FRANCE Football

VENDREDI
20 fév. 1998
N° 2 706 bis
53e année
ISSN 0015-9557

$4.95 CAN

Un transfert qui va faire du bruit

On s'arrache Pires !

Toute l'Europe est aux pieds du jeune international du FC Metz, qui fait l'objet de seize propositions de clubs, dont cinq français. Avant d'annoncer sa décision en avril, il réfléchit à l'orientation qu'il compte donner à sa carrière. France ou étranger ? Une chose est sûre : l'Olympique de Marseille et la Juventus de Turin se montrent les plus pressants... **Page 2.**

Photo Jean-Claude PICHON

Le célèbre maillot bianconero de la Juve ou la non moins légendaire tunique de l'OM ? Robert Pires n'aura que l'embarras du choix, entre ces deux destinations et... toutes celles qu'il est encore susceptible d'emprunter.

DIVISION 1

Guingamp est un volcan

Mal classé en Championnat, l'En Avant attend Paris-SG de pied ferme dans un match qui réveille toutes les passions après les incidents de l'aller. Les supporters bretons, notamment, promettent une belle réception... **Page 6.**

ÉTRANGER

La Lazio sur son nuage

Adversaire d'Auxerre en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, le club italien connaît une période faste et occupe la troisième place du Championnat. L'Inter Milan qui se déplace à Rome, dimanche, a tout intérêt à se méfier. **Page 26.**

HORS JEU

Hechter ne reconnaît pas « son » Paris-SG

L'ancien président du PSG suit l'évolution du club avec un regard attentif et... implacable. Il avoue que la direction prise ne correspond pas à l'esprit initial : « Le PSG des années 70 était un club populaire, pas celui d'aujourd'hui », dit-il. **Page 30.**

M 0715 - 2706 - 8,00 F

Pires : « Je peux

AVENIR. *Auteur d'une saison exceptionnelle, le jeune international suscite aujourd'hui la convoitise des plus grands clubs européens. Il a tellement de propositions qu'il se pose beaucoup de questions. Entre la tentation de signer dans un grand club français (Marseille ?) pour enrichir son bagage et l'envie de partir à l'étranger (Juventus ?) pour vivre une autre aventure, son cœur balance. Même Metz n'est pas définitivement décroché, à condition de remporter le titre. Quoi qu'il en soit, Robert promet qu'il prendra sa décision au début d'avril, bien avant la Coupe du monde. Confidences.*

Entretien réalisé par FRED DESCHAMPS, à Metz

Photos Jean-Claude PICHON.

« Robert, quand on regarde la saison que réalise le FC Metz, on se dit que vous avez fait le bon choix au printemps dernier en décidant d'y rester...

Effectivement, aujourd'hui, on peut le dire. C'est d'autant plus amusant que j'ai le souvenir d'avoir entendu beaucoup de réflexions à l'époque. On m'assurait que j'avais eu tort de prolonger à Metz. Tant pis pour ceux qui se sont trompés *(il en rit)*. En tout cas, sportivement, c'était le but du jeu. Et si je pense avoir fait le bon choix, ce n'est pas seulement au travers des résultats du club cette saison. Il y a un an, il a fallu que je prenne une décision. Soit rester, soit partir, car j'avais de belles propositions.

C'était une décision si difficile à prendre ?

Assez, oui. Dans la mesure où le club était classé huitième, à neuf points des européens je crois, lorsque j'ai décidé de rester. Mais quand on s'aperçoit que, cette année, Metz réalise sans doute la meilleure saison de son histoire, j'ai conscience d'avoir fait le bon choix.

Même si c'était un choix plus sportif que financier ?

Ah oui, c'est clair ! Si j'ai décidé de rester, c'est parce que je voulais me tracer un plan de carrière bien défini. J'ai préféré occulter l'aspect financier. Et ce sera pareil cette année au moment de faire mon choix. Si tu réalises une belle carrière, l'argent vient naturellement. C'est sûr que, si j'étais parti, j'aurais gagné beaucoup plus. Mais il faut savoir faire des sacrifices. Même si je suis persuadé qu'à terme on ne parlera plus de sacrifices.

Cela veut dire que vous n'êtes pas un homme d'argent ?

Oh ! moi, je ne cherche pas à ce qu'on dise : "C'est bien ce qu'il a fait, c'est tout à son honneur." J'ai conscience de mes qualités, c'est tout. Je n'ai pas envie de brûler les étapes, mais d'y aller très doucement. Tranquille, quoi ! Je souhaite faire la plus belle carrière possible, en sachant que c'est difficile d'aligner une bonne saison chaque année.

« FRANCE-ESPAGNE M'A LIBÉRÉ D'UN POIDS »

Et pour vous, c'est plus facile à Metz...

(Il coupe.) Déjà, je suis dans un club très sain, où mes coéquipiers, mon président et mon entraîneur me font confiance. Ça, c'est le principal. Et puis, quand tu es joueur professionnel, tu as envie de jouer, de t'éclater. C'est ce que je vis ici, à Metz. Je n'avais pas envie de partir pour me retrouver sur le banc et être contraint de revenir six mois après pour avoir une chance de jouer la Coupe du monde. Je n'ai pas voulu faire comme les autres. Et, quelque part, ceux qui sont partis à l'étranger et qui sont revenus m'ont donné raison.

En fait, vous préférez privilégier votre bien-être. C'est la base de votre équilibre aujourd'hui ?

Oui, c'est un peu ma nature. Comme une force intérieure. J'essaie d'être entouré le mieux possible pour gérer la pression qui est permanente. Nathalie *(NDLR : son épouse)* le fait très bien. Le plus important, c'est d'avoir un esprit sain et bien dégagé.

C'est ce bien-être qui va primer au moment de choisir votre future destination ?

Effectivement, c'est ce qui va me permettre de faire, je l'espère en tout cas, le bon choix. A l'heure actuelle, je ne sais pas vraiment ce que je vais faire la saison prochaine. Rester à Metz ? Partir ? En France ou à l'étranger ? C'est encore un point d'interrogation.

Comment vivez-vous cette indécision ?

Comme une pression. Quand je me balade dans les rues de Metz, la première chose que les gens me demandent, c'est si je reste ou si je pars, et pour où ? Du coup, ils jettent un peu le trouble dans mon esprit. Mais, dans un sens, c'est positif. Ça veut dire aussi que ces gens-là s'intéressent à l'équipe.

Et ça fait longtemps que cela dure ?

Cette pression est latente depuis le début de l'année, depuis que j'ai eu des discussions avec mon agent, Frédéric Dobraje. Il m'a fait part des propositions qu'il a reçues et m'a expliqué que, comme l'année passée, je devrai faire un choix fin mars ou début avril. Mais je dois préciser que le match avec l'équipe de France contre l'Espagne m'a libéré d'un poids. Ça m'a rassuré sur mon niveau international. J'étais attendu au tournant compte tenu de mes prestations très moyennes jusque-là avec les Bleus. Aujourd'hui, psychologiquement, je suis beaucoup plus libéré.

Parlons un peu des propositions que vous avez reçues. En vrac, on entend le PSV Eindhoven, Dortmund, le Bayern Munich, le Real Madrid, le Barça, Milan AC, la Lazio, Arsenal, Newcastle... D'abord, tout cela est-il exact ?

SOMMAIRE

2. Événement
Un entretien avec Robert Pires
L'Europe est à ses pieds
5. Division 1
Auxerre, le forçat
L'affrontement Guingamp-PSG
Bastia en rouge
Forum
10. Division 2
Nice de chute
Westerloppe, bonne pioche
12. Programme D 1, D 2
14. Le Championnat des étoiles
16. Programme National, CFA, CFA 2
17. Coupe de la Ligue
Les leaders au tapis
18. Equipe de France
Jacquet relance
Makelele
L'Euro 2000 commence à Reykjavik
20. France 98
Chaumont couleur rasta
Forum
22. Coupe du monde 98
Le Nigeria sauce Bora
23. Coupe d'Afrique des nations
La galère des Traoré
Hassan et McCarthy, rois des buteurs
L'affaire Soumah
26. Etranger
La Lazio à l'assaut
Boksic vole
28. Programme étranger
29. Guide
Le Mondial à la télé
Programme TV
30. Hors jeu
Daniel Hechter, l'amoureux déçu

rester en France »

Robert Pires à la Juventus avec Zinedine Zidane ? « Si tu fais un sondage, tous les joueurs aimeraient jouer à la Juve avec lui ! »

(Il rit.) Bon, c'est sûr, ces sollicitations sont réelles. Ces clubs-là sont derrière moi. Quand je vois la liste, c'est très alléchant, très flatteur aussi. Ça prouve que ce que je fais dépasse les frontières.

« LES PROPOS DE ZIDANE PÈSERONT PEUT-ÊTRE DANS LA BALANCE »

Vos partenaires et amis de l'équipe de France, comme Ibou Ba ou Patrick Vieira, vous mettent-ils la pression pour tenter l'aventure à l'étranger ?

Quand je les vois, on en discute souvent. Et quand ils en parlent, ça fait rêver. Ce qui me marque le plus, au-delà des structures dans lesquelles ils évoluent, c'est la passion des supporters. C'est ce qui nous manque en

France. Dernièrement, je suis allé voir Ibou à Milan, et j'ai constaté cette folie des tifosi. C'est formidable et ça donne envie.

Compte tenu des occasions qui se présentent aujourd'hui, y a-t-il un style de jeu, parmi les Championnats représentés, qui vous plairait plus qu'un autre ?

Ce qui est bien, c'est que chaque Championnat a son style. De toute façon, jouer à l'étranger fait partie des objectifs de ma carrière. Ça, c'est précis dans mon esprit. Par exemple, en Angleterre, les joueurs sont plus libres, il y a beaucoup plus d'espaces, pas de marquage individuel...

Ça vous conviendrait ?

Oui, car j'aime les espaces et je n'aime pas trop le marquage strict. Quels que soient mon choix et le pays, je devrai faire les efforts nécessaires pour m'adapter.

Et le Championnat allemand ?

Là encore, pourquoi pas ? Je ne rejetterai aucune proposition. S'il le fallait, j'irais et j'apprendrais la langue. Quand tu décides quelque chose, tu dois te donner les moyens de suivre ton idée, ton choix.

Et puis — c'est incontournable — il y a aussi la Juventus et l'appel du pied de Zinedine Zidane...

C'est clair, j'ai été très sensible aux propos de Zizou. C'est la première fois que j'entends un joueur s'exprimer de la sorte sur un autre. En général, le footballeur est assez égoïste. Il ne pense qu'à son propre plan de carrière. Et ce que Zizou a fait est assez remarquable. Je ne dis pas cela parce que ça me concerne. S'il l'avait dit pour un autre, j'aurais trouvé cela tout aussi beau, tout aussi flatteur. En plus, Zizou, il est reconnu à la Juventus. C'est un très, très grand joueur et ce qu'il a dit me trouble un peu.

A ce point-là ?

(Emu.) Oui, parce que je ne sais pas ce que je vais faire. Ces propos-là me touchent. Ils pèseront peut-être dans la balance.

La Juve, ça vous plairait ?

A qui ça ne plairait pas ? Si tu fais un sondage, tous les joueurs aimeraient jouer à la Juventus avec Zidane, Deschamps et, dernièrement, Boghossian *(NDLR : le milieu international de la Sampdoria se serait déjà mis d'accord pour un contrat de quatre ans avec la Juventus).* Si je disais que la Juve ne m'intéresse pas, je mentirais.

C'est possible ?

(Hésitant ou gêné,)... Je ne sais pas. Oui, peut-être. Je l'espère. En tout cas, je ferai tout pour connaître un grand Championnat durant ma carrière.

Dans la série des compliments, il y a aussi ceux de Guy Roux qui assure que vous êtes "le meilleur joueur français", meilleur même que Zinedine Zidane. N'est-ce pas un peu trop ? ▶

VU DE TURIN

Zidane : « Il est prêt pour la Juve »

« J'ai dit que Pires pouvait jouer à la Juve. Il possède les qualités, il est bon, c'est tout. » Au téléphone, la confirmation de Zinedine Zidane se passe presque de commentaires. L'éloge est bref, mais pesé. Le meneur de jeu de la Juventus de Turin n'hésite pas à souligner les qualités de l'attaquant messin, qu'il verrait bien évoluer à ses côtés dès la saison prochaine. Zidane réitère ainsi les propos déjà tenus fin janvier, après France-Espagne, dans *la Gazzetta dello Sport* : « Pires est jeune. Il est fort, très fort. Il est probablement le meilleur joueur évoluant actuellement en France. » Entre les lignes, à travers les mots, Zidane lance des conseils à son club pour acquérir Pires : « Il a fait de grandes choses, vraiment. S'il est prêt pour une équipe au sommet comme la Juve ? Certainement. En France, il est désormais le numéro 1. »

Quant à établir des comparaisons avec ses actuels coéquipiers, notamment Filippo Inzaghi, l'avant-centre de la Juve, Zidane réplique : « Pippo est costaud, je ne le nie pas. Mais nos jeunes attaquants *(français)* savent se faire respecter. »

Sans le mentionner, Zidane songe d'abord au Messin. Si le destin de Pires passe bien par la Juve, comme l'indiquent les derniers bruits venus de Turin, le quatrième Français des Bianconeri (après Deschamps, Zidane et bientôt Boghossian) aurait l'espoir, grâce à son toucher de balle et à son sens du placement, de s'inscrire dans un schéma tactique où les joueurs portés vers l'offensive ne manquent pourtant pas. Plus qu'un remplaçant de luxe à la Fonseca, Pires, buteur et passeur, pourrait servir de complément à Del Piero (en position de « neuf et demi »), de soutien à Inzaghi (en pointe), et d'appui à Zidane (meneur).

La concurrence resterait toutefois rude. Amoruso, blessé cet hiver, revient peu à peu en jeu pour un poste en attaque. Mais Zizou, « parrain » de Pires, sait exactement ce qu'il fait quand il prononce ces « paroles de miel », comme l'écrit la presse transalpine. Sans doute se souvient-il qu'il avait été engagé par les dirigeants de la Juve sur les recommandations de Michel Platini...

Correspondance XAVIER RIVOIRE

VU DE MARSEILLE

Dib : « L'OM serait un bon tremplin »

Du côté de la Canebière, une fois n'est pas coutume, on prône plutôt la discrétion, sans toutefois nier l'intérêt que l'OM porte à Robert Pires. « Il intéresse beaucoup de clubs, relativise Marcel Dib, le directeur sportif marseillais. Nous aussi, on aimerait l'avoir à nos côtés l'an prochain. Mais qui va enlever le morceau ? On ne sait pas. Il faut voir quelle est sa volonté. Le problème est là.

Encore faut-il qu'il parte de Metz. Maintenant, s'il veut rester en France, ce serait bien qu'il vienne chez nous. Robert est un grand technicien, un vrai battant et un homme qui sait rester simple. Tout ce qui plairait au public, quoi ! Moi, je pense qu'il peut réussir à l'OM. Ici, il y a une bonne ambiance et ce pourrait être un bon tremplin pour la suite de sa carrière. Mais la balle est plutôt dans son camp que dans le nôtre. »

F. D.

▶ Ça me touche venant d'un grand entraîneur comme lui. Je suis plutôt flatté, mais je ne suis pas tout à fait de son avis. Zizou a déjà fait beaucoup de belles choses. Ce n'est pas mon cas, je suis encore en cours d'apprentissage. J'espère faire le même chemin que Zizou.

Revenons à votre avenir. Il y a aussi des offres émanant de clubs français, comme l'OM, en premier lieu, et aussi Monaco, le PSG ou Strasbourg. Est-ce que cela veut dire que vous pourriez aussi bien rester en France ?

Oui, bien sûr ! Car le Championnat français n'a vraiment pas perdu de sa valeur. Pour preuve, la lutte est très chaude, aussi bien en haut qu'en bas de tableau. Demain, le premier peut perdre chez le dernier. Ça veut dire que le footballeur français a progressé, et les performances de ceux qui se sont expatriés démontrent qu'il n'a rien à envier aux autres joueurs européens. Je peux faire encore deux ou trois ans en France.

A Marseille ?

A Marseille ou ailleurs. Il y a d'autres clubs français, non ? Et ensuite, partir à l'étranger. Je le ferais volontiers, car ça peut être une étape supplémentaire avant de franchir LE palier.

Si on résume bien, la principale question qui se pose, c'est de savoir si vous allez rester en France ou partir à l'étranger ?

Oui. La vraie question que je me pose, c'est : "Suis-je capable de partir jouer à l'étranger ?" Je ne sais pas si je suis assez costaud. Faut-il que je joue encore un peu en France pour acquérir l'expérience et la maturité nécessaires ? A ce moment-là, j'aurai 26 ou 27 ans et ce serait peut-être l'âge idéal pour aller à l'étranger. Franchement, je n'en sais rien.

« TOUT SERA RÉGLÉ EN AVRIL »

Qu'est-ce qui peut vous pousser à rester en France ?

En fait, tout est lié à mon plan de carrière. Ou je prends mon temps et je reste en France, ou je pars dès cet été à l'étranger. J'ai lu dernièrement *(NDLR :* le Républicain lorrain *du 13 février)* que Patrick Proisy, le président de Strasbourg, se demandait si j'étais prêt pour aller à l'étranger. Il connaît bien le système et il a peut-être raison. Moi-même, je ne sais pas encore. Et si je ne veux pas me griller, si je ne veux pas aller trop vite, ça passe par une nouvelle étape en France. Et ça, si je dois le faire, pas de problème, je le ferai.

Au risque de repousser et peut-être de perdre les superbes offres émanant de l'étranger ?

Oui, quitte à... je ne sais pas, stagner peut-être. Ça fait partie des risques, comme celui que j'ai pris l'année dernière. Et peut-être que j'en prendrai encore un cette année. Mais ça, il n'y a que Dieu qui le sait.

Qu'est-ce qui va faire la décision entre un club français et un club étranger ?

(Hésitant.) Euh... Bonne question. Je ne sais pas. Vous me posez une colle, là ! Car je change d'avis tous les trois jours. Très honnêtement, je n'ai vraiment pas d'idée fixe. J'attends d'avoir une dernière discussion ferme avec Frédéric Dobraje pour savoir quels sont, parmi toutes ces propositions, les clubs vraiment intéressés. A partir de là, je me positionnerai définitivement. Car je veux que tout soit réglé avant la Coupe du monde. Disons, comme l'année dernière, au début d'avril.

Il y a encore une autre solution : rester à Metz. Est-elle plausible ?

C'est vrai qu'on n'en a pas parlé. Je suis encore sous contrat avec Metz jusqu'en 2000 et il n'y a pas de clause libératoire. Ce qui veut dire que, même si on propose une somme de folie à Carlo Molinari, il peut très bien refuser. C'est lui le patron.

Mais votre président vous a plus ou moins donné sa parole de vous laisser partir si vous le souhaitiez...

Il y a un contrat moral entre lui et moi. Avec le coach aussi. Mais peut-être qu'un titre de champion pourrait me faire changer d'avis et qu'on n'aurait pas à faire état de cet accord.

Le titre, c'est la condition sine qua non pour demeurer messin ?

Franchement, oui ! Et c'est davantage le titre qu'une place en Ligue des champions qui me séduirait. Là, ça remettrait encore plus le trouble dans mon esprit. Même si ce n'est pas le sujet que j'essaye d'aborder actuellement. Ce serait un choix encore plus délicat. Pourquoi ? Parce que je dois beaucoup à Metz. C'est là que j'ai appris le football. Mais si je pars d'ici, avec ou sans le titre, j'espère que les gens n'oublieront ce que j'ai donné au club. »

F. D.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

L'Europe est à ses pieds

NÉGOCIATIONS. *Le prochain club de Robert Pires devra débourser entre 40 et 50 MF d'indemnité de transfert. Le salaire de l'international devrait, lui, être multiplié par huit ou dix selon sa future destination. Au-delà de ces considérations financières, c'est la gestion de sa carrière qui est en jeu. Explications.*

Même si Robert Pires est toujours sous contrat avec le FC Metz jusqu'en juin 2000, et qu'un éventuel titre de champion pourrait lui donner l'envie de rester en Lorraine, il est fort probable que l'attaquant des Bleus changera de tunique après la Coupe du monde. Chacun en est conscient, le président Carlo Molinari en tête. Et ce en vertu d'un accord moral avec le joueur et son entraîneur, Joël Muller.

Mais pour le club lorrain, qui a su profiter cette saison de l'échéance Coupe du monde pour garder sa perle dans l'effectif, la rentrée d'argent ne sera pas négligeable. « L'indemnité de transfert devrait osciller entre 40 et 50 MF, assure Frédéric Dobraje, l'agent de Pires. Mais le plus important, une fois encore, sera de ne pas faire n'importe quoi. En premier lieu, il faut savoir que le choix n'appartient qu'à Robert. S'il ne s'est pas trompé l'an passé, c'est aussi parce qu'il n'avait pas fait un choix d'argent. Il en sera sûrement de même cette année. Ce n'est pas parce que tel ou tel club lui proposera plus sur le plan financier qu'il lui accordera sa préférence. »

Bien évidemment, Robert n'est pas philanthrope et on peut estimer qu'il devrait voir son salaire actuel multiplié par huit ou dix. « Tout dépendra de la destination, précise Dobraje, car on sait que les salaires proposés à l'étranger ne sont pas soumis à la même imposition. »

DOBRAJE N'A JAMAIS REÇU AUTANT D'OFFRES

Voilà pour les chiffres. Ajoutons que le joueur souhaite bénéficier d'une liberté maximale et qu'il pourrait demander dans son contrat une porte de sortie, sous forme de clause libératoire, « pour qu'il puisse partir à chaque fin de saison », toujours selon son agent.

Pour le reste, « c'est la volonté réelle que manifesteront les clubs intéressés qui pourrait faire la différence aux yeux de Robert », insiste encore Dobraje, qui avoue n'avoir à ce jour « jamais reçu autant d'offres d'une telle qualité pour un même joueur ». Pour le manager, « le plus dur sera sans doute de protéger Robert de toutes les sollicitations extérieures, redoutables car très nombreuses ».

Mais Frédéric Dobraje mesure aussi sa chance : « Ce transfert ne sera pas beaucoup plus difficile à gérer qu'un autre. D'abord, il y a des offres et c'est plus facile que pour un joueur qui n'est pas médiatisé. Ensuite, Robert est quelqu'un d'équilibré, de lucide et qui n'est pas influençable. Il est réfléchi et humble. Ça, c'est très rare à son âge. De plus, le rapport de confiance entre nous fait que tout se passera bien, dans la plus grande correction possible. Enfin, et c'est sans doute le plus important dans ce transfert, il y va de la carrière d'un joueur, d'un homme. » En tout cas, ce ne sont pas les rumeurs entendues ici ou là qui devraient affecter cette complicité. A Monaco, par exemple, on assure que tout est réglé pour 80 MF. « Faux, ultra-faux, s'insurge Dobraje, car les personnes concernées, avec lesquelles nous sommes en contact, ne sont pas au courant. » Autre anecdote attestant de la pression qui entoure ce transfert : le recruteur d'un grand club étranger a récemment affirmé à son entraîneur que, s'il ne prenait pas Pires, il ferait « la plus grosse connerie de sa carrière » !

On le constate, Robert Pires a toutes les raisons d'hésiter. « Son indécision est compréhensible au regard de la quantité et de la qualité des demandes », souligne Dobraje, qui conclut : « Au terme d'une discussion en tête à tête, Robert fera connaître son choix dans la première quinzaine d'avril. »

F. D.

Personne ne sait où va signer Robert Pires, mais une chose est sure : ce ne sont pas les propositions qui vont manquer à la star messine.

L'OM et la Juve bien placés

Parmi les 16 propositions (dont 5 françaises) faites à Robert Pires pour la saison prochaine et parvenues sur le bureau de son agent, on peut établir une hiérarchie en fonction des différentes données à notre disposition. Même si l'attaquant des Bleus n'a pas encore fait son choix (première quinzaine d'avril), voici la tendance :

Les favoris

Marseille — Juventus Turin

Les possibles

Metz — Paris-SG — Monaco — Arsenal — Newcastle

Barcelone — Real Madrid — Milan AC — Bayern Munich

Les peu probables

Bayer Leverkusen — PSV Eindhoven — Lazio Rome — Strasbourg — Borussia Dortmund

Auxerre aux travaux forcés

MULTICARTE. *Derrière la qualification pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue, c'est un mois de mars aussi excitant qu'éprouvant qui attend les Auxerrois. Mais la victoire à Marseille est peut-être le signe que l'équipe trouve son second souffle au bon moment.*

Eternel insatisfait, Guy Roux pestait après la victoire de son équipe à Marseille (2-3) contre le calendrier démentiel qui attend Auxerre en mars. Le 3, ce sera la reprise des hostilités européennes avec un déplacement à Rome. Suivra ensuite, le 7, un voyage à Bastia en Championnat. La demi-finale de Coupe de la Ligue aurait dû trouver sa place le mardi 10 mars, trois jours avant un Monaco-Auxerre en Championnat et une semaine avant le retour de Coupe de l'UEFA.

« C'était fou, confie Guy Roux. J'ai donc alerté la Ligue nationale qui m'a paru adopter une attitude bienveillante. Une solution est à l'étude et devrait bientôt aboutir. » Soit en déplaçant la demi-finale, soit en décalant la rencontre Auxerre-Monaco. « Les Monégasques y sont également favorables, car ils joueront eux aussi en Coupe d'Europe le mercredi. Quant aux instances du foot, elles ont bien compris l'intérêt d'aménager le calendrier, car il faut absolument que les deux dernières équipes françaises marquent des points UEFA si nous ne voulons pas perdre un autre engagé en Coupe d'Europe dès l'an prochain. »

Une fois sa colère apaisée, le coach bourguignon pouvait trouver quelque saveur à cette victoire. « Guivarc'h est adroit, je le savais depuis longtemps, et j'avais pris une option offensive afin de lui donner des munitions. Mais, au final, c'est ma défense qui m'a donné le plus de satisfactions. Depuis plusieurs matches, elle manquait de rigueur et de concentration. Pendant que j'étais malade, je me suis repassé des cassettes de nos matches. Ça ne pouvait plus durer et je l'ai dit. Soit cet état d'esprit changeait, soit c'était moi qui changeais l'équipe. A l'entraînement, j'avais senti une reprise en main des comportements, mais il fallait la confirmer en compétition. » Résultat, un joli coup en Coupe.

SURTOUT ÉVITER L'INTERTOTO

Mais pas question pour le coach au bonnet d'entendre qualifier Auxerre d'équipe de Coupe. « L'an dernier, on s'est fait cirer vite fait. On a eu des titres, des demi-finales, comme cette année, mais il ne faut pas en tirer de conclusions hâtives. C'est seulement la loi des grands nombres. Ça fait un moment qu'on est là. »

Car Guy Roux n'a pas abandonné ses objectifs prioritaires : le Championnat et une qualification directe en Coupe d'Europe. « Ce n'est pas parce qu'on est huitièmes qu'il faut laisser tomber. D'autant qu'avec un peu de chance, si les Coupes de France et de la Ligue sont remportées par des équipes de tête, la sixième, voire la septième place du Championnat devraient être qualificatives pour l'UEFA. »

Par-dessus tout, Guy Roux veut éviter l'Intertoto. « L'été dernier, j'en ai fait une question d'honneur. Je voulais que nous gagnions cette Coupe. Mais je me suis détruit la santé en me déplaçant près de dix-sept fois à l'étranger. Et l'ensemble de l'équipe s'est fatiguée. Cette Coupe nous a coûté quatre ou cinq points. A l'heure actuelle, nous devrions nous situer au niveau de Lens. D'ailleurs, je remarque que le Racing, toujours en course dans les deux Coupes, laisse passer quelques points. »

Même analyse chez le capitaine Sabri Lamouchi : « Je crois que c'est la première fois que nous jouons autant de matches en une seule saison. On le paie par un manque de fraîcheur qui nous empêche parfois de prendre le jeu à notre compte, par exemple à Rennes. Pourtant, je note que malgré la répétition des matches notre fonds de jeu s'améliore. C'est une question d'état d'esprit. On a la chance d'avoir une fin de saison qui promet d'être excitante. A nous de faire en sorte qu'elle le soit. Toute l'équipe attache une grande importance à ce match contre Cannes samedi. Il peut nous permettre de nous rapprocher de la sixième place. Ensuite, comme nous avons la "chance" d'être éliminés en Coupe de France, nous pourrons souffler avant le mois de mars. »

Où il faudra donner un sacré coup d'accélérateur.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Pour Stéphane Guivarc'h, c'est l'état de grâce. Auxerre ne peut que s'en féliciter à la veille d'un « terrific » mois de mars.

Soixante matches ?

Les Auxerrois ont débuté leur saison le 28 juin, via la Coupe Intertoto. Huit mois plus tard, ils ont déjà disputé, toutes compétitions confondues, quarante-cinq matches. Avec le Championnat, la liste est assurée de s'allonger de huit rencontres d'ici à la mi-mai. Restent les éventuels prolongements en Coupe de la Ligue et en Coupe de l'UEFA. En cas de présence en finale dans ces deux compétitions, Auxerre atteindrait le cap des soixante matches.

Les 45 rencontres d'Auxerre depuis le début de saison

26 matches en Championnat ; 2 matches en Coupe de France ; 3 matches en Coupe de la Ligue ; 8 matches en Coupe Intertoto ; 6 matches en Coupe de l'UEFA.

Auxerre au mois de mars

Mardi 3 : Lazio Rome - Auxerre (Coupe de l'UEFA, quart de finale aller).
Samedi 7 : Bastia-Auxerre (Championnat, 28e journée).
Mardi 10 ou mercredi 11 : demi-finale de la Coupe de la Ligue.
Vendredi 13 : Auxerre-Monaco (Championnat, 29e journée).
Mardi 17 : Auxerre - Lazio Rome (Coupe de l'UEFA, quart de finale retour).
Samedi 28 : Auxerre-Strasbourg (Championnat, 30e journée).
Mardi 31 : demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA ?

SUCRE DADDY
Pour être en jambe
Daddy
Partenaire officiel de l'Équipe de France de Football

Guingamp attend Paris de pied ferme

MOTIVATION. *Dans les Côtes-d'Armor, on n'a pas oublié le match aller marqué par de multiples incidents, la blessure de Coridon et une sévère défaite (4-2). Mais si les Guingampais nourrissent des envies de revanche, ce n'est pas par rancune, mais en raison de leur situation préoccupante au classement.*

Photos Jean-Claude PICHON

« A quoi ça sert de dire qu'on a fait un bon match et que l'on ne méritait pas de perdre ? s'interrogeait Francis Smerecki après la défaite à Lyon (1-0), vendredi dernier. On a perdu, point final. Mieux vaudrait disputer des matches de merde et les gagner. » De fait, aujourd'hui, la situation des Guingampais au classement (14es avec deux points d'avance sur le Stade Rennais, premier relégable) n'est guère reluisante. Sans que l'on puisse affirmer pour autant que le feu menace l'édifice.

« Nous n'avons jamais été dans les trois derniers, rappelle Bertrand Salomon, le président guingampais. Tant que nous demeurons au-dessus de la charrette, c'est bon signe. Je considère qu'il nous faut encore prendre au moins huit points dans les huit rencontres à venir. Nous avons quatre matches à domicile et quatre à l'extérieur. Notre salut passera d'abord par des victoires chez nous. »

Justement, ce samedi, c'est tout simplement le Paris-Saint-Germain qui viendra au stade du Roudourou. Un morceau de taille pour la formation de Francis Smerecki et un rendez-vous qui va passionner toutes les Côtes-d'Armor, voire au-delà dans la mesure où une telle affiche est mobilisatrice par essence. De surcroît, tout le monde se souvient qu'au match aller (4-2), le 8 octobre au Parc des Princes, la partie fut ternie par la grave blessure de Charles-Edouard Coridon, victime d'une fracture du péroné droit après un tacle appuyé de Paul Le Guen, qui valut à ce dernier un mois de suspension. Ce qui contribua malheureusement à envenimer la fin du match, avec des échauffourées toujours bien tristes pour le spectacle et une bagarre entre Leroy et Vannuchi, tous deux suspendus pour deux matches.

CORIDON A REJOUÉ

Faut-il en conclure qu'un accueil hostile sera réservé au club de la capitale ? « Personnellement, je n'ai surtout pas envie de relancer la polémique à propos des événements du Parc, tempère le président guingampais. Ça ne m'intéresse pas et je laisse ce soin à ceux qui le veulent bien. On regrette tout ce qui s'est passé. Moi, ce que je vois, c'est que dans notre situation il faut absolument prendre des points. Avec 18 000 spectateurs, il devrait y avoir une belle ambiance, la motivation viendra toute seule. On en aura bien besoin face aux Parisiens qui veulent absolument sortir la tête de l'eau. »

Du côté des supporters, on semble tenir un langage différent, à en croire le responsable du fameux Kop rouge et noir. « Nous pensions au départ accueillir les Parisiens à leur entrée sur la pelouse par un silence glacial, confie Julien Bonny. Mais ce sera impossible. Nous n'avons pas oublié ce qui s'est produit au Parc à l'aller. Charly Coridon est un des chouchous du public. On sait qu'il en a bavé pendant quelques mois. Cela va forcément s'extérioriser samedi soir. On veut que Guingamp reste en D 1 la saison prochaine. Aussi allons-nous faire le maximum pour créer une grosse ambiance afin de soutenir les joueurs. Ils peuvent compter sur nous. »

Voilà qui n'est pas pour déplaire à un garçon comme Lionel Rouxel, auteur des deux buts guingampais au Parc des Princes et qui, lors du Championnat précédent, marqua au Roudourou son premier but de la saison face au PSG. Ce club semble donc lui convenir. « Le match promet d'être chaud, avoue l'attaquant guingampais, meilleur réalisateur (6 buts) de son club. Soit nous profitons du fait que les Parisiens vivent une période de doute, soit ce sont eux qui se révoltent. De toute façon, Paris possède une grande équipe et les joueurs, durant la semaine, ont été mis en face de leurs responsabilités. C'est pourquoi je prévois un match difficile pour nous. Pour inquiéter le PSG, il nous faudra un maximum de solidarité et de volonté. A nous de négocier la même entame de match que devant Toulouse (2-0). Et, là, ça peut nous sourire. »

S'il y a un spectateur qui vivra cette partie avec une émotion particulière, c'est bien Charles-Edouard Coridon. Le milieu guingampais n'est pas encore opérationnel, même s'il a rejoué une mi-temps lors du match amical, mardi, contre les Russes de Iaroslav Tchelnik (1-4). « C'est encore plus pénible de ne pas jouer lorsqu'on voit l'équipe en difficulté, admet-il. Mais je ne suis pas dégoûté, ma passion reste intacte. Et je m'accroche à l'idée de revenir en fin de saison pour contribuer au maintien. »

Nul doute que, samedi soir, les Guingampais joueront aussi pour lui.

Correspondance DIDIER REY

Fernandez : « Je ne peux plus me contenter du banc »

AVANTAGE. *A chacune de ses apparitions depuis le début de l'année, Vincent Fernandez a donné satisfaction. Du coup, il gardera encore le but du PSG à Guingamp. Où il voudra prouver qu'il mérite mieux, à l'avenir, qu'un rôle de doublure.*

« **Vincent, avez-vous le sentiment d'avoir brillé contre Metz ?**

Non, j'ai fait un bon match, sans plus. Il y a encore quelques imperfections dans mon jeu. Je rate des petits trucs. A chaque match, c'est pareil. Heureusement, ils ne sont jamais importants.

Lesquels, par exemple ?

Contre Metz, je manque quelques dégagements au pied et je rate une sortie aérienne en fin de match. J'ai lu que je m'étais "déchiré". Je trouve le mot un peu fort, d'autant qu'Edouard (Cissé) me gêne dans ma sortie. Mais bon, j'accepte ce jugement.

Votre bilan personnel est plutôt flatteur puisque vous n'avez encaissé qu'un seul but (contre Nantes) en cinq matches...

Oui, j'ai joué quatre matches de Coupes et un de Championnat (Lyon, Montpellier, Lorient, Nantes et Metz) depuis le début de l'année. J'encaisse un seul but, mais, manque de bol, ça nous coûte une défaite lourde de conséquences, puisqu'elle nous éloigne du wagon de tête.

Avez-vous quelque chose à vous reprocher sur le penalty concédé contre Nantes ?

Pas vraiment. C'est toujours pareil quand un attaquant se présente seul face au but. Il pousse trop loin son ballon, trébuche en enjambant le gardien, et l'arbitre siffle le penalty. Dommage, d'autant que je pars du bon côté sur le tir de Gourvennec. Je savais où il allait le mettre. Mais il a frappé fort et à mi-hauteur.

Avez-vous malgré tout le sentiment d'avoir gagné une place de titulaire ?

Ce n'est pas à moi de le dire. Vous n'avez qu'à demander à Ricardo. Moi, j'essaie de gagner ma place en additionnant les bons matches. Pour l'instant, je me fais plaisir, mais je sais qu'à la première erreur Ricardo peut me sortir et remettre Christophe.

Vous n'avez donc pas droit à l'erreur ?

J'imagine que si, mais il ne faudrait pas que l'erreur en question nous élimine d'une Coupe ou définitivement de la course au titre. Si c'était le cas, je comprendrais qu'il me sorte.

Ne préféreriez-vous pas que votre entraîneur choisisse clairement son gardien titulaire pour la suite de la saison ?

Non. Franchement, la situation telle qu'elle est gérée aujourd'hui ne me dérange pas du tout. Je me sens tellement bien que je n'ai aucune pression. Je ne suis même pas impatient de savoir qui jouera le prochain match. Si je dois rester sur le banc, je ne vais pas sauter au plafond, c'est sûr, mais j'accepterais cette décision.

Quels sont vos rapports avec Christophe Revault ?

Ils n'ont pas changé. Christophe m'a dit que ce n'était pas ma faute si je jouais à sa place, et que je devais saisir cette chance à fond.

Vannuchi contre Simone (à gauche), Nalis face à Ngotty : le match aller avait été engagé. Parfois trop.

Vincent Fernandez : « Je veux jouer, être titulaire. J'ai vingt-trois ans et demi. Beaucoup de gardiens ont éclaté avant cet âge. »

Vous serez sans doute titulaire à Guingamp, un match qui sent la poudre...

(Il coupe.) Mais il faut arrêter de résumer ce match au geste de Paul Le Guen ! En Championnat, des tacles beaucoup plus fracassants que celui-ci n'ont jamais été sanctionnés. Souvenez-vous aussi des comportements de Vannuchi et de Laspalles contre Jérôme Leroy ! Nous, on ira là-bas pour rapporter trois points. On n'a plus le choix. En espérant un faux pas de nos adversaires directs...

On a senti le PSG très soudé contre Metz, notamment après le but de Maurice, où vous vous êtes tous précipités sur lui...

Ça nous a complètement libérés. De plus, c'est Florian qui marque. Il venait de rater une grosse occasion juste avant. On a tous eu envie de manifester notre joie. Même moi. Mais ç'a été dur de revenir dans mon but après le sprint.

Il vous reste un an et demi de contrat au PSG. Etes-vous prêt à vivre une saison supplémentaire sur le banc ?

Non, je veux jouer, être titulaire. Je suis international Espoirs et militaires. J'ai aussi vingt-trois ans et demi. Beaucoup de gardiens ont éclaté avant cet âge. Je ne peux plus me contenter d'une place sur le banc.

Peut-on imaginer que vous soyez le gardien titulaire du PSG la saison prochaine ?

Je ne sais pas s'ils sont prêts à repartir avec moi. Evidemment, si j'enchaîne les bons matches et si le PSG gagne les deux Coupes et le Championnat, j'aurai peut-être une chance d'être retenu. *(Il rigole.)*

Envisagez-vous d'ores et déjà d'aller voir ailleurs ?

Non, je ne veux pas m'éparpiller. Je reste concentré sur cette fin de saison. On peut encore décrocher une place en Ligue des champions. Rien n'est perdu. »

LAURENT CAMPISTRON

Entre deux stades, PSG balance

IMBROGLIO. *Alors que le ministère des Sports organise lundi une table ronde sur le club résident du Stade de France, le PSG ne s'est toujours pas mis d'accord avec la Mairie de Paris pour rester au Parc. Et si c'était le signe d'un revirement ?*

Les « tables rondes » sont-elles vraiment rondes ? Ou ovales ? A moins qu'elles ne soient rectangulaires... Celle qui réunira ce lundi 23 février à 14 heures, au ministère de la Jeunesse et des Sports, plusieurs « décideurs » du monde du football ressemble en l'état à la quadrature du cercle. Il s'agit d'évoquer le club résident du Stade de France.

Autour de la table, Marie-George Buffet, la ministre, Claude Simonet et Noël Le Graët, présidents de la FFF et de la LNF, Pierre Parisot, président du Consortium qui gère le SDF, mais aussi les autorités locales, Robert Clément, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, et le représentant du gouvernement, Noël de Saint-Pulgent, délégué interministériel du Mondial 98. Ces personnalités veulent que le Stade de France ait dès la saison prochaine un club résident. Or, en l'état, le seul ayant le profil, c'est le PSG. Qui, curieusement, n'est pas invité.

Officiellement, le PSG est bien au Parc des Princes et ses supporters aussi. « Le Parc est à nous, Saint-Denis on s'en fout ! » clame depuis deux ans une banderole dans le kop Boulogne. Et un sondage auprès des abonnés lui fait écho. Mais les choses ne sont pas aussi simples...

Le club parisien est locataire du Parc par le biais de la Société d'exploitation Sports Evénement (SESE), la filiale de Canal + qui gère le stade. Or la convention SESE - Ville de Paris arrive à expiration en fin de saison. Et les négociations traînent, ce qui, toujours officiellement, exaspère Michel Denisot, président délégué du PSG et président de la SESE.

Le PSG rêve d'un Parc rénové, plus animé, avec deux restaurants et une boutique de produits dérivés, plus fonctionnel aussi, avec des locaux pour y installer son siège et, enfin, plus confortable pour les spectateurs avec... des toilettes refaites. Soit entre 100 et 150 MF de travaux, selon Lionel Dreksler, directeur du Parc, que le PSG veut faire payer aux deux tiers par la Mairie. Laquelle ne veut financer que la moitié, tout en sachant qu'elle a besoin du PSG, désormais seul « client » du Parc. Par ailleurs, la Mairie réclame une « indemnité de sortie » de 500 MF en cas de rupture du contrat, somme jugée très excessive par le club. Une nouvelle réunion est prévue le mardi 24 février.

« Ce serait une folie de voir partir le PSG, a répété Jean Tiberi, mercredi, lors d'une conférence de presse. C'est l'équipe de Paris, elle doit donc jouer au Parc des Princes. » Et d'ajouter : « J'irai le plus loin possible. » Le maire de Paris s'est dit également disposé à « donner des autorisations » pour que le Parc puisse afficher des publicités à l'extérieur — source de revenus supplémentaires — et à permettre à la SESE d'organiser des concerts dans d'autres lieux afin de limiter les nuisances sonores pour les riverains.

CONTRATS DE PUB A GÉOMÉTRIE VARIABLE

Mais le PSG veut-il vraiment se « remarier » avec le Parc ? Le soir de l'inauguration du Stade de France, Bernard Brochand, président de l'association PSG, a déclaré : « Quand on voit ce stade, ça fait réfléchir. » Réfléchir à quoi ? Aux évidentes possibilités d'expansion offertes par le Stade de France. Plafonnant à 35 000 spectateurs de moyenne, le PSG augmenterait son potentiel de spectateurs et, mécaniquement, ses recettes annexes (produits dérivés). Il se hisserait ainsi au niveau des grands clubs d'Europe si, bien sûr, les résultats suivent.

Mais la location du Stade de France est plus élevée que celle du Parc. Pour l'amortir, le PSG devrait obligatoirement le remplir. Pas sûr néanmoins que la longueur des négociations soit réellement gênante. Le PSG a demandé au groupe Darmon de renégocier ses contrats publicitaires, non pour toute la saison prochaine, mais pour deux fois six mois, juillet-décembre 1998 et janvier-juin 1999. Ce qui lui laisserait la possibilité de négocier sans pression, de redémarrer la saison au Parc tout en gardant l'option — théorique — de déménager à Saint-Denis en cours de saison, éventuellement pour des rendez-vous européens, plus quelques matches de Coupes de France et de la Ligue. Tout en empêchant ainsi l'installation d'un club concurrent au Stade de France.

GUY SITRUK

Le dossier chez Strauss-Kahn ?

Une rumeur circule depuis quelques jours : Dominique Strauss-Kahn réfléchirait à la possibilité de pousser dans le sens de la marche un deuxième club parisien. Ministre de l'Economie et des Finances, il s'éviterait ainsi de signer, au nom de l'Etat, les gros chèques de dédommagement (68 MF par an) dus au Consortium Stade de France pendant trente ans en l'absence de club résident. Elu de Sarcelles et tête de liste du Parti socialiste pour l'Ile-de-France aux prochaines élections régionales, il aurait un thème de campagne porteur. Comme le ministre le déclarait cette semaine, « un square fleuri de moins à Neuilly-sur-Seine, c'est une réhabilitation d'école à Sarcelles ». Et un Grand Stade vide de moins à Saint-Denis, ça vaut combien ?

G. S.

Bastia vire au rouge

CARTONS. *Depuis le début de la saison, les Corses, derniers au classement du fair-play, accumulent les avertissements et les expulsions dans toutes les compétitions. Difficile, dans ces conditions, de parler d'injustice ou d'arbitrage défavorable.*

L'arbitre, bras levé, brandissant un carton : là où passent les Bastiais, la scène, hélas, ne cesse de se répéter...

Photos Daniel BARDOU, Nicolas LUTTIAU, Pierre LABLATINIÈRE

Combien de temps et combien de fois aura-t-on parlé de Bastia en bien cette saison ? Malgré les efforts des dirigeants qui s'affairent pour donner au club une image respectable, les commentaires élogieux des adversaires qui confirment que Furiani est devenu un rendez-vous comme les autres, le club corse est toujours handicapé par une sulfureuse réputation que la qualification européenne et les bons résultats en Championnat n'ont pas fondamentalement modifiée. Un passé qui continue de déteindre sur le terrain, où les hommes d'Antonetti, qui jouent beaucoup sur l'engagement physique, doivent aujourd'hui affronter une pluie de cartons qui pourrait mettre en péril leur avenir si la situation s'éternisait. Ce vendredi, en effet, contre Monaco à Furiani, en plus de deux blessés, l'entraîneur corse devra se passer de quatre joueurs suspendus (Garrido, Mendy, Perez, Deguerville)...

Lors de ses deux derniers matches, en Coupe de France à Metz (1-0) et en Championnat à Cannes (1-1), Bastia a encaissé l'inadmissible total de quatre cartons rouges et sept avertissements. Et pour alourdir un dossier déjà bien épais, lundi après-midi à Ouagadougou, le libero guinéen du Sporting, Morlaye Soumah, a été suspendu pour un an par la Confédération africaine pour violence à arbitre après le match contre le Burkina Faso !

« PERSONNE N'A LE DROIT D'ÊTRE FAIBLE »

« Les sanctions sont souvent justifiées, admet Eric Durand. Mais, depuis deux rencontres, j'ai l'impression que les arbitres se font un plaisir de régler des comptes qui ne les concernent pas. Bastia est devenu un bouc émissaire. Or, l'homme en noir n'a pas le droit d'avoir des états d'âme. Ce qui s'est passé à Metz et à Cannes est incohérent et scandaleux. En début de saison, je n'avais pourtant pas l'impression que Bastia était arbitré de façon différente. Là, j'ai le sentiment que plus on est gentil, plus on accueille les adversaires dans les meilleures conditions, plus on se fout de la gueule de nos employeurs. On essaye de faire la police entre nous, mais quelle est la sanction quand l'arbitre ne fait pas son travail ? »

Frédéric Antonetti, lui, déplore que son club, régulièrement jugé sur des a-priori, soit privé chaque saison de « six à dix points » et explique que Patrick Valéry était « deux fois plus sanctionné à Bastia qu'à Monaco alors qu'il s'agissait du même joueur ». Et Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs, qui n'a jamais été un tendre au cours de sa carrière, d'ajouter : « Jurietti faisait des fautes à Lyon, Mendy à Martigues et Perez à Saint-Etienne. Ils doivent être sanctionnés comme les autres à condition que les arbitres, sensibilisés à la mentalité sudiste, arrivent à relativiser. C'est avant tout un problème d'inexpérience associé à un tempérament de révolté, parce qu'à Bastia personne n'a le droit d'être faible. »

Ce n'est pas la première fois en tout cas que les Corses avancent le discours de la persécution. « On ne peut pas se cacher derrière ça, avoue Laurent Casanova. Nous devons faire notre mea culpa, mais nous ne sommes pas les seuls responsables de cette situation. » Il n'y a pas qu'à Bastia que certains joueurs mettent des coups. Mais si les Corses peuvent légitimement se sentir lésés par l'homme en noir sur les deux dernières rencontres, ce n'est surtout pas en continuant à se plaindre qu'ils soigneront leurs carences de comportement.

Jacques Crevoisier, entraîneur national chargé des questions de psychologie à la Fédération, qui se garde bien d'être un spécialiste du problème corse et assure que les arbitres internationaux français sont remarquables en matière de self-control, explique ceci : « Avec un effectif jeune, un contexte culturel qui explique qu'on n'aime pas se laisser marcher sur les pieds et le sentiment de vivre une injustice, tous les ingrédients sont réunis pour que les sujets à risques ne puissent pas rester maîtres de leurs nerfs. »

« ON N'ARRIVERA À RIEN SI ON TERMINE À NEUF »

A force d'entendre à longueur d'année les mêmes explications, comment un joueur, bercé par une ambiance familiale, exalté par la fierté des couleurs corses, poussé par un public exubérant et entraîné par des coéquipiers plus âgés qui sont loin d'être des anges, pourrait-il penser autrement ? Comment pourrait-il modifier son comportement si celui-ci n'est pas stigmatisé ? Comment évitera-t-il de tomber dans le piège de la provocation ? Preuve d'un problème inhérent à Bastia et qui minimise l'idée d'un arbitrage faussé en D 1, le club a aussi été sévèrement sanctionné cette saison en Coupe d'Europe.

« Notre discours n'a jamais été guerrier, se défend le président, François Nicolaï. Nous demandons aux joueurs le respect du maillot et de l'adversaire. Mais, croyez-moi, j'entends plus souvent des réactions épidermiques du public qui me demande de me débarrasser des joueurs qui se font expulser. Alors, je vais continuer d'en discuter avec eux et leur répéter qu'on n'arrivera à rien si on termine les matches à neuf. On va essayer d'être professionnel. Pour nos prochains matches, j'ai engagé deux cameramen qui filmeront les joueurs hors de l'action de jeu. Le cas échéant, ces images pourront servir de preuves devant une commission, mais aussi à usage interne. »

Il en va de la crédibilité du club corse.

JOËL DOMENIGHETTI

Dix-huit expulsions en sept mois

Depuis son entrée dans la saison, le 22 juin dernier en Coupe Intertoto, Bastia s'est vu infliger, toutes compétitions confondues, le nombre impressionnant de 18 cartons rouges. Les Corses ont jusqu'ici disputé 41 rencontres, ce qui les associe à une fréquence proche d'une expulsion tous les deux matches. La cadence s'est sensiblement accélérée depuis le début de l'année puisque les Bastiais ont pris maintenant la fâcheuse habitude de finir leurs rencontres à neuf. Les résultats pâtissent de ces cartons rouges à répétition. Sur les rencontres concernées, le bilan corse est loin d'être positif : trois victoires seulement pour six matches nuls et six défaites.

Voici la liste des expulsions de Bastia cette saison :

5 juillet 1997 (Coupe Intertoto, 2e j., Bastia-Silkeborg, 1-0) : **André** (35e), **Rool** (69e).
30 juillet 1997 (Coupe Intertoto, 2e tour, Bastia-Hambourg, 1-1 a.p.) : **Jurietti** (68e).
21 septembre 1997 (Championnat, 8e j., Bastia-Metz, 0-0) : **Prince** (70e).
26 septembre 1997 (Championnat, 9e j., Rennes-Bastia, 2-0) : **Rool** (52e).
30 septembre 1997 (Coupe de l'UEFA, 32e, Benfica-Bastia, 0-0) : **Moreau** (87e).
17 octobre 1997 (Championnat, 12e j., Auxerre-Bastia, 2-0) : **Casanova** (34e), **Antonetti** (57e, expulsion du banc de touche).
21 octobre 1997 (Coupe de l'UEFA, 16e, Steaua Bucarest-Bastia, 1-0) : **Swierczewski** (64e).
31 octobre 1997 (Championnat, 14e j., Le Havre-Bastia, 2-1) : **Etamé** (78e).
4 novembre 1997 (Coupe de l'UEFA, 16e, Bastia-Steaua Bucarest, 3-2) : **Siljak** (62e).
13 décembre 1997 (Championnat, 20e j., Châteauroux-Bastia, 1-1) : **Jurietti** (77e).
19 décembre 1997 (Championnat, 21e j., Bastia-Lyon, 0-1) : **Rool** (57e).
5 janvier 1998 (Coupe de la Ligue, 16e, Nancy-Bastia, 2-2 a.p., 3 t.a.b. à 2) : **Mendy** (18e).
8 février 1998 (Coupe de France, 16e, Metz-Bastia, 1-0) : **Jurietti** (74e), **Prince** (82e).
13 février 1998 (Championnat, 26e j., Cannes-Bastia, 1-1) : **Mendy** (61e), **Garrido** (90e).

Jurietti et Rool totalisent chacun trois expulsions, Mendy, Prince et chacun deux. André, Antonetti (entraîneur), Casanova, Etamé, Garrido, Moreau, Siljak et Swierczewski ont été expulsés chacun une fois.

Avertis plutôt deux fois qu'une

En vingt-six journées, Bastia a reçu soixante cartons jaunes. Soit dix de moins que l'an dernier à la même époque. Malgré cette baisse, cette moyenne de 2,30 avertissements par match est actuellement la plus élevée du Championnat. En 1997-98, et en trente-huit matches, Bastia avait été le seul club à franchir la barre des cent avertissements (101), remportant le titre peu convoité d'équipe la plus sanctionnée. Une première place qu'à ce rythme le club corse a toutes les chances de conserver à la fin du présent exercice...

Les soixante avertissements de cette saison en Championnat : Perez (9), Jurietti (7), Rool (7), Mendy (5), Casanova (4), Swierczewski (4), André (3), Deguerville (2), Durand (2), Faye (2), Gohel (2), Jestrovic (2), Moreau (2), M. Soumah (2), Etamé (1), Garrido (1), Kozniku (1), Laurent (1), Moravcik (1), Prince (1), L. Soumah (1).

Simonet demande pardon aux supporters phocéens !

Présent mercredi après-midi dans les salons du Stade-Vélodrome, Claude Simonet a reçu les responsables de huit clubs de supporters marseillais afin de leur remettre 12 000 invitations pour le match France-Norvège de mercredi, qui inaugurera le stade marseillais dans sa configuration « Coupe du monde ».
Par ailleurs, le président de la FFF a annoncé la mise en place d'autres actions pour associer les jeunes à cet événement. Ainsi, 4 000 invitations seront distribuées aux licenciés du district de Provence et 1 000 jeunes des quartiers défavorisés de Marseille seront invités, sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports.
En conclusion, après avoir évoqué le lancement du club des supporters de l'équipe de France, « afin de provoquer une réelle mobilisation autour des Bleus », et la présentation, mercredi, de la chanson du club et la création d'un stand de maquillage à l'entrée du stade, Claude Simonet a « imploré le pardon » des supporters marseillais, qui lui rappelaient qu'« ils n'oublieront jamais ce que le football français (leur) a fait... »

● Le Bastiais **Pierre-Yves André** ne faisait pas partie du groupe retenu pour recevoir Monaco. Affecté par un deuil familial, il avait dû se rendre en Bretagne dès jeudi et déclarer forfait.

● C'est mardi, la veille de son anniversaire, que **Claude Makelele** a appris son retour en équipe de France. Une consolation après son élimination en Coupe de la Ligue contre Auxerre (2-3).

● Le milieu offensif guingampais, **David Garcion**, blessé depuis deux mois (déchirure à une cuisse), espérait reprendre en fin de semaine. Peine perdue, puisque l'ancien Lillois a dû différer son retour.

● A la demande de Mulhouse, l'AS **Cannes** a accepté d'avancer la rencontre de Coupe de France au vendredi 27 février.

● Auteur d'un but contre l'Algérie (2-1), l'international camerounais de l'OL, **Joseph-Désiré Job** a reçu les félicitations de Bernard Lacombe dès le lendemain matin.

● **Cédric Uras** a vécu une mauvaise semaine. Le jeune défenseur de l'OL a dû en effet soigner une douleur aux adducteurs et un accès d'impétigo (infection de la peau) au visage.

● Opéré d'un ménisque début novembre, le gardien **Angelo Hugues** a effectué son retour dans le but de l'En-Avant, en amical contre les Russes de Chinnik Yaroslav. L'ancien Monégasque a démontré de nets progrès.

● Le Lensois **Anto Drobnjak** et le Bordelais **Nisa Saveljic** ont été retenus par le sélectionneur yougoslave Slobodan Santrac pour affronter l'Argentine, à Mar del Plata, le 24 février, en match amical de préparation à la Coupe du monde.

● La location pour le match **Guingamp-PSG** a démarré très fort. La rencontre devrait normalement se jouer à guichets fermés samedi soir.

MULLER JOUE SUR DU VELOURS. Particulièrement sollicité du côté de Strasbourg, Joël Muller, en fin de contrat avec le FC Metz, négocie tranquillement son avenir. Outre les pleins pouvoirs techniques, l'entraîneur messin, qui devrait signer de nouveau, exigerait un contrat de quatre ans, plus six comme manager général. Mais le président Molinari n'est pas disposé à accepter ses conditions...

UNE-DEUX

Laurent Blanc : « Nous devons rebondir »

Rendant hommage à Guivarc'h après son triplé mardi en Coupe de la Ligue (2-3), le capitaine marseillais espère que l'OM saura surmonter cet échec dès samedi en Championnat.

« Laurent, comment analysez-vous cette défaite contre Auxerre ?
Le déroulement du match nous a été défavorable tout au long de la rencontre. Nous avons trouvé le courage et les moyens de revenir deux fois au score, mais nous n'avons rien pu faire contre le dernier exploit de Guivarc'h. Les Bourguignons méritent d'ailleurs d'empocher la victoire sur ce très beau but.

Comment jugez-vous ce troisième but ?
C'est un exploit personnel. Pour ma part, j'anticipe le centre. Je connais Stéphane, il tente toujours le tout pour le tout, et il a raison. Avec son excellente frappe, c'est un danger permanent. Sur l'action, le ballon prend ensuite une trajectoire particulière.

Un défenseur qui encaisse trois buts doit-il se remettre en cause ?
On peut toujours épiloguer sur les erreurs commises par les uns ou les autres. Mais je crois surtout que Guivarc'h est un super buteur. Il l'a encore prouvé mardi. Sa première réalisation correspond à sa première occasion. Et, en seconde période, il s'en procure encore davantage. C'est un joueur qui ose beaucoup... C'est la clé de son succès.

Craignez-vous que cette défaite soit un coup d'arrêt pour vous ?
On ne sera en mesure de le dire qu'après le match contre Rennes. C'est évident, il faut rebondir ! Mais il n'y a pas de raison de se mettre à douter. On a encore produit du jeu contre Auxerre. Ce fut un match de toute beauté. Il n'y aura pas chaque soir un Guivarc'h dans l'équipe adverse.

Etes-vous touché moralement ?
Personnellement, non... Maintenant, nous devons seulement penser à bien récupérer de nos efforts, car nous avons puisé dans nos réserves pour revenir au score par deux fois. J'espère qu'on ne le paiera pas trop cher samedi soir face à Rennes. »

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Photo Pierre LABLATINIÈRE

L'OM piste Tomic

Trois émissaires de l'OM, dont Marcel Dib, le directeur sportif, doivent se rendre ce week-end à Belgrade, afin de faire avancer les négociations concernant le transfert d'Ivan Tomic. Présenté comme le grand espoir du footbal yougoslave, ce milieu offensif de vingt-deux ans est l'actuel capitaine du Partizan et de l'équipe nationale Espoirs. Athlétique (1,86 m) et doté d'une belle technique, Tomic est également convoité par l'Inter Milan, qui enverra d'ailleurs aussi son émissaire, Luis Suarez, assister ce samedi au grand derby Etoile Rouge - Partizan. Entre-temps, les représentants de l'OM devraient s'entretenir avec Nenad Bjekovic (le père), manager général du Partizan, au sujet de Tomic. Ce talentueux meneur de jeu, qui devrait connaître sa première sélection A mercredi en amical face à l'Argentine, a de grandes chances de se retrouver sélectionné pour la Coupe du monde.

● L'attaquant guingampais **Anthony Bancarel**, indisponible depuis plusieurs semaines à cause de problèmes dorsaux, a rejoué mardi avec son équipe lors d'un match amical contre les Russes de Chinnik Yaroslav.

● **Walter Kögler** a dû quitter provisoirement ses partenaires en début de semaine pour participer à un stage avec son équipe nationale. Le défenseur autrichien a toutefois retrouvé le groupe cannois hier matin pour préparer le voyage à Auxerre.

● Victime d'un coup de crampon involontaire du Guingampais Daniel Moreira, vendredi dernier, **David Linarès** a regagné le Bataillon de Joinville en début de semaine avec une balafre lui ayant valu une dizaine de points de suture.

● A l'invitation de Rai, le double vainqueur de la Coupe du monde (1958 et 1962), **Nilton Santos,** ancien arrière gauche de la Seleçao, a assisté à l'entraînement du PSG au Camp des Loges.

● La Berrichonne de Châteauroux espérait retrouver **Ferdinand Coly** pour le difficile déplacement de ce vendredi à Strasbourg. Souffrant toujours de son tendon d'Achille, il est allé consulter mercredi le Pr Jaeger à Colmar. Sa participation au match de la Meinau est donc fortement compromise.

● **Jean-Jacques Etamé** a rendu une petite visite amicale, mardi, à la Meinau. Touché au genou le 10 janvier à Bordeaux, le Bastiais a été opéré du ménisque lundi par le Pr Jaeger. Contraint de déclarer forfait pour la CAN, le Camerounais ne devrait reprendre la compétition que dans un mois et demi.

● Le club danois de Bröndby a annoncé mercredi le retour de **Brian Jensen** jusqu'en l'an 2000. Agé de 29 ans, le défenseur danois, écarté du groupe depuis la réception de Metz, six fois international et ancien joueur de Rennes (1995), a été cédé pour 300 000 francs.

STRASBOURG

Kinet au placard

Photo Bernard PAPON

René Girard et Bernard Gardon ne plaisantent pas avec la discipline. Christophe Kinet l'a appris à ses dépens. Depuis qu'il a refusé de se déplacer avec l'équipe de CFA à Aubervilliers, le Belge n'a plus le droit de s'entraîner avec les professionnels, et ce depuis mardi matin. Le milieu strasbourgeois, « fatigué d'être mis à la disposition de la réserve », est contraint d'entretenir sa forme avec les stagiaires depuis mercredi. Privé de vestiaires pro, il sera également absent du déplacement à Port-El Kantaoui (Tunisie) où l'effectif alsacien, femmes et enfants compris, ira se ressourcer pendant cinq jours en fin de mois, profitant ainsi d'une mini-trêve entre la réception de Châteauroux, ce vendredi, et le match à Cannes, le 7 mars.

● Après s'être fait extraire deux dents de sagesse, **Raphaël Miceli** a quitté l'infirmerie strasbourgeoise cette semaine. L'international Espoirs belge va reprendre l'entraînement par des séances intensives de vélo et espère récupérer rapidement de son deuxième claquage.

● Victime d'une élongation à Toulouse, **Christophe Dugarry** est parti mercredi se refaire une santé à Merano (Italie), où il restera jusqu'à dimanche. Il est donc d'ores et déjà forfait contre Rennes samedi. Sa rentrée est espérée contre Monaco, le 28 février en Coupe de France.

● Strasbourg enregistrera ce vendredi les rentrées de **Philippe Raschke, Denni Conteh** et **Peter Frank** pour la réception de Châteauroux, un match dont les conséquences pourraient se révéler dramatiques en vue du maintien.

● Le défenseur strasbourgeois **Jean-Luc Dogon,** qui souffre d'une élongation aux adducteurs, devrait être rétabli pour le match contre Cannes, le 7 mars, une IRM n'ayant pas décelé de lésion grave. Par ailleurs, les Alsaciens devraient bientôt récupérer Karim M'Ghogi et Jan Suchoparek.

● L'entraîneur havrais **Denis Troch** et son homologue bastiais **Frédéric Antonetti** ont joué les espions cette semaine lors des quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Le premier assistait à PSG-Metz lundi soir au Parc des Princes, alors que le second était dans les tribunes du Vélodrome pour suivre OM-Auxerre.

FIL ROUGE

LE STANDARD EST OCCUPÉ. En quête d'un entraîneur pour la saison prochaine, le Standard de Liège s'est mis sur les pistes du Nancéien Laszlo Bölöni et du Guingampais Francis Smerecki. **LE « GAULOIS » REVERDIT.** Victime d'une politique générale de rajeunissement chez Adidas, Patrick Revelli, ancien VRP de luxe de la marque aux trois bandes, pourrait intégrer prochainement le staff de l'AS Saint-Etienne. **PROMOTION.** Héros poitevin de la Coupe de France, le jeune ailier droit Jérôme Billac suscite l'intérêt du Havre. Bien qu'intéressé, le buteur de Poitiers réserve encore sa réponse, car Bordeaux lui ferait aussi les yeux doux.

Photo Jackie DELORME

L'horizon de Michel Renquin est plutôt bouché. Il a pourtant toujours « l'intime conviction que Nice peut finir dans les dix premiers ».

Nice sur la mauvaise pente

MALÉDICTION. *Depuis une décennie, l'OGCN consume ses entraîneurs à grande vitesse. Onzième titulaire du poste, Michel Renquin ne semble pas résister à ce spectre maléfique qui plane au-dessus du stade du Ray. Mais cette fois-ci l'heure est grave, car Nice flirte avec la relégation.*

Si l'on s'en tient au bilan chiffré *(lire ci-contre)*, le changement d'entraîneur à l'OGCN, présenté comme concerté et conclu de longue date à l'époque, a fait long feu. Au soir du 31 octobre, Sylvester Takac laissait un Gym à sept points du troisième, avec un match en retard, et à neuf longueurs de cette zone rouge que personne ne guettait encore dans le rétro, mais qui menace d'absorber désormais le groupe de Michel Renquin. « A mon arrivée, j'ai découvert une équipe abattue, plaide l'entraîneur belge. Je n'imaginais pas pour autant être en danger. Je visais la première moitié du tableau et une préparation sérieuse de la prochaine saison. Et c'est toujours mon ambition. »

Le nouveau venu avoue sans ambages son énorme frustration. Celle de n'avoir eu que peu d'emprise sur le comportement de son équipe. « Je ne vais pas jouer à Calimero, s'exclame l'ancien sélectionneur des Espoirs suisses. J'ai accepté le challenge niçois avec une énorme motivation, mais sans connaître réellement tous les paramètres. Toutefois, je ne vais pas fuir mes responsabilités. Comme le public, j'ai été ébloui, mais pas aveuglé, par la poudre aux yeux jetée autour de l'OGCN : le plus gros budget de D 2, le plus gros effectif, etc. Cependant, je n'ai pas changé de discours ou de ligne de conduite depuis mon arrivée *(NDLR : en signant son contrat de trois ans et demi, il a d'emblée revendiqué dix-huit mois pour monter)*. Mon seul apport se résume pour l'instant à la sincérité, à l'humilité et au travail. Mais ce ne sont que des mots. »

« ICI, L'ENTRAINEUR N'EST PAS RESPECTÉ »

Les maux niçois, eux, sont archiconnus : recrutement tardif, surcoté et inachevé, absence de vie d'un groupe hétérogène, fragilité intrinsèque. Ces erreurs et dysfonctionnements ont été répertoriés par la direction, puis par le technicien belge qui dévoile, aujourd'hui, le ton de son rapport. « Beaucoup de choses sont pourries ! clame-t-il sans fard. Tout est à construire, car on est loin des structures d'un club d'élite, voire de D 2. Désormais, je comprends mieux l'instabilité chronique dont est victime le Gym. »

La réplique du l'ex-international belge est cinglante quand on lui glisse sous le nez ses résultats chiffrés. Ses propos peuvent même apparaître comme un testament. « Je ne suis qu'un cas parmi quinze autres et sans importance au regard de notre situation, poursuit Renquin. Notre situation est difficile mais pas désespérée. Je n'ai pas encore trouvé la solution. Cependant, j'ai l'intime conviction que ce groupe peut terminer dans les dix premiers. Avec ou sans moi. »

A la recherche d'un succès depuis le 6 décembre face à Gueugnon, incapables depuis de marquer le moindre but à domicile et de conserver un score, les Aiglons ne terrorisent plus que leur ombre. « Au moindre grain de sable, il n'y a plus personne sur le terrain, explique Franck Vandecasteele, le capitaine niçois. Et je n'y échappe pas ! C'est symptomatique d'une équipe prise dans la spirale des mauvais résultats. A moins d'un miracle ou de quatre succès d'affilée, il faudra travailler ensemble et retrouver un mental exemplaire pour éviter une descente que personne ne souhaite. Si l'entraîneur posait problème, nous ne nous serions pas gênés pour le lui dire quand il nous a posé la question à notre retour de Wasquehal (2-1). Mais ce n'est pas le cas. »

Cette union sacrée constitue sans doute l'une des plus belles satisfactions de l'entraîneur déçu et qui fait face à la colère de plus en plus virulente des supporters. La vindicte populaire réclame sa démission et celle du président Mandaric, qui a d'ailleurs renouvelé par fax sa confiance à son groupe depuis son lieu de résidence californien. Dans cette période de tourmente, la valse habituelle des noms a agité les travées du Ray, la rumeur annonçant tour à tour Susic, Halilhodzic ou Guy Lacombe comme successeur du Belge.

« Ici, ce poste n'est pas respecté et l'entraîneur sert le plus souvent de bouc émissaire. On oublie vite les fondamentaux. Je mets d'ailleurs au défi quiconque de trouver, en France et en Europe, des vestiaires plus sales que les nôtres », lance Roger Ricort, qui, en deux saisons sous le maillot niçois, avait été dirigé par Bjekovic, Alonzo et Bianchi et qui, depuis juin 1996, s'est attelé à doter le Gym d'un centre de formation digne de ce nom, en collaboration avec Emon, Baratelli (48 heures !), Sanchez, Takac et Renquin, soit cinq des onze entraîneurs azuréens de la dernière décennie. Excusez du peu !

Correspondance JANINE GIANARIA

Westerloppe, la bonne pioche

ENTRAÎNEURS. *Sauf dans le cas du Mans, les changements de techniciens opérés en D 2 cette saison n'ont pas changé grand-chose aux résultats.*

Cette saison, le traditionnel refrain des chaises musicales rythmant les bancs de D 2 (Caen, Le Mans, Nice, Toulon) a été moins à la mode que lors de l'exercice précédent. En 1996-97, cinq entraîneurs avaient cédé leur place à cette même période (Zoonekynd pour Maurice à Epinal, Bracci pour Alfano à Toulon, Djaadaoui pour Repellini au Red Star, Bourges pour Sarramagna à Mulhouse et Zorzetto pour Remy à Beauvais), Mattiello ne remplaçant Carayon à Perpignan que courant mars. Le coup d'éclat avait alors été réalisé par Daniel Zorzetto qui, après cinq journées d'échauffement, resta invaincu 23 matches.

Nommé au Mans au début de novembre 1997, en lieu et place de Muslin, Marc Westerloppe est en train d'accomplir le même tour de force que son actuel collègue beauvaisien. Ayant repris une formation au bord du gouffre, l'ancien responsable du centre de formation du MUC 72 est invaincu depuis la 19e journée, date de son entrée en fonction. Plus spectaculaire encore est le redressement de son équipe, passée de l'avant-dernière place à une plus confortable douzième position. En l'espace de treize rencontres, les Manceaux ont raflé presque le double de points (25 contre 14 auparavant), mais ont surtout vu leur moyenne augmenter de 1,14 point par rencontre (de 0,78 point à 1,92 point). Une performance exceptionnelle que l'on peut vraiment assimiler à un choc psychologique.

Dans les trois autres cas relevés cette saison, la valse des techniciens n'a pas été aussi efficace quand elle n'a pas aggravé la situation. C'est le cas pour Caen (13e-15e), mais surtout pour Nice (11e-14e) dont la moyenne a chuté de plus de 0,5 point par match après l'arrivée de Michel Renquin à la place de Sylvester Takac lors de la 18e journée. Même si la situation caennaise offre quelques parallèles avec celle de l'OGCN, l'œuvre de Pascal Théault a néanmoins été plus payante en valeur absolue. Par rapport à Gaby Calderon, l'ex-formateur du Stade Malherbe mène un train plus soutenu avec 1,5 point par match (contre 1,11 à l'Argentin) et autant de victoires que son prédécesseur malgré six rencontres de moins sur le banc. De plus, les résultats en Coupe de France attestent également d'un léger mieux. Toujours en course pour les 8es de finale, Théault et ses hommes se sont offert deux clubs de D 1 (Toulouse et Nantes) aux tours précédents. Quant à Toulon, coutumier du fait, le remplacement d'Emon par Dalger (21e journée) n'a pas permis au Sporting de quitter la zone rouge des relégables, le club varois restant invariablement scotché à la 21e place, malgré une très légère augmentation de la moyenne par rencontre de 0,28 point. Mais quand on connaît le contexte varois, ce n'est sûrement pas du côté du banc qu'il faut chercher une solution à ces problèmes.

F. V.

Marc Westerloppe, invaincu avec Le Mans depuis la 19e journée.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

○ Nîmes a décidé de faire appel de la sanction prononcée à l'encontre d'**Antoine Di Fraya** par la commission de discipline, à savoir trois matches de suspension ferme, à la suite de son expulsion lors de Valence-Nîmes (4 février) pour conduite brutale envers un adversaire.

○ Le nouveau venu stéphanois, **Christophe Robert,** absent du dernier match des Verts à Mulhouse à cause de douleurs aux adducteurs (1-2), a repris le chemin de l'entraînement cette semaine. Il est opérationnel pour la réception de Wasquehal, ce samedi.

○ Le défenseur de Saint-Etienne **Lionel Potillon** est déjà forfait pour la réception de Wasquehal. Il souffre d'une entorse de la cheville et sera indisponible une quinzaine de jours.

○ La **SAEMS** Saint-Etienne pourrait recevoir prochainement une subvention de 1,3 million de francs de la municipalité. Les élus voteront cette aide lundi prochain lors de la réunion du conseil municipal. Cette aide serait la bienvenue pour des Verts, toujours en position délicate sur le plan des finances.

○ Le bon résultat nul rapporté du Mans dans la semaine avait laissé des traces dans les organismes valentinois. Ainsi, face au Red Star samedi dernier, l'entraîneur drômois **Léonce Lavagne** a recomposé sa défense en raison des blessures conjuguées de Valour, Tchato et Monnier.

○ Dès que ses fonctions de manager général lui en laissent la liberté, **Sylvester Takac** accompagne l'équipe niçoise en déplacement, comme ce fut le cas récemment à Laval (1-1). D'ailleurs, l'ex-entraîneur azuréen reconnaît aux siens « un comportement plus intéressant à l'extérieur qu'au stade du Ray ». En début de semaine, le Serbe a d'ailleurs invité les Aiglons à s'inspirer de la combativité du Paris-SG devant Metz en Coupe de Ligue (1-0) pour apaiser l'hostilité actuelle du public niçois.

○ Longtemps blessé, l'attaquant manceau **Dagui Bakari** a désormais retrouvé toutes ses capacités physiques. Aussi, rien d'étonnant à voir plusieurs émissaires de clubs italiens garder un œil assez attentif sur lui depuis sa bonne saison dernière.

Un Louhannais en Angleterre

L'attaquant de Louhans-Cuiseaux, Habib Sissoko, a mis les voiles pour traverser la Manche. Après avoir tenté en vain de rejoindre l'Etoile de Carouge (D 1 Suisse) en décembre, Sissoko a signé un contrat d'un an et demi avec le club anglais de Preston (Division One, équivalent de notre D 2), situé dans la banlieue de Manchester. L'ancien joueur de Noisy-le-Sec a résilié son contrat avec les Bressans pour rejoindre son nouveau club dans le courant de la semaine.

Photo Jackie DELORME

○ **Yannick Le Saux,** l'attaquant audonien, a été contraint de sortir prématurément samedi soir à Valence, peu après la demi-heure de jeu, en raison d'un point de contracture ressenti derrière la cuisse.

○ Opéré du genou en décembre, après s'être blessé en Coupe de France contre Pau, le Stéphanois **Pape Sarr** vient de reprendre l'entraînement. Mais il va devoir attendre encore quelques semaines avant de renouer avec la compétition.

○ Le 18 avril prochain, le match Saint-Etienne - Louhans-Cuiseaux a été choisi par le CFO stéphanois pour tester Geoffroy-Guichard en configuration **Coupe du monde**. Des appels vont être lancés pour remplir le stade et un lever de rideau de gala sera organisé en présence de nombreuses personnalités.

○ En raison d'une douleur au tendon d'Achille du pied droit, **Franck Vandecasteele** s'est contenté de soins et de mésothérapie en début de semaine. Le capitaine niçois garde néanmoins l'espoir d'être opérationnel pour la réception de Niort, un match très important en vue du maintien de son équipe.

○ Blessé, le jeune milieu de terrain niçois **Gilles Doucende** mise sur une radiothérapie de son genou endolori pour sortir du tunnel d'ici une quinzaine de jours. Depuis le début de l'année, il n'a fait qu'une apparition en CFA et à Wasquehal avec les pros azuréens (2-1).

○ Opéré mardi dernier à Quimper par le professeur Dupont, le Lorientais **Pierrick Le Bert,** touché aux deux ménisques et à un ligament croisé lors de la rencontre contre Le Mans du 4 février dernier (1-1), sera absent des terrains pour une durée de six mois.

Coups de feu à Beauvais

Le derby entre Amiens et Beauvais a été houleux samedi dernier. Menacés par leurs homologues de la Somme dès leur arrivée au stade Moulonguet, les supporters beauvaisiens ont demandé après le match la protection des CRS présents dans le stade, lesquels n'ont pas bougé. C'est alors qu'une cinquantaine de hooligans amiénois ont lancé des pierres sur les vitres des cars beauvaisiens, brisant les vitres. Au passage, les éclats de verre ont blessé une femme et un enfant. Mais ce n'est pas le plus grave. Se dirigeant vers le commissariat de police pour porter plainte, les spectateurs oisiens ont alors été la cible de tirs de fusil 22 long rifle, touchant les bus, comme en témoignent trois impacts de balle. Les Beauvaisiens ont bien entendu porté plainte.

○ **Le Mans** reste sur une série de treize matches sans défaite... qui aurait pu prendre fin à Gueugnon (1-1) si son attaquant Poisson n'avait égalisé dans les arrêts de jeu. Ce qui fait dire à l'entraîneur manceau, Marc Westerloppe : « Un tel match nul, cela prend le goût de la victoire. Rien n'est joué pour le maintien. Mais on est sur la bonne voie. »

○ Tout juste arrivée, la nouvelle recrue du Mans, **Jérémy Denquin,** est déjà apparue deux fois consécutivement. L'ancien Lillois a effectué deux gros quarts d'heure contre Valence et Gueugnon. Il lui faut prendre ses marques, mais sa vélocité semble déjà un atout prometteur.

○ L'épidémie de **grippe** continue de toucher le Stade Lavallois. Après les indisponibilités de Benjamin Clément, Joël Fréchet et Roméo Calenda, tous forfait pour le dernier match contre Nice (1-1), Hervé Gauthier a été atteint par le virus. L'entraîneur mayennais a toutefois assuré les séances de travail toute la semaine.

○ Le président lorientais **Louis Le Gallo** s'est rendu au Burkina Faso en compagnie de Nello Sbaïz, son directeur sportif, pour étudier le comportement de leur attaquant Djima Oyawolé, sélectionné avec le Togo pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. L'occasion aussi pour les Bretons de faire leur marché sur cette CAN, en vue, peut-être, de la Division 1

LE MANS - AMIENS VENDREDI. Le match Le Mans-Amiens a été décalé. Exceptionnellement, il aura lieu ce vendredi 20 février pour éviter la concurrence avec le choc au sommet de basket entre Le Mans et Pau-Orthez. En effet, les deux publics se confondent assez souvent et les dirigeants des deux clubs ont intelligemment réussi à se mettre d'accord.

○ L'entrée sera gratuite pour la rencontre amicale des moins de 18 ans, **France-Irlande,** qui se déroulera le mercredi 4 mars, à 16 heures, au stade du Ray, à Nice. Ce match sera l'occasion d'un retour aux sources pour Christian Damiano, le sélectionneur tricolore, qui fut longtemps responsable du centre de formation des Aiglons avant de prendre la direction de la FFF.

○ Prévu initialement pour le déplacement en Bretagne, **Franck Bonora** ne figurait pas sur la feuille de match nîmoise contre Lorient (4-0). Son entraîneur, Pierre Mosca, l'avait libéré au dernier moment pour que Bonora puisse assister à la naissance de sa fille Sasha, le jour du match, vers 13 heures

Toulon est-il sauvé ?

Albert Mansana, président du SC Toulon, a gagné la première manche de son pari. Il a trouvé un accord avec la Société marseillaise de crédit et les organismes sociaux (l'Urssaf) pour étaler la dette du club sur deux ou trois ans. La banque transforme la dette (5 MF) en prêt sur deux ans. Une décision qui permet au Sporting de voir ses comptes débloqués, de disposer d'une trésorerie, de payer les joueurs et de se présenter devant la DNCG avec de réels arguments et beaucoup d'espoir. Il peut maintenant espérer l'argent de la Ligue ainsi que les subventions municipales et du conseil général avant la fin du Championnat.
A la même heure, au cours d'une journée à rebondissements, la police judiciaire de Toulon a mis en garde à vue et entendu l'ex-président Serge Cataiano, l'ex-trésorier Claude Tédesco et l'ex-comptable Serge Roquat. Les deux premiers sont tenus pour responsables du déficit, affirmation confirmée par l'audit réalisé à leur départ, au mois de décembre.
« Les comptes seront équilibrés et même excédentaires au moins de juin, estime Mansana. Maintenant, la parole est aux joueurs sur le terrain pour sauver la situation sportive. »

○ Le Manceau **Stéphane Boulila,** absent la semaine dernière contre Valence à cause d'un coup sur la cheville, a fait un retour tonitruant contre Gueugnon en offrant la balle d'égalisation à son équipe (1-1).

○ Avec deux buts en une semaine, contre Valence (1-1) et contre Gueugnon (1-1), l'attaquant du Mans **Maxime Poisson** porte son total de la saison à quatre réalisations. Après avoir joué durant deux saisons excentré sur le côté droit, Poisson a retrouvé cette année, avec réussite, l'axe de l'attaque.

○ Un gros choc sur le mollet a privé le Manceau **Jean-Luc Escayol** du déplacement à Gueugnon, samedi dernier. Sa blessure était si douloureuse que les médecins du club ont préféré lui faire passer une radio. Il ne souffre que d'un gros hématome.

○ Blessé en début de partie contre le Red Star (3-2), à l'occasion de la 30e journée, le capitaine de Lorient, **Sylvain Ripoll,** a été victime d'une fracture de l'omoplate. Il sera absent pendant quatre semaines.

○ Mardi dernier, **Guy-Noël Tapoko** a repris l'entraînement avec le groupe lavallois. Le Camerounais était indisponible depuis le début de la saison en raison d'une délicate opération à la cheville.

UNE-DEUX

Baudry : « Rester positif »

Sévèrement corrigé en Coupe de la Ligue par Lens (1-4), Sochaux continue maintenant sa course sur les deux autres tableaux nationaux. Mais, pour le fidèle capitaine sochalien, la priorité absolue demeure bien le Championnat et la prochaine venue de Toulon à Bonal.

« Olivier, malgré cette claque à domicile, cette édition de Coupe de la Ligue restera-t-elle un bon souvenir ?

En partie, oui. C'est en effet la première fois que Sochaux passait un tour depuis la création de cette épreuve. Toutefois, ce petit plaisir est atténué par cette élimination sévère, qui ne reflète pas la physionomie du match. Le lendemain, quand j'entendais les radios ou les télés dire qu'on avait été écrasés, j'avais les boules ! Mes coéquipiers et moi avons fait plus que jeu égal en première période. On rentre aux vestiaires en menant (1-0), mais aussi en pensant à l'exploit. Malheureusement, après, on a complètement flanché, tant mentalement que physiquement.

Cette chute de régime est-elle due à la surcharge de votre calendrier ?

Il est certain que la répétition des matches dans les deux Coupes, mais aussi en Championnat, a dû avoir une influence sur cette baisse de tension. Face aux Lensois, nous en étions à notre 40e match cette saison... Toutefois, il faut être réaliste. Sur cette rencontre, il y avait un fossé entre le quatrième de D 1 et le quatrième de D 2. On ne va cependant pas cracher dans la soupe. On savait à quoi s'attendre en jouant sur tous les tableaux, avec un nombre élevé de blessés. On pouvait donc prévoir ce coup de barre. De plus, Lens n'est pas n'importe quelle équipe !

Samedi, vous replongez dans le lot hebdomadaire du Championnat, contre Toulon. Dans votre esprit, la montée est-elle toujours d'actualité ?

Plus que jamais. Il faut rester positif ! Nous avons encore onze matches pour accrocher le bon wagon de la D 1. Ce délai nous laisse encore le temps de rattraper les cinq points qui nous séparent de Lille. La différence avec les Lillois, c'est qu'aucun faux pas ne nous est plus permis. Surtout à la maison, où nous avons abandonné quelques points assez bêtement depuis la reprise.

Est-ce à dire que vous allez mettre de côté la Coupe de France et votre huitième de finale face à Caen ?

Pas du tout. A mon sens, quand on est pro, on n'a pas le droit de faire d'impasses. Beaucoup de joueurs rêvent d'avoir une saison comme la nôtre, aussi riche et pleine d'enjeux. Néanmoins, la priorité reste l'accession. Par rapport à son histoire et à son standing, Sochaux mérite de retrouver la D 1. Le plus rapidement possible ! »

FRANÇOIS VERDENET

Presse Sports

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

27e journée (20 et 21 février 1998)

Marseille en quête de solitude

Dans la continuité de la large victoire obtenue à Châteauroux, la venue du seizième, **Rennes,** au Stade-Vélodrome ne laisse présager, à première vue, aucun danger pour **Marseille.** Même s'il est à noter que les Rennais restent sur quatre matches sans défaite et qu'ils ont dernièrement fait bonne figure à Monaco comme à Metz, ne s'inclinant à chaque fois que par 1 à 0.

Au **Havre, Metz** ne s'occupera pas de ce qui se passe à Marseille. Les Lorrains chercheront avant tout à retrouver leur attaque. Depuis la reprise, ils n'ont jamais marqué plus d'un but par match en Championnat, et ce voyage en Normandie face à une équipe solide chez elle ne s'annonce pas de tout repos.

Vendredi, la situation en tête aura peut-être évolué au point de faire de **Monaco** un leader. Il faudrait pour cela que les protégés de Tigana s'imposent à **Bastia**. Seul Lyon y est parvenu cette saison. Entre des Corses qui possèdent la meilleure défense à domicile et des Monégasques qui figurent parmi les plus efficaces en déplacement, la confrontation s'annonce serrée.

Au second plan depuis la semaine passée, **Lens** et **Paris-SG** doivent maintenant éviter le retour du troisième groupe. C'est **Bordeaux,** l'un des représentants du groupe en question, que Lens reçoit à Bollaert. L'occasion pour les Nordistes de mettre les choses au(x) point(s). De son côté, le Paris-SG peut s'attendre à un déplacement difficile à **Guingamp**. A quelques points des Parisiens, **Lyon** se rend à **Montpellier** et **Auxerre** accueille **Cannes,** avec toujours l'Europe en point de mire. Placé plus bas encore, **Toulouse,** s'il tient à des lendemains sereins, doit s'appliquer à ne pas concéder une cinquième défaite d'affilée à **Nantes**. Quant à **Strasbourg** et **Châteauroux,** ils s'apprêtent à disputer, l'un contre l'autre, « le » match à six points. Capital.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
* 1. Marseille	50	26	15	5	6	39	17	+22	13	10	2	1	24	5	13	5	3	5	15	12
2. Metz	50	26	14	8	4	37	20	+17	13	11	0	2	24	6	13	3	8	2	13	14
3. Monaco	49	26	15	4	7	41	23	+18	13	9	1	3	24	11	13	6	3	4	17	12
4. Lens	46	26	14	4	8	37	28	+9	13	8	4	1	20	8	13	6	0	7	17	20
5. Paris-SG	44	26	13	5	8	37	26	+11	13	8	2	3	23	12	13	5	3	5	14	14
6. Lyon	41	26	13	2	11	30	29	+1	14	7	1	6	15	16	12	6	1	5	15	13
7. Bordeaux	40	26	10	10	6	35	30	+5	14	7	6	1	25	14	12	3	4	5	10	16
8. Auxerre	38	26	11	5	10	42	35	+7	12	8	2	2	28	10	14	3	3	8	14	25
9. Bastia	37	26	9	10	7	26	20	+6	12	6	5	1	17	5	14	3	5	6	9	15
10. Nantes	35	26	10	5	11	27	30	-3	13	7	3	3	17	11	13	3	2	8	10	19
11. Mpntpellier	33	26	8	9	9	27	32	-5	13	5	4	4	17	12	13	3	5	5	10	20
12. Le Havre	29	26	6	11	9	26	26	0	13	4	7	2	18	10	13	2	4	7	8	16
13. Toulouse	28	26	7	7	12	21	37	-16	14	6	4	4	16	17	12	1	3	8	5	20
14. Guingamp	27	26	7	6	13	22	32	-10	13	5	4	4	13	10	13	2	2	9	9	22
15. Châteauroux	26	26	7	5	14	25	48	-23	13	7	2	4	18	17	13	0	3	10	7	31
16. Rennes	25	26	6	7	13	27	37	-10	13	6	3	4	21	15	13	0	4	9	6	22
17. Strasbourg	23	26	5	8	13	28	38	-10	12	5	3	4	13	10	14	0	5	9	15	28
18. Cannes	23	26	6	5	15	26	45	-19	13	2	5	6	13	18	13	4	0	9	13	27

Photo Alain de MARTIGNAC

Entre Coupe Intertoto et Championnat, l'affrontement entre Lyonnais et Montpelliérains en est, cette semaine, à l'acte IV.

EXPRESS

Vendredi 20 février (18 h 30)
Strasbourg - Châteauroux (M. Puyalt)
(20 h 30)
Bastia - Monaco (M. Sars)
Samedi 21 février (20 heures)
Lens - Bordeaux (M. Kalt)
Auxerre - Cannes (M. Anton)
Montpellier - Lyon (M. Veissière)
Le Havre - Metz (M. Derrien)
Guingamp - Paris-SG (M. Colombo)
Marseille - Rennes (M. Chéron)
Nantes - Toulouse (M. Bré)

RENDEZ-VOUS

28e journée
Vendredi 6 mars (18 h 30)
Lyon - Nantes (M. Sars)
(20 h 30)
Metz - Marseille (M. Bré)
Samedi 7 mars (20 heures)
Bordeaux - Guingamp (M. Coué)
Monaco - Lens (M. Chéron)
Bastia - Auxerre (M. Poulat)
Rennes - Le Havre (M. Colombo)
Châteauroux - Montpellier (M. Glochon)
Cannes - Strasbourg (M. Saules)
Paris-SG - Toulouse (M. Batta)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1. Guivarc'h (Auxerre)	19	6	3	8	2	25
2. Trezeguet (Monaco)	14	8	2	3	1	21
3. Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	24
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	25
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	23
6. L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	26
7. Drobnjak (Lens)	9	3	2	3	1	24
Ziani (Lens)	9	6	0	1	2	24
Gravelaine (Marseille)	9	1	9	0	0	24
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	23
Gourvennec (Nantes)	9	5	2	1	2	25
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	23
Simone (Paris-SG)	9	5	4	0	0	20

14. Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 8.
16. Lachuer (Auxerre), Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
20. Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Nouma (Strasbourg), 6.
23. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Ravanelli (Marseille), Sanchez (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 5.
34. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa, Wiltord (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
46. Juriétti (Bastia), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Becanovic, Hortaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), 3.
67. Marlet (Auxerre), Gohel, Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Grenet, Micoud (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Diallo (Le Havre), Debève (Lens), Bravo, Carteron (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 Rennes, 1), Dacourt, Miceli, Okpara, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2, Danjou (Auxerre) pour Paris-SG, Silvestre (Auxerre) pour Lens, Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke, (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

COUPE DE FRANCE

Le calendrier des huitièmes

La commission de la Coupe de France de la FFF a fixé comme suit le calendrier des huitièmes de finale :

Vendredi 27 février, à 20 h 30
Pau (CFA) - Paris-SG (D 1)
Cannes (D 1) - Mulhouse (D 2)
Sochaux (D 2) - Caen (D 2)
Samedi 28 février
Monaco (D 1) - Marseille (D 1), à 17 heures*
Bourg-Péronnas (CFA) - Metz (D 1), à 20 h 30, sur un terrain à désigner
Istres (N) - Lyon (D 1), à 20 h 30
Guingamp (D 1) - Toulon (D 2), à 20 h 30
Argentan (CFA 2) - Lens (D 1), à 20 h 30, au stade d'Ornano, à Caen

(*) En direct sur TF 1.

PASSEURS

Auxerre : Compan. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Laslandes, Micoud. **Cannes :** Grassi. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** Bardon. **Marseille :** Ravanelli, Colleter, Brando. **Metz :** Pires. **Monaco :** Henry, Benarbia. **Montpellier :** Robert. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Ziani (Lens), 5.
7. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Baret (Guingamp), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Robert (Montpellier), Maharzi (Toulouse), 4.
16. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Prat (Le Havre), Debève, Smicer (Lens), Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Meyrieu (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
L. Blanc (Marseille)	4
3. Gravelaine (Marseille)	3,79
4. Ferri (Nantes)	3,78
5. M. Soumah (Bastia)	3,67
6. Lachuer (Auxerre)	3,65
Huysman (Le Havre)	3,65
8. Boffin (Metz)	3,62
Pires (Metz)	3,62
10. Verschuère (Châteauroux)	3,60

11. Bigné (Rennes), 3,59.
12. Ziani (Lens), 3,57.
13. Guivarc'h (Auxerre), Blanchard (Metz), 3,56.
15. Jozwiak (Guingamp), Roy (Marseille), Moreau (Toulouse), 3,50.
18. Déhu (Lens), Rizzetto (Montpellier), Gava (Paris-SG), 3,46.
21. Smicer (Lens), 3,45.
22. Meyrieu (Metz), 3,44.
23. Rodriguez (Metz), 3,43.
24. Makelele (Marseille), 3,42.
25. Simone (Paris-SG), 3,40.
26. Kastendeuch, Song (Metz), 3,38.
28. Mihali (Guingamp), Dumas (Monaco), Dos Santos (Montpellier), 3,36.
31. Arribagé, Mtawali (Toulouse), 3,35.
33. Goussé (Rennes), 3,33.
34. Soloy (Le Havre), Gourvennec (Nantes), 3,32.
36. Moreau (Bastia), 3,31.
37. Mendy, Perez (Bastia), Laslandes (Bordeaux), 3,30.
40. Le Guen (Paris-SG), 3,29.

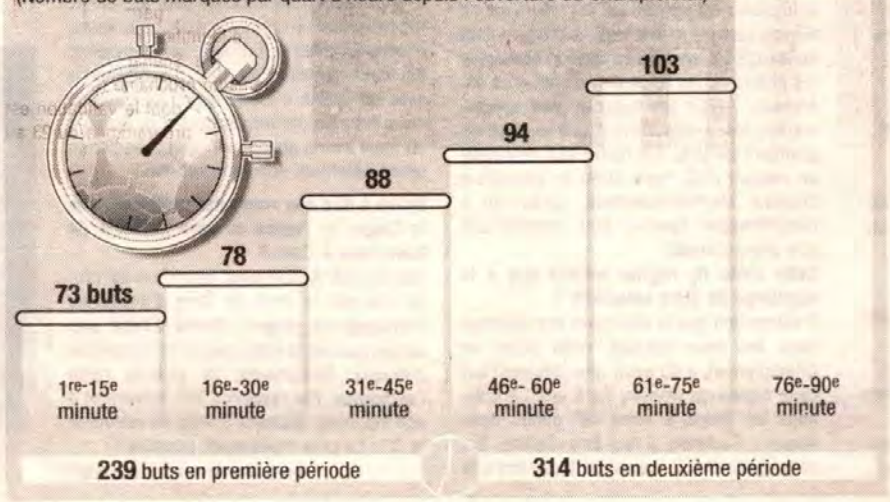
NB : Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 20 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Köpke (Marseille), 3,65
2. Durand (Bastia), 3,62
3. Barthez (Monaco), 3,61
4. Cassard (Le Havre), 3,59
5. Landreau (Nantes), 3,44
Richert (Toulouse), 3,44
7. Warmuz (Lens), 3,42
Letizi (Metz), 3,42
9. Guéguen (Châteauroux), 3,38
10. Revault (Paris-SG), 3,32
11. Heurtebis (Rennes), 3,31
Vencel (Strasbourg), 3,31
13. Coupet (Lyon), 3,25
Martini (Montpellier), 3,25

À LA LOUPE

Plus ça joue, plus ça marque

(Nombre de buts marqués par quart d'heure depuis l'ouverture du Championnat)



FLASHES

► Stéphane **Guivarc'h** n'a plus marqué depuis le 21 janvier contre Toulouse. Trois journées sans but ? L'Auxerrois a déjà traversé cette saison une période d'inefficacité plus longue, n'inscrivant aucun but entre la treizième et la seizième journée comprise.

► Au cours des six derniers matches qu'ils ont disputés sur leur pelouse, les **Bastiais** n'ont encaissé qu'un seul but. Il a été inscrit par le Lyonnais Daniel Bravo.

► Nantes et Marseille demeurent sur **trois** succès consécutifs. A l'opposé, le Paris-SG et Toulouse ont perdu leurs **quatre** dernières rencontres.

► Un 0-0 à Bastia, suivi d'un 1-1 à domicile contre Auxerre : en deux journées, les **Havrais** sont devenus les premiers spécialistes du match nul. Ils en ont enregistré onze en vingt-six journées.

► **Strasbourg** n'a récolté que deux points sur ses cinq derniers matches. Au cours de cette même période, **Châteauroux,** son adversaire de vendredi, en a pris le double, somme du match nul à Cannes et de la récente victoire sur Lens.

► **Gravelaine** et **Gourvennec** tenteront samedi de donner suite à leur série. L'un comme l'autre ont marqué lors des trois dernières journées.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

32e journée (20 et 21 février 1998)

Amiens défie Le Mans

Avec un peu d'avance sur les autres, **Le Mans** et **Amiens** ouvrent les hostilités ce vendredi soir. Les deux équipes sont dans une passe favorable : les Sarthois demeurent invaincus depuis treize rencontres et les Picards additionnent trois succès d'affilée. Voilà de quoi exciter l'appétit d'un public qui suivra avec attention, le lendemain, devant les caméras d'Eurosport, l'opposition entre **Lille** et **Troyes,** que deux places séparent au classement. L'occasion pourrait être belle pour **Lorient** d'accentuer son avance sur ses poursuivants. Le leader a la chance d'évoluer deux fois de suite à domicile et **Valence,** sans aucune victoire à son actif en 1998, ne semble pas en mesure de lui résister.

Beaucoup plus aléatoire apparaît le voyage de **Nancy** à **Martigues**. S'ils ne veulent pas se laisser distancer, les Lorrains doivent absolument décrocher un résultat en Provence. Tâche ardue devant un adversaire aussi imprévisible qu'inconstant.

Les pronostics ne sont guère plus aisés concernant **Saint-Etienne, Nice** et **Nîmes**, qui reçoivent **Wasquehal, Niort** et **Mulhouse**. Le spectre de la relégation planera sur ces trois parties que personne n'a le droit de perdre.

Défaite interdite, également, pour **Louhans-Cuiseaux** et le **Red Star,** hôtes de **Laval** et de **Gueugnon**. En visite à **Beauvais, Caen** tentera, de son côté, de préserver une invincibilité de cinq matches. Préoccupation fort éloignée de celle de **Toulon,** troublé par des soucis extrasportifs et proie facile pour **Sochaux.**

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	61	31	18	7	6	57	27	+30	15	12	3	0	40	8	16	6	4	6	17	19
2. Nancy	56	31	15	11	5	47	25	+22	15	11	3	1	28	7	16	4	8	4	19	18
3. Lille	52	31	13	13	5	48	29	+19	15	11	2	2	33	10	16	2	11	3	15	19
4. Sochaux	47	31	12	11	8	37	26	+11	16	9	5	2	26	10	15	3	6	6	11	16
5. Troyes	46	31	12	10	9	36	31	+5	16	8	5	3	21	12	15	4	5	6	15	19
6. Amiens	45	31	12	9	10	34	35	-1	15	9	5	1	22	9	16	3	4	9	12	26
7. Laval	42	31	11	9	11	35	31	+4	16	6	6	4	22	13	15	5	3	7	13	18
8. Valence	41	30	9	14	7	32	30	+2	15	7	5	3	20	14	15	2	9	4	12	16
9. Beauvais	41	31	9	14	8	34	35	-1	16	6	7	3	21	17	15	3	7	5	13	18
10. Niort	40	31	9	13	9	31	29	+2	16	9	6	1	24	8	15	0	7	8	7	21
11. Gueugnon	40	30	12	4	14	32	33	-1	14	9	3	2	21	6	16	3	1	12	11	27
12. Le Mans	39	31	9	12	10	36	32	+4	15	5	6	4	24	16	16	4	6	6	12	16
13. Nîmes	39	31	10	9	12	32	41	-9	15	5	7	3	16	14	16	5	2	9	16	27
14. Nice	38	31	7	17	7	32	31	+1	16	5	9	2	15	9	15	2	8	5	17	22
15. Caen	38	31	10	8	13	43	43	0	16	7	7	2	30	11	15	3	1	11	13	32
16. Martigues	37	31	9	10	12	33	52	-19	15	8	4	3	22	16	16	1	6	9	11	36
17. Saint-Etienne	36	29	9	9	11	33	42	-9	15	6	6	3	24	19	14	3	3	8	9	23
18. Wasquehal	36	31	10	6	15	37	51	-14	16	9	3	4	27	22	15	1	3	11	10	29
19. Red Star	36	31	9	9	13	36	50	-14	15	9	4	2	23	13	16	0	5	11	13	37
20. Mulhouse	35	31	8	11	12	41	39	+2	15	7	5	3	31	17	16	1	6	9	10	22
21. Toulon	31	31	7	10	14	25	45	-20	16	6	6	4	14	13	15	1	4	10	11	32
22. Louhans-C.	29	31	7	8	16	28	42	-14	16	6	5	5	18	13	15	1	3	11	10	29

Laurent Tomczyk et les Troyens partiront samedi à l'assaut des Lillois.

Photo Jacky DELORME

EXPRESS

32e journée
Vendredi 20 février 1998
(20 heures)
Le Mans - Amiens (M. Duhamel)
Samedi 21 février 1998
(18 heures)
Lille - Troyes (M. Layec)
(20 heures)
Lorient - Valence (M. Léon)
Nice - Niort (M. Lhermite)
Red Star - Gueugnon (M. Batta)
Louhans-Cuiseaux - Laval (M. Viléo)
Beauvais - Caen (M. Fidri)
Nîmes - Mulhouse (M. Allart)
Saint-Etienne - Wasquehal (M. Lalu)
Sochaux - Toulon (M. Hamer)
Martigues - Nancy (M. Saules)

RENDEZ-VOUS

28e journée (match en retard)
Vendredi 27 février (20 heures)
Saint-Etienne - Valence
29e journée (match en retard)
Mardi 3 mars (20 heures)
Gueugnon - Saint-Etienne
33e journée
Vendredi 6 mars (20 heures)
Nancy - Nîmes
Samedi 7 mars (20 heures)
Troyes - Sochaux
Wasquehal - Martigues
Mulhouse - Le Mans
Caen - Saint-Etienne
Amiens - Red Star
Laval - Beauvais
Gueugnon - Lorient
Niort - Louhans-Cuiseaux
Valence - Lille
Toulon - Nice

BUTEURS

1. Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 16.
3. Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), 14.
6. Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient, puis Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
10. Roux (Beauvais), Mangione (Valence), 12.
12. Bouafia et Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 11.
15. Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), 9.
20. Petitjean (Amiens), Lempereur (Beauvais, puis Louhans-Cuiseaux), Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval, puis Beauvais), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
30. François (Amiens), Petit (Caen), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), 7.
35. Chaouch (Laval), Oyawolé (Lorient), Ramdane (Nîmes), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
41. Rivière (Laval), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Aulanier (Nice, puis Nîmes), Vosahlo (Nîmes), Crucet (Red Star), Cabezas et Rivenet (Troyes), 5.
54. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet, Poisson et Revillet (Le Mans), Collot (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Valéri (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
76. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Assadourian, Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Le Saux (Red Star), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.

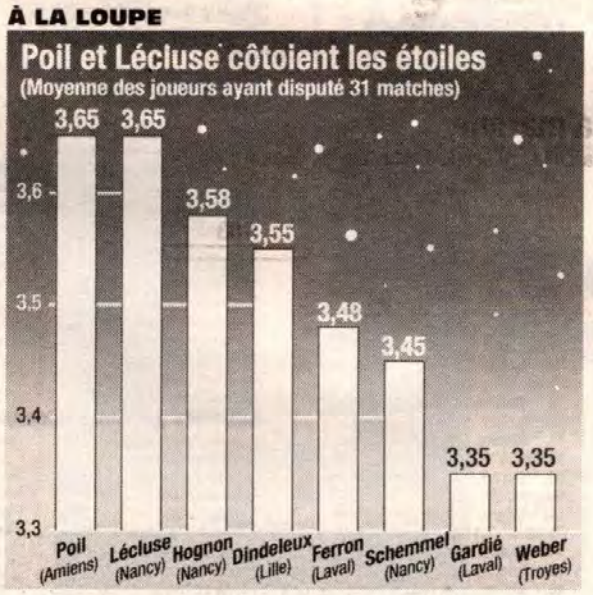
ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,03.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,76.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Nogueira (Valence), 3,68.
7. Ecker (Nîmes), 3,67.
8. Ripoll (Lorient), 3,66.
9. Lécluse (Nancy), 3,65.
10. Bastien (Nancy), 3,64.
11. François (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,63.
13. Leclerc (Valence), 3,60.
14. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), 3,58.
17. Hamed (Amiens), Dindeleux (Lille), 3,55.
19. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), Lemarchand (Mulhouse), 3,54.
22. P.-Y. David (Mulhouse), 3,53.
23. Sommeil (Caen), Tourenne (Lille), Kerhuiel (Lorient), Adjali (Martigues), Gauvin (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 3,52.
29. Saxemard (Gueugnon), Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), 3,50.
32. Meilley (Amiens), Ferron (Laval), Bossis et Braud (Niort), Baudry (Sochaux), Zemzemi (Toulon), Tchato (Valence), 3,48.
39. Pickeu (Amiens), Flachez (Sochaux), 3,46.
41. Schemmel (Nancy), 3,45.
42. Valois (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Ferreira (Niort), 3,44.
45. Chaouch (Laval), Ray (Le Mans), 3,43.
47. Dugbatey (Lorient), 3,42.
48. Erceau (Amiens), L. David (Mulhouse), 3,41.
50. Revillet (Le Mans), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,82.
2. Malicki (Niort), 3,70.
3. Montanier (Gueugnon), 3,67.
4. Roux (Nancy), 3,66.
5. Poil (Amiens), 3,65.
6. Pédemas (Le Mans), 3,64.
7. Schuth (Lorient), Chaumin (Mulhouse), 3,63.
9. Aubry (Lille), Zingaro (Toulon), 3,54.
11. Sibille (Wasquehal), 3,50.
12. Yazmadjian (Valence), 3,44.
13. Gardié (Laval), Weber (Troyes), 3,35.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,24.

À LA LOUPE



LOTO FOOT

Un pactole de 300 000F

L'absence de gagnants au premier rang de la formule « Scores », le week-end dernier, est à l'origine d'un pactole de 300 000 F reporté sur le tirage « Scores » n° 11 (fin de validation ce vendredi à 19 h 30). Rappelons que cette somme est proposée au premier rang — ou cinq bons scores — exclusivement.

D'autre part, l'opération Mondial 98 est entrée dans sa phase active. En effet, quarante places sont à gagner cette semaine en vue d'assister aux huitièmes de finale. Précision : les gagnants et perdants des deux formules de jeu, « Matches » et « Scores », possèdent au départ les mêmes chances de s'octroyer le fameux sésame. Encore faudra-t-il être favorisé par le tirage au sort qui sera effectué parmi les numéros d'identification des reçus de jeu. Scénario identique la semaine prochaine (tirage n° 12 dont la validation est programmée du 23 au 28 février). A condition de plancher sur les huitièmes de finale de la Coupe de France complétés par des rencontres du Calcio. Une chose est sûre : aucune difficulté n'est susceptible d'altérer la motivation des parieurs...

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 11

VALIDATION :
DU LUNDI 16 AU
SAMEDI 21 FEVRIER
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 21 Février 1998

1	NANTES	TOULOUSE	X N 2
2	GUINGAMP	P.S.G.	X N X
3	LENS	BORDEAUX	X N 2
4	AUXERRE	CANNES	X N 2
5	O.M.	RENNES	X N 2
6	LE HAVRE	METZ	X X 2
7	MONTPELLIER	LYON	1 X 2
8	MARTIGUES	NANCY	X N X
9	LORIENT	VALENCE	X N 2
10	NICE	NIORT	X N 2
11	LOUHANS-CUISEAUX	LAVAL	X N X
12	BEAUVAIS	CAEN	X X 2
13	SOCHAUX	TOULON	X N 2

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

Gagnez des places pour les 8 èmes de finale de la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE
N° 11

VALIDATION :
DU LUNDI 16 AU
SAMEDI 21 FEVRIER
JUSQU'A 19H30

1	GUINGAMP	0 1 2 +
	P.S.G.	0 1 2 +
2	LENS	0 1 2 +
	BORDEAUX	0 1 2 +
3	AUXERRE	0 1 2 +
	CANNES	0 1 2 +
4	O.M.	0 1 2 +
	RENNES	0 1 2 +
5	LE HAVRE	0 1 2 +
	METZ	0 1 2 +

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 21 Février 1998

PACTOLE DE REPORT
300.000 Francs

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

Gagnez des places pour les 8 èmes de finale de la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

Le Championnat

Les portes du Championnat des étoiles France Football-*RTL se sont une fois de plus ouvertes pour accueillir le vainqueur de la 20e journée :* **Cédric Raffard,** *dix-neuf ans, d'une ville du nom de... Ville, dans l'Oise. Grâce à « Blanc » (+ 73 points), notre vainqueur du jour devance de trois points un trio dans lequel figure* **Benoît Bellonga,** *d'Arenthon en Haute-Savoie, meilleure entrée de la semaine. A l'issue de cette 20e journée, la quatrième période de notre jeu se termine avec la victoire de* **Frédéric Cabot,** *de Nîmes dans le Gard. Rendez-vous dès ce soir pour une nouvelle période avec les deux matches avancés de la 27e journée de Première Division.*

PARTICIPANTS

LE VAINQUEUR

C'est une nouvelle fois des bancs de l'école qu'est sorti le vainqueur de la 20e journée du Championnat des étoiles. Cédric Raffard, de Ville, près de Compiègne, est en terminale économie et social (ES), au lycée Jean-Calvin de Noyon. Avec des copains, il participe à notre jeu depuis la rentrée. Entre deux cours, ils discutent des résultats de leurs équipes respectives et échafaudent de nouveaux plans pour la journée suivante. Passionné par le sport, Cédric pratique en compétition le tennis de table et le badminton. Et depuis le début du mois, il enregistre chaque nuit les épreuves de Nagano qu'il regarde dès le lendemain matin !

« Comment avez-vous découvert le Championnat ?

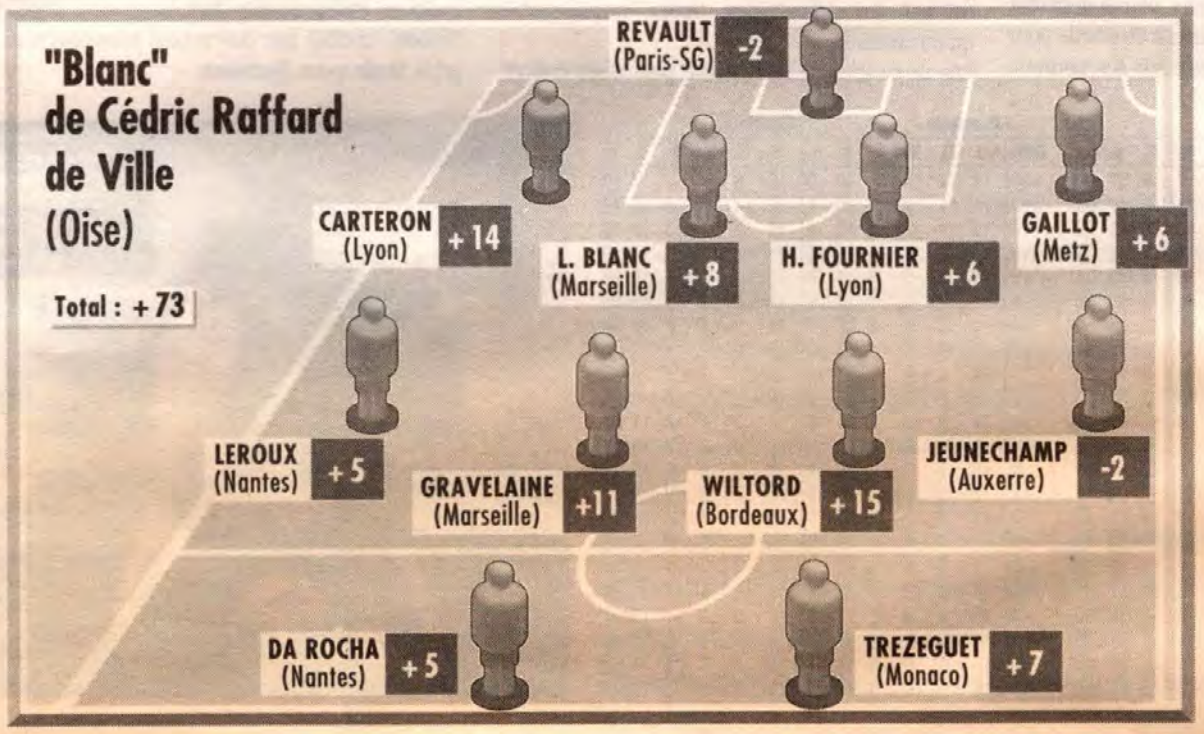
Un copain de lycée m'a fait connaître votre jeu. Etant en vacances, durant le mois d'août, j'ai donc manqué les premières journées. J'ai commencé par valider huit équipes, puis vingt la semaine suivante et ainsi de suite, jusqu'à arriver au total de 55. Jusqu'à maintenant, je visais l'ensemble du Championnat. Cette victoire m'a montré que l'on pouvait également avoir de bonnes chances de gagner à la journée : dès la prochaine manche, j'engage de nouvelles équipes.

Utilisez-vous une technique particulière ?

Une technique de quoi ? Comme je suis supporter de l'OM, je retiens automatiquement deux Marseillais. Ensuite, je m'intéresse à l'attaque en retenant des joueurs capables de marquer souvent des buts. A part ça, je n'ai pas de technique particulière. La seule règle que je me suis fixée est de ne pas retenir un milieu offensif et un attaquant qui appartiennent à un même club. »

MEILLEURE ENTRÉE

Pour un coup d'essai, **Benoît Bellonga,** d'Arenthon en Haute-Savoie, a failli réaliser un coup de maître. Avec « Super Equipe de Stars » (+ 70 points), il termine à la deuxième place, à seulement trois points du vainqueur ! Le Savoyard réussi la meilleure entrée participants de la 20e journée. Voici la composition de son équipe : Ramé (Bordeaux) - Rondelaere (Metz), Carteron (Lyon) - L. Blanc (Marseille), Danjou (Auxerre) - Delmotte (Lyon), Pavon (Bordeaux) - Gravelaine (Marseille), Gourvennec (Nantes) - Trezeguet (Monaco), Guivarc'h (Auxerre).



LE CLASSEMENT DE LA 20e JOURNÉE

1. " **Blanc** " Raffard (Ville), 73 pts.
2. " **Super Equipe De Stars** " Bellonga (Arenthon), 70 pts.
3. " **Csmja4** " Vincent Lefebvre (Anzin-St-Aubin), 70 pts.
4. " **Ecekme** " Fichet (Niort), 70 pts.
5. " **Sao Paulo 5** " Viera (Pernes-en-Artois), 69 pts.
6. " **Eddjo Team Ii** " Garcia (Clermont-Ferrand), 68 pts.
7. " **Gieres** " Ciocca (Gières), 68 pts.
8. " **H4fy4** " Caunois (Villers-Sire-Nicole), 67 pts.
9. " **Piresmania** " Labrosse (Marly), 66 pts.
10. " **Ms7yt** " Mr Lucas Gonzalez (Ste-Foy-lès-Lyon), 65 pts.
11. " **Nez Qui Coule 3** " Le Brun (Champfleur), 65 pts.
12. " **Clairounette** " Mr Cyril Gaillard (Any), 65 pts.
13. " **Eynzg6** " Mr Jean Pierre Barra (Landisacq), 65 pts.
14. " **D3n3v7** " Mme Valerie Toussain (Trouville Sur Mer), 64 pts.
15. " **6liap** " Mr Vincent Durozard (Chambery), 64 pts.
16. " **Ezhqyo** " M le Csoka (Louviers), 64 pts.
17. " **As Thuillier** " Thuillier (Le Plessis Robinson), 64 pts.
18. " **Bbz2sx** " maurice (meylan), 64 pts.
19. " **Cka2cw** " Mr Lionel Saint Lege (Paris), 63 pts.
20. " **Inter Berry** " Langlet (Combs-la-ville), 63 pts.
21. " **Bsd2s** " Mr Joel Buan (St Erblon), 62 pts.
22. " **Clc7cb** " Mr Olas Tauty (Ales), 62 pts.
23. " **Om3** " Sophie Wasson (Amiens), 62 pts.
24. " **D216uj** " Merle (Neuville), ESCAUT/62 pts.
25. " **Dvmn4x** " Mr Gerard Gazel (Villemoustaussou), 62 pts.
26. " **Tl581** " M Dominique Laidet (Talmont St Hilaire), 62 pts.
27. " **Taea0** " (), 62 pts.
28. " **Delmaldini** " Laguerre (Toulouse), 62 pts.
29. " **Oxere 8** " Mr Daniel Blanchon (Domerat), 62 pts.
30. " **B9u75r** " Mme Sandra Fontanive (Sartrouville), 62 pts.
31. " **Massilia 3** " Colomba (Valence), 62 pts.
32. " **Bwhfz4** " Mr Alain Astier (Lyon), 61 pts.
33. " **Cms3ne** " Pen (Puteaux), 61 pts.
34. " **C23idq** " Mr Stephane Garnung (Marseille), 61 pts.
35. " **Forza Monaco** " Ginestet (Firmi), 61 pts.
36. " **Xbz** " Allilaire (Cuzion), 61 pts.
37. " **Fc Be 98** " Musseau (St Pierre Dieyraud), 61 pts.
38. " **C8tj93** " (), 61 pts.
39. " **En7bxm** " Mr Eric Manguine (Colombes), 60 pts.
40. " **Iist6** " Schwerin (Woippy), 60 pts.
41. " **Cjwb3w** " Metral (St Egreve), 60 pts.
42. " **Team Stars 8** " Labelle (Saint-yrieix), 60 pts.
43. " **Foot Club Seb** " Dargaud (Saint Priest), 60 pts.
44. " **Cvypwn** " Lhermite (Bourghelles), 60 pts.
45. " **The Crazy Canucks** " Fitte (Pelussin), 60 pts.
46. " **Auxerre** " Coureuil (Jaunay Clan), 60 pts.
47. " **C7zgkf** " Justin Goutte (La Monnerie Le Montel), 60 pts.
48. " **Bordeaux** " Hinterlang (Mulhouse), 60 pts.
49. " **Baf88s** " Mr Christophe Brun (Eysines), 59 pts.
50. " **Eavay9** " Mr Stephane Congourd (Availles Ehatellerault), 59 pts.
51. " **907he** " Mr Didier Trichet (Corneilles En Parisis), 59 pts.
52. " **Bb7227** " Mr Didier Trichet (Corneilles En Parisis), 59 pts.
53. " **E.s.foogui** " Guili (Thonon), 59 pts.
54. " **Cannard2** " Cannard (Salins Les Bains), 59 pts.
55. " **D4gkyw** " Mme Marie Antonietti (Ajaccio), 59 pts.
56. " **C3yanz** " Mr Pierre Lambert (Rang), 59 pts.
57. " **Cfyzuu** " Tranchet (Saint Georges De Rex), 59 pts.
58. " **C5qgaa** " Jean Marie Faricell (Pierrelatte), 59 pts.
59. " **Eph4xh** " Mr Maurice Masseille (Villey St Etienne), 59 pts.
60. " **Dzoohx** " Mr Stephane Morales (Cachan), 59 pts.
61. " **Bretagne** " Hamon (Marly Le Roi), 59 pts.
62. " **Nouvelle** " Raffard (Ville), 59 pts.

LE CLASSEMENT DE LA 4e PÉRIODE

1. " **Atic** " Frédéric Cabot (Nîmes), 201 pts.
2. " **Eh996f** " Mr Frederic Mallmann (Grenoble), 201 pts.
3. " **Yoyoteam** " Aomraoui (Saint Barthelemy), 194 pts.
4. " **Team Stars 8** " Labelle (Saint-yrieix), 194 pts.
5. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 191 pts.
6. " **B787h7** " Mr Alaiazor (St Cloud), 191 pts.
7. " **D1mst5** " Mr Stephane Garnung (Marseille), 191 pts.
8. " **Rg Veda** " Ledan (Muret), 189 pts.
9. " **N6bkl** " La Chemiseraie (Brie Comte Robert), 189 pts.
10. " **Stable14** " Prud Homme (Chalons Ehampagne), 188 pts.
11. " **Stable12** " Prud Homme (Chalons Ehampagne), 186 pts.
12. " **Mou223** " Moulin (Issoudun), 186 pts.
13. " **Paulo Off** " Roussel (Issy), 185 pts.
14. " **Monticello** " Mme Sonia Crussiere (Paris), 183 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dulex1** " Grellet (Eastelnaulelez), 558 pts.
2. " **C8fzqc** " L Escalier (Lyon), 555 pts.
3. " **Bgr0yn** " Mr Gerard Brengou (Capde Gare), 539 pts.
4. " **F.c Liberte** " Palma (Calas), 529 pts.
5. " **Dl610x** " Lecomte (Eragny), 521 pts.
6. " **Bgowfj** " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 520 pts.
7. " **Indigo** " Raybaud (Saint-cezaire), 519 pts.
8. " **Byhm1h** " M Jose Montalva (Roissy En Brie), 515 pts.
9. " **Mdbkn** " Stephane Fremont (Le Havre), 512 pts.
10. " **Rockteam** " Roque (La Londes), 510 pts.
11. " **Bdu8cc** " Mr Damien Raposo (Bordeaux), 507 pts.
12. " **Dxy7yk** " M Jany Adam (St Mesmin), 506 pts.
13. " **Drbs5x** " Mr Vincent Branchet (Chatillon), 501 pts.
14. " **Dl62v7** " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 500 pts.
15. " **B787h7** " Mr Alaiazor (St Cloud), 499 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 20 février 1998 (18 h 30)

Strasbourg - Châteauroux

(20 h 30)

Bastia - Monaco

Samedi 21 février 1998 (20 heures)

Marseille - Rennes
Lens - Bordeaux
Guingamp - Paris-SG
Auxerre - Cannes
Montpellier - Lyon
Le Havre - Metz
Nantes - Toulouse

ERRATUM

La performance d'Alexander Vencel face à Metz méritait bien + 1 point, comme indiqué dans le tableau, et non – 1, comme indiqué dans l'infographie du *France Football* de mardi.

JOUEURS

Tranferts

Mouvements enregistrés par joueur lors de la 20e journée

ENTRÉES

1. Ramé (Bordeaux)	496
2. Trezeguet (Monaco)	298
3. Pierre (Metz)	250
4. Lachor (Lens)	248
5. Caveglia (Lyon)	222
6. Grenet (Bordeaux)	220
7. Afanou (Bordeaux)	186
8. Da Costa (Monaco)	161
9. Coupet (Lyon)	156
10. Djetou (Monaco)	153

SORTIES

1. Jeunechamp (Auxerre)	824
2. Hamel (Le Havre)	219
3. Novak (Le Havre)	190
4. Durand (Bastia)	178
5. Prince (Bastia)	165
6. Revault (Paris-SG)	161
7. Luccin (Bordeaux)	148
8. Gourvennec (Nantes)	141
9. Lièvre (Nantes)	127
10. Ikpeba (Monaco)	122

JOUEURS

Classement

	4e période
1. Gourvennec (Nantes)	39 points
2. Caveglia (Lyon)	31
3. Trezeguet (Monaco)	29
4. L. Blanc (Marseille)	
Gravelaine (Marseille)	28
6. Fischer (Marseille)	27
7. Wiltord (Bordeaux)	25
8. Prat (Le Havre)	24
9. Guivarc'h (Auxerre)	23
10. Djetou (Monaco)	22
11. Ziani (Lens)	21
12. Carteron (Lyon)	
Ravanelli (Marseille)	20
14. Micoud (Bordeaux)	
Cocard (Lyon)	
Pedros (Lyon)	19
17. Kozniku (Bastia)	
Echouafni (Marseille)	
Roy (Marseille)	
Weiser (Rennes)	18

Poste par poste

GARDIENS

1. Letizi (Metz)	
Heurtebis (Rennes)	15
3. Köpke (Marseille)	
Landreau (Nantes)	12
5. Barthez (Monaco)	10

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Carteron (Lyon)	20
2. Weiser (Rennes)	18
3. Lièvre (Nantes)	17
4. Léonard (Monaco)	14
5. Colleter (Marseille)	
Jambay (Marseille)	
Chanelet (Nantes)	12

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	28
2. Fischer (Marseille)	27
3. Djetou (Monaco)	22
4. Strasser (Metz)	14
5. S. Blanc (Marseille)	
Carotti (Nantes)	12

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Echouafni (Marseille)	
Roy (Marseille)	18
3. Le Roux (Nantes)	16
4. Ferri (Nantes)	
Savinaud (Nantes)	15

MILIEUX OFFENSIFS

1. Gourvennec (Nantes)	39
2. Caveglia (Lyon)	31
3. Gravelaine (Marseille)	28
4. Wiltord (Bordeaux)	25
5. Ziani (Lens)	21

ATTAQUANTS

1. Trezeguet (Monaco)	29
2. Prat (Le Havre)	24
3. Guivarc'h (Auxerre)	23
4. Ravanelli (Marseille)	20
5. Kozniku (Bastia)	18

Le meilleur par cote

Cote 10 : L. Blanc (Marseille)	28
Cote 9 : Ravanelli (Marseille)	20
Cote 8 : Gourvennec (Nantes)	39
Cote 7 : Caveglia (Lyon)	31
Cote 6 : Echouafni (Marseille)	
Weiser (Rennes)	18
Cote 5 : Fischer (Marseille)	27
Cote 4 : Trezeguet (Monaco)	29
Cote 3 : Heurtebis (Rennes)	15
Cote 2 : Carrière (Nantes)	15
Cote 1 : Hamel (Le Havre)	8

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

déclare Ville ouverte

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-2	-22
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-40
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-1	-51
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-24
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-1	-1
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-40
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-2
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	0	7
183	**FREY** S.	Cannes	1	-3	-56
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-43
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-38
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-38
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	0	-80
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-38
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-38
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-57
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-4	-29
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-38
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-31
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-7	-22
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-7	-17
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-40
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+6	-1
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-46
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-40
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+8	21
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-22
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+6	23
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-40
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+6	8
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-21
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-40
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-10	-36
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-39
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-36
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	+8	-38
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-7
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-6	-44
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-40
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-3	-39
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-4
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-4
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+1	-56
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-38
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-10
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-15	-74

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-1	-42
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-1	-39
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-40
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-1	-52
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-1	-45
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-1	-42
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-1	-21
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-7	-55
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-1	-3
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	0	-11
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	0	-18
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-29
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	0	25
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	0	-33
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-38
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-56
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-39
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-65
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-3	-65
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	+8	-72
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-82
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	0	-50
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-38
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	0	-66
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-4	-29
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-38
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-4	-43
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-43
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-4	-44
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-4	-18
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-38
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-31
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-7	6
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-58
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-46
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-40
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-40
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-7	-8
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-26
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-37
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-7	-21
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	+6	-3
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-50
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+14	7
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-33
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-40
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-50
409	**URAS** C.	Lyon	1	+6	-27
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	+8	28
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	9
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-38
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	+8	37
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+6	30
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+6	10
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	+6	-23
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-22
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-33
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	+6	9
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-40
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	4
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-10	-48
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-10	-27
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-10	-34
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-10	-12
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-2	-32
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	+8	-32
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-51
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	+8	-36
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-40
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-6	-17
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	-13
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-6	-12
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-6	-56
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-3	-61
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-3	-43
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-3	-24
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-10
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-4	-20
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-40
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-2	-40
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-4	-66
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-15	-75
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-36
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-66
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-15	-63

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** L.	Auxerre	4	-2	-10
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-1	-23
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-1	-38
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-43
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-40
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-51
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-1	5
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-40
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-2	-17
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	0	3
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	0	-1
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-2	-22
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-3	-25
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-3	-62
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-38
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-62
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-44
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	0	-47
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-51
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-25
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	0	-71
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-4	-21
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-62
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-30
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-7	-16
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-7	-5
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-7	-44
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-42
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-7	-13
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-7	-27
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-7	-32
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+6	4
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-26
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+6	-7
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	-14
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+8	93
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+8	37
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	+8	19
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-34
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+6	18
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	7
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+6	1
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	3
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-22
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-33
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-2	-32
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	+6	33
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	+6	28
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-22
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+6	11
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-19
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-19
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-10	-50
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	+8	-23
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-2	-49
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-61
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-6	-22
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-6	-18
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-40
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-6	-38
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	0
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-41
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-40
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-3	-33
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-56
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-44
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-20
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-4	-13
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-4	-46
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-46
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-15	-72
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-15	-66
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-2	-76
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-15	-78

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-34
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-29
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-2	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-28
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-27
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	15
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-4	7
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+2	-18
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+3	16
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-2	13
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+9	19
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-27
186	**HEMDANI** R.	Cannes	1	+6	10
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	0	12
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-38
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-6	-10
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-17
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	0	7
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-38
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+3	2
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-38
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-1	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-1	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-1	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	-1	9
359	**ARŞÈNE** H.	Lens	4	-2	10
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	7
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-1	25
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-2	5
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	28
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+3	20
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+3	30
475	**ROY** E.	Marseille	8	+11	40
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-2	6
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	+5	27
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	+5	20
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	34
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-40
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-40
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+3	-8
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	+3	-31
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	+3	17
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-36
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-27
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	-1	18
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-35
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+5	12
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+5	24
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	20
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-31
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-25
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-3
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-3	-1
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	0	-12
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	0	11
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	0	11
760	**HUARD** L.	Rennes	6	0	-8
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-36
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	-1	3
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-1	-5
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-1	-11
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-11
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-1	8
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-2	-6

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-14
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+8	53
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+2	19
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-40
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-8
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-17
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-40
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-2	-34
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	+2	-22
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+2	-5
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-2	8
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+2	6
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	8
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+15	45
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+3	-17
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	10
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+3	19
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	+3	16
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-38
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-6	-4
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	0	15
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-7
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-38
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	+3	-6
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	+3	7
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-26
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+3	2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-21
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-29
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-1	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-38
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	-1	17
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-1	16
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-1	29
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-31
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	-1	43
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	-1	34
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-1	-19
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+5	73
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+3	20
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+3	53
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+3	28
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-29
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-38
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-13
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	+11	69
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	+5	48
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-2	6
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	33
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-40
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	50
522	**PIRÈS** R.	Metz	9	+3	67
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-40
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-40
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	+3	42
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	27
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+3	32
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+3	10
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	+3	11
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-22
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-1	25
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-40
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	-1	-15
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	7
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-2	27
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+11	72
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-36
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-8
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-2	30
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-3	23
718	**RAI** .	Paris SG	10	-3	53
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-15
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-40
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+6	-3
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	-1	-1
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-1	-12
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-1	31
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-40
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-15
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-29
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-3	-2
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-35
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-18
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-40
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-3	18
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-3	-11

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-10
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	+2	-36
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	32
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+2	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-33
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+2	85
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-20
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+2	-21
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+2	18
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+2	13
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-20
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	+2	13
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+6	8
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-8
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-40
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-27
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	58
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-2	16
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	0	34
189	**KACI-SAID** K.	Cannes	6	-2	-3
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-38
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-2	-13
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-30
176	**LEROY** L.	Cannes	5	0	-7
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	+3	5
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+7	27
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-38
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+3	22
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+3	4
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-13
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-1	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-1	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-1	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-13
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-17
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-25
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-1	19
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-1	16
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-4
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-1	36
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-29
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	-1	59
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	3
369	**SMICER** V.	Lens	8	-1	44
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	-1	36
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+3	18
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-28
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	26
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	11
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	+9	15
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-8
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+9	41
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	-2	25
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	16
177	**MOURET** C.	Marseille	3	+5	11
527	**TOTH** M.	Metz	5	+3	-3
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	28
520	**JAGER** J.	Metz	2	+7	-22
521	**LUKIC** V.	Metz	6	-2	32
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+3	35
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	-8
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-23
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+3	53
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+7	79
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-40
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-13
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+7	96
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-1	-27
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	20
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-1	13
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	+3	13
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	+5	-7
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-29
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-35
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-29
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+5	11
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+5	32
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-19
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	+5	17
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-32
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-3	4
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-3	-11
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-33
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-3	30
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-41
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	-3	18
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-8
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-37
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	0	15
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	0	12
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	0	24
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-33
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-40
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-2	-7
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-2	-12
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-2	-11
830	**SEO JUNG-WON** .	Strasbourg	6	-1	6
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	-1	4
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-2

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

25e journée (samedi 21 février 1998)

La capitale en arbitre

Classés respectivement 6e et 7e, deux clubs parisiens, **Paris FC** et **Saint-Maur Lusitanos,** seront, ce week-end, les arbitres de la lutte en tête. Le premier accueille en effet **Sedan,** tandis que le second se déplace chez les Corses de l'**Athletic Ajaccio,** qui n'ont, à ce jour, jamais perdu à domicile.

Parmi les poursuivants, **Créteil** a la plus mauvaise part : il est exempt... Olmeta et ses coéquipiers du **Gazélec d'Ajaccio** pourraient en profiter pour réduire l'écart. Mais ils se déplacent à **Thouars,** qui a un urgent besoin de points et ne perd pas souvent sur son terrain. Quant au cinquième, **Istres,** encore tout auréolé de son exploit en Coupe de France face à Rennes, il est sans doute en mesure de s'imposer chez son voisin et lanterne rouge, **Fréjus.** Mais vingt points à ce jour le séparent du leader...

Racing CF 92 - Saint-Denis-Saint Leu n'aura d'autre enjeu que d'être une manière de derby. Les deux clubs sont roue dans roue en milieu de classement.

Dans les profondeurs du tableau, enfin, chaque week-end est au couteau. Entre **Angoulême** et **Angers, Tours** et **Epinal,** malheur au vaincu ! **Raon-l'Etape** pourrait être le plus mal loti, qui se déplace à **Poitiers.** Mais les Vosgiens peuvent espérer que leurs adversaires auront laissé beaucoup de forces dans leur match de Coupe de la Ligue, mercredi à Bordeaux.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	53	22	16	5	1	35	13	+22	11	10	1	0	17	3	11	6	4	1	18	10
2. Sedan	48	21	15	3	3	41	17	+24	12	9	2	1	27	9	9	6	1	2	14	8
3. US Créteil	46	22	14	4	4	28	13	+15	11	7	2	2	15	7	11	7	2	2	13	6
4. Ajaccio GFCO	38	21	11	5	5	36	22	+14	11	8	3	0	22	6	10	3	2	5	14	16
5. Istres	33	21	8	9	4	32	25	+7	11	6	4	1	21	13	10	2	5	3	11	12
6. Paris FC	32	21	9	5	7	30	23	+7	10	6	2	2	18	8	11	3	3	5	12	15
7. St-Maur-Lus.	31	22	8	7	7	21	24	-3	12	6	5	1	14	9	10	2	2	6	7	15
8. Poitiers	29	21	6	11	4	27	24	+3	10	3	6	1	19	13	11	3	5	3	8	11
9. Noisy-le-Sec	28	22	8	4	10	22	27	-5	12	5	1	6	15	18	10	3	3	4	7	9
10. Racing CF 92	24	22	5	9	8	19	25	-6	9	2	3	4	6	9	13	3	6	4	13	16
11. St-D./St-Leu	24	22	6	6	10	16	23	-7	10	4	2	4	10	9	12	2	4	6	6	14
12. Épinal	23	21	5	8	8	19	27	-8	10	2	6	2	8	6	11	3	2	6	11	21
13. Thouars	21	21	5	6	10	24	26	-2	11	4	5	2	17	12	10	1	1	8	7	14
14. Tours	21	22	6	3	13	20	26	-6	13	6	2	5	18	12	9	0	1	8	2	14
15. Raon-l'Etape	21	21	6	3	12	14	21	-7	12	6	2	4	12	10	9	0	1	8	2	11
16. Angoulême	21	21	5	6	10	23	31	-8	9	3	1	5	9	7	12	2	5	5	14	24
17. Angers	17	22	3	8	11	18	36	-18	10	3	5	2	12	12	12	0	3	9	6	24
18. Fréjus	15	21	3	6	12	22	44	-22	9	3	2	4	10	14	12	0	4	8	12	30

EXPRESS

Samedi 21 février (20 heures)

Thouars - GFCO Ajaccio (M. Desessart)
Fréjus - Istres (M. Feuillade)
Poitiers - Raon-l'Etape (M. Medam)
Paris FC - Sedan (M. Gérard)
Angoulême - Angers (M. Bayet)
AC Ajaccio - Saint-Maur Lusitanos (M. Chat)
Racing CF 92 - St-Denis-St-Leu (M. Behague)
Epinal - Tours (M. Badet)
Exempts : **Créteil** et **Noisy-le-Sec.**

RENDEZ-VOUS

Samedi 7 mars (20 heures)

GFCO Ajaccio - Créteil
Istres - Thouars
Epinal - Racing CF 92
Noisy-le-Sec - Fréjus
Angers - AC Ajaccio
Sedan - Raon-l'Etape
Tours - Angoulême
St-Denis-St-Leu - Paris FC
Exempts : **Poitiers** et **Saint-Maur Lusitanos.**

BUTEURS

1. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), 12.
3. Alexandre (Créteil), Priou (Istres), Haddadou (Tours), 10.
6. Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
8. Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), Cuvier (Poitiers), 7.
13. D'Amore, Psro (AC Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diéfi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
21. Testa (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), Droesch, Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), 5.
27. Faderne (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Quenot, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Billac (Poitiers), Deblock, Di Rocco, Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 4.

ÉTOILES

1. Henneuse (Angoulême), Zouaoui (Thouars), 7.
3. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours), 6.
11. Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Faye (Fréjus), Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), 5.
17. Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), 4.
25. Bruneau, Granon (AC Ajaccio), Dufour (Angers), Alexandre (Créteil), Sabin (GFCO Ajaccio), Benier (Epinal), Farina (Fréjus), Duchesne (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Labarre, McN'Diéfi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), 3.

Photo HOT SPORTS

Pour Zouaoui et les Thouarsais, une interrogation : Poitiers aura-t-il digéré ses exploits en Coupe de la Ligue ?

CFA

20e journée — 21 février 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Forbach - Saint-Quentin
Nancy - Aubervilliers
Strasbourg - Valenciennes
Metz - Lens
Moissy-Cram. - Dijon FC
Cercle Dijon - Armentières
Besançon - Lille
Saint-Omer - Dunkerque
Saint-Dizier - Boulogne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	45	19	14	3	2	38	15
2. Besançon	33	19	8	9	2	25	15
3. Boulogne	31	18	8	7	3	24	15
4. Moissy-Cram.	31	19	9	4	6	29	22
5. Nancy	29	18	9	2	7	34	31
6. Dunkerque	28	19	7	7	5	30	25
7. Cercle Dijon	27	19	7	6	6	27	25
8. Metz	26	19	7	5	7	30	26
9. Strasbourg	26	19	7	5	7	27	25
10. Saint-Quentin	26	19	7	5	7	24	28
11. Armentières	23	19	6	5	8	31	32
12. Forbach	23	18	6	5	7	30	33
13. Aubervilliers	22	19	6	4	9	27	35
14. Lens	21	19	4	9	6	19	21
15. Lille	20	19	4	8	7	23	23
16. Saint-Omer	20	19	5	5	9	27	36
17. Dijon FC	13	18	2	7	9	19	35
18. Saint-Dizier	12	19	2	6	11	13	35

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 15.
2. Bottelin (Nancy), 13.
3. Monczuk (Dunkerque), 12

GROUPE B

Rendez-vous

Bastia - Lyon
Cannes - Aurillac
Rodez - Alès
Villefranche - Sète
Beaucaire - Nice
Lille-Rousse - Monaco
Marseille - Saint-Priest
Grenoble - Borgo FC
Vitrolles - Bourg-Péronnas

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	19	12	4	3	57	18
2. Bourg-Péronnas	35	19	9	8	2	40	21
3. Saint-Priest	34	19	9	7	3	31	20
4. Aurillac	29	19	8	5	6	24	27
5. Bastia	28	19	8	4	7	33	35
6. Sète	27	19	7	6	6	29	27
7. Grenoble	27	19	7	6	6	30	29
8. Monaco	27	19	7	6	6	25	24
9. Nice	26	19	6	8	5	31	25
10. Villefranche	26	19	8	2	9	25	28
11. Alès	24	19	6	6	7	24	25
12. Beaucaire	22	19	4	10	5	22	24
13. Rodez	22	19	5	7	7	23	29
14. Marseille	21	19	5	6	8	17	30
15. Cannes	18	19	3	9	7	22	29
16. Vitrolles	18	19	4	6	9	17	25
17. Borgo FC	17	19	5	2	12	14	36
18. Lille-Rousse	16	19	2	10	7	18	30

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 20.
2. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Mané (Nice), Fellahi (Saint-Priest), 10.

GROUPE C

Rendez-vous

Fontenay LCVF - Montpellier
Clermont Foot - Toulouse
PSG - Mont-de-Marsan
Romorantin - Joué-lès-Tours
Toulouse-F. - Bordeaux
Châtellerault - Nantes
Montauban - Limoges F 87
Muret - La Roche-s.-Yon
Pau - Trélissac

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	34	19	9	7	3	33	24
2. Nantes	33	19	9	6	4	40	28
3. Montpellier	30	19	9	3	7	26	21
4. Limoges F 87	30	19	7	9	3	25	24
5. Romorantin	29	19	7	8	4	28	23
6. Pau	29	19	7	8	4	20	15
7. La Roche-s.-Yon	27	19	7	6	6	25	23
8. Clermont Foot	26	19	6	8	5	32	21
9. Toulouse-F.	26	19	6	8	5	24	20
10. Joué-lès-Tours	25	19	6	7	6	25	32
11. PSG	24	19	6	6	7	29	25
12. Toulouse	24	19	6	6	7	21	23
13. Bordeaux	23	19	6	5	8	28	29
14. Mont-de-Marsan	21	19	4	9	6	16	22
15. Muret	20	19	3	11	5	18	21
16. Trélissac	19	19	5	4	10	24	33
17. Châtellerault	18	19	4	6	9	22	32
18. Fontenay LCVF	14	19	3	5	11	20	40

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 10.
2. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), Rémy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 9.
6. Pantelic (Paris-SG), Maillard (Romorantin), 8.
8. Courtet, Le Bellec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Maoulida (Montpellier), Suffo (Nantes), Bouftata (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 6.

GROUPE D

Rendez-vous

Avranches - Rennes
Pontivy - Auxerre
Le Havre - Plabennec
Rouen - Evry AS
Guingamp - Segré
Brest - Cherbourg
Viry-Châtillon - Fécamp
Saint-Malo - Saint-Lô
Caen - Pacy-sur-Eure

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	36	19	10	6	3	33	16
2. Saint-Lô	34	19	10	4	5	30	23
3. Evry AS	32	19	9	5	5	30	22
4. Pacy-sur-Eure	31	19	9	4	6	25	21
5. Le Havre	30	19	7	9	3	30	17
6. Rennes	30	19	8	6	5	33	26
7. Rouen	29	19	8	5	6	24	17
8. Caen	28	19	8	4	7	30	24
9. Pontivy	27	19	6	9	4	21	20
10. Guingamp	23	19	5	8	6	19	21
11. Segré	23	19	5	8	6	23	26
12. Brest	22	19	5	7	7	19	21
13. Plabennec	21	19	4	9	6	18	20
14. Saint-Malo	21	19	5	6	8	20	30
15. Fécamp	20	19	4	8	7	14	22
16. Viry-Châtillon	19	19	4	7	8	17	30
17. Avranches	18	19	4	6	9	11	25
18. Cherbourg	11	19	2	5	12	21	37

Buteurs

1. Ouejdide (Caen), Boucebaine (Viry-Châtillon), 9.
3. Lerand (Brest), Muenimanu (Evry), 8.
5. Nivet (Auxerre), Menou (Plabennec), Bourguigneau (Saint-Lô), 7.
8. Salaün (Brest), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Le Maux (Pontivy), 6.

CFA 2

18e journée — 21 février 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Abbeville - Sedan
Cambrai - Guesnain
Tourcoing - Béthune
Amiens - Gravelines
Red Star - Reims-Ste-A.
Le Touquet - Maubeuge
Laon US - Dunkerque
Calais - Senlis

Classement

1. Calais, 35 pts ; 2. Amiens, 33 pts ; 3. Red Star, 30 pts ; 4. Gravelines, 30 pts ; 5. Tourcoing, 29 pts ; 6. Béthune, 26 pts ; 7. Guesnain, 26 pts ; 8. Laon US, 25 pts ; 9. Le Touquet, 21 pts ; 10. Abbeville, 20 pts ; 11. Cambrai, 19 pts ; 12. Sedan, 19 pts ; 13. Senlis, 17 pts ; 14. Maubeuge, 16 pts ; 15. Dunkerque, 12 pts ; 16. Reims-Ste-A., 11 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Argentan - Paris-SG
Coutances - Dieppe
Lucé - Les Lilas
Corbeil - Poissy
Versailles - Orléans
Fontainebleau - Flers
Mondeville - Bois-Guillaume
Levallois - Beauvais

Classement

1. Les Lilas, 37 pts ; 2. Levallois, 36 pts ; 3. Lucé, 30 pts ; 4. Dieppe, 29 pts ; 5. Corbeil, 27 pts ; 6. Beauvais, 26 pts ; 7. Bois-Guillaume, 26 pts ; 8. Poissy, 26 pts ; 9. Mondeville, 25 pts ; 10. Flers, 24 pts ; 11. Paris-SG, 22 pts ; 12. Argentan, 20 pts ; 13. Versailles, 20 pts ; 14. Fontainebleau, 13 pts ; 15. Orléans, 11 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Reims St. Ch. - Troyes
Haguenau - Ste S. L'Hôpital
Biesheim - Mulhouse
Thionville - Blénod
Mar.-Forbach - Colmar
Chaumont - Schiltigheim
Tinqueux - Florange
Exempt : Sarrebourg

Classement

1. Reims St. Ch., 44 pts ; 2. Schiltigheim, 41 pts ; 3. Thionville, 26 pts ; 4. Troyes, 24 pts ; 5. Haguenau, 24 pts ; 6. Tinqueux, 23 pts ; 7. Blénod, 22 pts ; 8. Biesheim, 22 pts ; 9. Chaumont, 21 pts ; 10. Colmar, 20 pts ; 11. Mulhouse, 17 pts ; 12. Sarrebourg, 13 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 12 pts ; 14. Florange, 10 pts ; 15. Mar.-Forbach, 9 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Château-Gont. - La Flèche
Vitré - Carquefou
Laval - Lamballe Stade
Le Mans - Vannes
Rennes - Angers
Saint-Sébastien - Granville
Montagnarde - Lorient
Laval FA - Saint-Brieuc

Classement

1. Carquefou, 36 pts ; 2. Le Mans, 35 pts ; 3. Vannes, 32 pts ; 4. Lorient, 31 pts ; 5. Rennes, 27 pts ; 6. La Flèche, 26 pts ; 7. Lamballe Stade, 24 pts ; 8. Angers, 23 pts ; 9. Granville, 22 pts ; 10. Laval, 21 pts ; 11. Vitré, 20 pts ; 12. Montagnarde, 18 pts ; 13. Saint-Brieuc, 17 pts ; 14. Laval FA, 16 pts ; 15. Château-Gont., 16 pts ; 16. Saint-Sébastien, 6 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Châteauroux - Luçon
Libourne - Villenave
Thouars - Niort
Brive - Nantes
Saint-Médard - La Rochelle
Langon-Castet - Cholet
SBUC Bordeaux - Mérignac
Tours - Bergerac

Classement

1. Libourne, 31 pts ; 2. Cholet, 31 pts ; 3. Châteauroux, 29 pts ; 4. Niort, 27 pts ; 5. SBUC Bordeaux, 27 pts ; 6. Saint-Médard, 25 pts ; 7. Tours, 25 pts ; 8. Nantes, 24 pts ; 9. Luçon, 23 pts ; 10. Langon-Castet, 23 pts ; 11. Bergerac, 23 pts ; 12. Thouars, 19 pts ; 13. La Rochelle, 18 pts ; 14. Brive, 14 pts ; 15. Mérignac, 12 pts ; 16. Villenave, 11 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Montluçon - Chalon
Gueugnon - Louhans-Cuis.
Sens - Besançon
Auxerre - Coumon
Montferrand - Vesoul
Dôle-Tavaux - Lons-le-Saun.
Jura Sud Foot - Vaulx-en-Velin
Sochaux - Saint-Georges

Classement

1. Auxerre, 33 pts ; 2. Louhans-Cuis., 33 pts ; 3. Gueugnon, 32 pts ; 4. Vesoul, 28 pts ; 5. Lons-le-Saun., 28 pts ; 6. Sochaux, 26 pts ; 7. Vaulx-en-Velin, 26 pts ; 8. Saint-Georges, 26 pts ; 9. Montluçon, 25 pts ; 10. Besançon, 21 pts ; 11. Sens, 20 pts ; 12. Jura Sud Foot, 18 pts ; 13. Montferrand, 18 pts ; 14. Coumon, 12 pts ; 15. Chalon, 12 pts ; 16. Dôle-Tavaux, 10 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Martigues - Orange
Nîmes - Cugnaux
Ajaccio GFCO - Albi
Vergèze - Blagnac
Carcassonne - Béziers Devez
Montélimar - Arles
Porto-Vecchio - Nord-Lozère
Agde - Bagnols/Cèze

Classement

1. Albi, 40 pts ; 2. Porto-Vecchio, 35 pts ; 3. Orange, 32 pts ; 4. Vergèze, 29 pts ; 5. Carcassonne, 28 pts ; 6. Nîmes, 25 pts ; 7. Béziers Devez, 25 pts ; 8. Martigues, 24 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 22 pts ; 10. Arles, 20 pts ; 11. Montélimar, 18 pts ; 12. Agde, 18 pts ; 13. Blagnac, 18 pts ; 14. Bagnols/Cèze, 15 pts ; 15. Cugnaux, 13 pts ; 16. Nord-Lozère, 11 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Valence - Grenoble F 38
Cluses-Scionz. - Lucciana CABG
Hyères - Calvi
Istres - Draguignan
Andrézieux - Rumilly
Vénissieux - Saint-Raphaël
Saint-Etienne - Endoume
Vallauris - Thonon-les-B.

Classement

1. Valence, 42 pts ; 2. Endoume, 39 pts ; 3. Andrézieux, 33 pts ; 4. Grenoble F 38, 28 pts ; 5. Saint-Etienne, 27 pts ; 6. Hyères, 25 pts ; 7. Rumilly, 24 pts ; 8. Calvi, 22 pts ; 9. Vénissieux, 21 pts ; 10. Cluses-Scionz., 20 pts ; 11. Lucciana CABG, 20 pts ; 12. Draguignan, 19 pts ; 13. Saint-Raphaël, 19 pts ; 14. Istres, 15 pts ; 15. Thonon-les-B., 11 pts ; 16. Vallauris, 6 pts.

Les leaders à la trappe

CHUTE. *Metz et Marseille pouvaient prétendre jouer sur tous les tableaux. Las ! les quarts de finale leur auront été fatals. Pour Lens et Bordeaux, la logique a finalement prévalu. Non sans frayeur.*

Si, au stade des huitièmes, la Coupe de France offre encore une place aux cinq équipes de tête de la D 1, la Coupe de la Ligue a fait preuve cette semaine de plus d'audace à travers ses quarts de finale, exprimant son indépendance en tranchant net avec la vérité du Championnat.

Ceux qui, comme Marseille ou Metz, pouvaient secrètement envisager de jouer leur carte sur les trois tableaux nationaux en sont aujourd'hui revenus. Certes, la Coupe de la Ligue continue de jurer fidélité aux clubs de D 1. Mais elle s'affiche avant tout cette saison comme une session de rattrapage pour les clubs de deuxième rideau, plus ou moins privés des joies de la course au titre.

On l'a vu dès lundi avec la victoire du Paris-SG sur Metz. Face à des Parisiens motivés comme rarement, le coleader du Championnat, visiblement émoussé, n'a pas présenté son plus beau visage. Du coup, le succès des Parisiens a eu le goût de la surprise.

Battre Marseille est devenu difficile ces derniers temps. Quant à s'imposer au Stade-Vélodrome, seul jusqu'ici, et en Championnat, Lens y était parvenu grâce à trois buts de Drobnjak (2-3). Guy Roux et les siens avaient dû le noter. Si l'OM a plié mardi, c'est en partie en raison de la réussite du buteur adverse, un certain Stéphane Guivarc'h, auteur lui aussi d'un triplé qui, assurément, a marqué à vif les Olympiens.

Pour que ces quarts conservent un certain équilibre, il fallait qu'une dose de logique vienne se mêler aux surprises. C'est dans ce sens qu'ont été accueillies les victoires de Lens à Sochaux et de Bordeaux sur Poitiers. Pourtant, là encore, la décision ne s'est faite que sur le tard. Moins pour Lens, inquiété l'espace d'une demi-heure, que pour Bordeaux, contraint d'en passer par la prolongation pour venir à bout de Poitiers.

ÉRIC LEMAIRE

Les demi-finales, dont le tirage a eu lieu jeudi soir, se dérouleront les mardi 10 et mercredi 11 mars. La finale se jouera au Stade de France, à Saint-Denis, le samedi 4 avril.

Face aux Poitevins, Laslandes et les siens auront souffert jusqu'à l'ultime minute.

Photo Bruno FABLET

D 1 ENTRE EUX

► Lundi 16 février,

Paris-SG - Metz : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 282. Arbitre : M. Poulat. But : Maurice (60e). Avertissements : Maurice (16e), Fournier (69e), Ducrocq (88e) pour le Paris-SG ; Pierre (59e) pour Metz. Expulsion : Maurice (64e) pour le Paris-SG.

Paris-SG : Fernandez — Algérino, Roche, Le Guen, Domi — Fournier (Martel, 79e), Cissé, Ducrocq, Rai — Maurice, Simone. Entr. : Ricardo.

Metz : Letizi — Pierre, Serredszum, Kastendeuch, Gaillot — Boffin, Blanchard, Pires, Meyrieu — Jager, Rodriguez. Entr. : Muller.

60e : sur coup franc, Maurice trompe Letizi **(1-0)**.

► Mardi 17 février,

Marseille - Auxerre : 2-3 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Sars. Buts : Makelele (29e), L.-Blanc (80e s.p.) pour Marseille ; Guivarc'h (22e, 52e, 90e) pour Auxerre. Avertissements : Brando (43e), Echouafni (56e) pour Marseille ; Rabarivony (27e), Ciechelski (38e) pour Auxerre.

Marseille : Lemasson — Jambay, Fischer, L. Blanc, Colleter — Makelele, Roy, Echouafni (Asuar, 63e), Brando (Mouret, 61e) — Guivarc'h, Ravanelli. Entr. : Courbis.

Auxerre : Cool — Jay, Ciechelski, Danjou, Rabarivony — Jeunechamp, Lachuer, Lamouchi — Marlet, Guivarc'h, Diomède. Entr. : Roux.

22e : centre de la gauche de Diomède pour la tête de Guivarc'h **(0-1)**. **29e :** suite à un cafouillage devant le but auxerrois, Makelele marque de près **(1-1)**. **52e :** sur une passe de Lamouchi, Guivarc'h grille la défense et trompe Lemasson **(1-2)**. **80e :** faute peu flagrante de Ciechelski sur Ravanelli. Laurent Blanc transforme le penalty **(2-2)**. **90e :** exploit de Guivarc'h excentré sur le côté droit qui semble prêt à centrer, mais, d'un tir de l'extérieur du pied droit, surprend Lemasson **(2-3)**.

D 1 CONTRE D 2

► Mercredi 18 février,

Sochaux (D 2) - Lens (D 1) : 1-4 (1-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Batta. Buts : Bouger (39e) pour Sochaux ; Déhu (63e), Petereyns (76e, c.s.c.), Brunel (83e, 88e) pour Lens. Avertissements : Bouger (39e) pour Sochaux.

Sochaux : Petereyns — Viseux, Chaintreuil, Maraval, Daf — Santini, Boniface (Gomez, 80e), Dallet, Baudry (Ichoua, 71e) — Bouger, Klausz (Isabey, 81e). Entr. : Hadzibegic.

Lens : Warmuz — Sikora, Magnier, Wallemme, Lachor — Debève, Ziani (Arsène, 81e), Déhu, Brunel — Smicer (Eloi, 11e), Drobnjak (Vairelles, 55e). Entr. : Leclercq.

39e : sur une ouverture de Boniface, Bouger pique la balle et lobe Warmuz **(1-0)**. **63e :** Eloi centre pour la tête de Déhu qui égalise **(1-1)**. **76e :** sur un nouveau centre d'Eloi, Petereyns contrôle mal le ballon et le relâche dans son but **(1-2)**. **83e :** Brunel réussit des 30 m le lob parfait **(1-3)**. **88e :** Brunel, hors jeu, marque sans opposition. L'arbitre valide le but **(1-4)**.

D 1 CONTRE NATIONAL

► Mercredi 18 février,

Bordeaux (D 1) - Poitiers (N) : 4-3 a.p. (1-0, 2-2). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Anton. Buts : Papin (11e s.p., 54e), Micoud (105e), Laslandes (115e) pour Bordeaux ; N'Diéfi (68e), Guérineau (74e s.p.), Billac (120e) pour Poitiers. Avertissements : Gralak (29e), Ramé (74e) pour Bordeaux ; Weber (36e), Guérineau (38e), N'Diéfi (76e) pour Poitiers. Expulsion : Weber (45e) pour Poitiers.

Bordeaux : Ramé — Jemmali (Gomis, 57e), Afanou, Gralak, Ferrier (Grenet, 46e) — Pavon, Luccin, Micoud, Ricardinho — Papin, Wiltord (Laslandes, 54e). Entr. : Baup.

Poitiers : Labarre — Collin, Rauturier, Di Bernardo, Mancini — Guérineau, Barraud (Droesch, 73e), Guiraud (Petit, 114e), Weber — Billac, Cuvier (N'Diéfi, 64e). Entr. : Devaux.

11e : Wiltord est accroché par Collin dans la surface de réparation. Papin transforme le penalty **(1-0)**. **54e :** centre de Laslandes. Papin est à l'affût **(2-0)**. **68e :** N'Diéfi est à la conclusion d'un contre mené par Billac **(2-1)**. **74e :** sur corner, Ramé charge irrégulièrement N'Diéfi. Guérineau transforme le penalty **(2-2)**. **105e :** reprise de Micoud des 20 m. Le tir, dévié, surprend Labarre **(3-2)**. **111e :** tête piquée de Laslandes **(4-2)**. **115e :** nouveau contre de Billac qui marque **(4-3)**.

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Jacquet relance Makelele

FRANCE-NORVÈGE. *Fidèle à sa ligne de conduite, le sélectionneur a décidé de revoir le petit Marseillais, confirmant ainsi que la porte de l'équipe de France reste ouverte. Mais seuls ceux qui se battront pour la forcer ont une chance de la franchir dans les deux mois qui restent avant le choix décisif.*

Boghossian contre l'Afrique du Sud, Laslandes contre l'Ecosse, Diomède contre l'Espagne. Cette fois, le lapin sorti du haut-de-forme d'Aimé Jacquet pour le match des Bleus contre la Norvège, mercredi prochain à Marseille, s'appelle Makelele. Ce n'est pas une surprise absolue, dans la mesure où le Marseillais a déjà joué deux fois avec l'équipe de France, en juillet 1995 à Oslo et en avril dernier face à la Suède au Parc. « J'ai voulu lui faire un cadeau puisque c'est son anniversaire aujourd'hui *(mercredi)* », a d'abord souri le sélectionneur, avant d'ajouter plus sérieusement : « Claude est un joueur d'avenir, qui a pris beaucoup de volume. Il a connu un début de saison difficile à l'OM, j'en avais discuté avec son entraîneur, mais je gardais un œil très vigilant sur lui. Le moment est venu de lui tendre la main. Il me faut des gens qui tentent des choses, qui apportent leur enthousiasme. Son retour n'est pas une vraie surprise. » On ajoutera que l'ex-Nantais occupe habituellement un secteur du terrain, le couloir droit, où, derrière Ibou Ba, on ne se bouscule pas au portillon. Dans le cadre de l'indispensable doublement des postes, l'expérience vaut d'être tentée.

Photo Alain de MARTIGNAC

Claude Makelele (ici contre la Suède en avril 1997) revient chez les Bleus. Il pourrait être une bonne doublure d'Ibou Ba dans le couloir droit.

« J'ai beaucoup travaillé »

« Je suis bien sûr très heureux d'être retenu dans la sélection. C'est une belle récompense, car ces derniers mois j'ai beaucoup travaillé dans mon club, où je me sens de mieux en mieux. Ma dernière sélection date d'avril 1997, face à la Suède. Depuis, j'étais un peu à l'écart du circuit, mais je pensais toujours à l'équipe de France. Cette sélection, dans la perspective de la Coupe du monde, est très motivante. J'espère pouvoir jouer une mi-temps devant le public marseillais. »

« MAINTENANT, JE VEUX DES JOUEURS PERFORMANTS »

La « petite lucarne » dont parle toujours Jacquet reste donc ouverte, et elle le sera jusqu'au bout. Le coach l'a encore confirmé, en affirmant qu'elle constitue « l'oxygène de l'équipe de France ». Aujourd'hui, c'est Makelele qui retrouve sa chance, demain ce sera peut-être Lamouchi, dont le retour s'annonce, ou Gravelaine, ou Martins, ou un inédit tel que Micoud.

Ce sera aux joueurs de se bouger. « Il faut que tous sachent que la porte demeure ouverte », a répété le sélectionneur. Une question concernant Thierry Henry, absent pour la troisième fois de la liste après son unique sélection contre l'Afsud, lui a permis de préciser son propos. « Thierry doit retrouver une expression positive, celle d'un garçon qui a envie de se propulser vers la Coupe du monde. Avoir envie d'être dans les vingt-deux pour le Mondial, ce n'est pas assez. Il faut vouloir venir pour contribuer à la gagner. Assez de bavardages et place au terrain ! C'est lui qui décidera en dernier ressort. » On comprend que certains propos récents de l'attaquant monégasque, qui exprimait sa crainte de rater le Mondial, n'ont pas été bien perçus en haut lieu. La liste des vingt-deux, qui sera publiée début mai, ne doit apparaître à personne comme un aboutissement, mais, au contraire, comme un point de départ. Heureusement pour lui, Henry, entre la Coupe d'Europe, le Championnat et la Coupe de la Ligue, ne manquera pas d'occasions pour convaincre le sélectionneur.

Mais plus on approche du jour J, plus la forme du moment va jouer dans les choix du sélectionneur. C'est pour cela que ne sont pas rappelés, en dehors de Lama qui n'a pas encore rejoué, les titulaires qui ont connu un début de saison blanc. « Je ne crois pas que Dugarry aurait été sur la liste, même s'il n'avait pas été blessé, a précisé Jacquet. Il n'a pas retrouvé son niveau, et c'est parfaitement normal. Même chose pour Karembeu. A eux de bien travailler, et ils reviendront. A ce stade de la préparation, la priorité va aux joueurs performants. »

GUIVARC'H ET BOGHOSSIAN DANS LEURS MEUBLES

Comme le sont Guivarc'h et Boghossian, sélectionnés pour la quatrième fois de rang et dont la présence au Mondial paraît aujourd'hui acquise, alors qu'ils n'avaient jamais joué avec les Bleus avant le début de la saison. « Stéphane est en pleine confiance, en pleine réussite, dit le sélectionneur. Je lui ai longuement expliqué pourquoi je ne l'avais pas pris plus tôt et pourquoi je le prends maintenant. Il a de l'ambition et il le démontre. » Quant au Génois, sa bonne réaction tactique contre l'Espagne et ses excellentes performances dans le Calcio ont dû encore conforter une cote déjà très élevée. « Ceux qui restent à la maison ont la pression, c'est normal, remarque Jacquet. C'est la loi du jeu, quel que soit le sélectionneur. Il faut toujours faire un choix à un moment donné. Cela ne signifie pas du tout que le joueur non retenu est éliminé. Mais ce que j'aime, ce sont les gens qui m'apportent une réponse. Avec le staff, nous sommes attentifs à tout. Maintenant, c'est uniquement sur le terrain que les joueurs doivent s'exprimer et nous convaincre. »

On reconnaîtra au patron des Bleus la cohérence de son discours. Voilà dix-huit mois que Jacquet répète sans se lasser qu'il n'y aura de passe-droit et de dérogation pour personne. On peut s'attendre à des pleurs et à des grincements de dents aux alentours du 7 mai, mais cela n'a-t-il pas toujours été le cas au moment du choix fatidique ?

JEAN-JACQUES VIERNE

PSG aux abonnés absents

Le jeudi 15 février 1990, le sélectionneur Michel Platini communiquait sa liste pour le match amical contre l'Allemagne, treize jours plus tard à Montpellier. Aucun joueur du Paris-SG n'y figurait, Joël Bats et Christian Perez n'ayant pas été retenus. C'est sans aucun Parisien que la France battit le futur champion du monde (2-1). Ce fut la dernière fois, avant mercredi, que le club de la capitale n'eut aucun représentant sur la liste initiale du responsable des Bleus. Pour les 70 matches suivants, il y eut toujours au moins un Parisien pour assurer la permanence. Même en mars 1991, contre l'Albanie, où aucun joueur du PSG n'était dans les seize, Jocelyn Angloma figurait dans le groupe avant de renoncer sur blessure.

De 1993 à 1996, le PSG constitua même la mini-ossature de l'équipe de France, le record datant de la demi-finale de l'Euro 96 à Manchester, contre les Tchèques, où les cinq Parisiens présents en Angleterre (Lama, Roche, Guérin, Loko et Djorkaeff) se retrouvèrent dans l'équipe de départ. Contre la Norvège la semaine prochaine, il n'y en aura donc aucun. Et, au train où vont les choses, on peut se demander combien de sélectionnés comptera le PSG pour le Mondial. Des six « possibles » du début de saison (Revault, Roche, Loko, Gava, Maurice et Ngotty), seuls les deux derniers semblent conserver une chance. Mais alors qu'ils étaient encore partants probables il y a quelques semaines, leur situation s'est dégradée. Boghossian et Guivarc'h leur sont passés sous le nez, et seule une fin de saison canon du PSG, que la victoire sur Metz en Coupe de la Ligue ne suffit pas à laisser entrevoir, pourrait leur permettre d'inverser la tendance, voire de repêcher in extremis Franck Gava (le seul Parisien à avoir joué avec les Bleus cette saison, onze minutes contre l'Ecosse). La loi de la sélection est dure, mais c'est la loi.

J.-J. V.

Les 17 contre la Norvège

LE 25 FÉVRIER A MARSEILLE (20 h 45 sur TF 1)

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco, 26 ans, 10 sélections), Lionel Letizi (Metz, 24, 1).

Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille, 32, 64), Vincent Candela (AS Rome, 24, 8), Marcel Desailly (Milan AC, 29, 38), Frank Lebœuf (Chelsea, 30, 11), Lilian Thuram (Parme, 26, 28).

Milieux : Ibrahim Ba (Milan AC, 25, 8), Alain Boghossian (Sampdoria, 27, 3), Didier Deschamps (Juventus, 29, 64), Claude Makelele (Marseille, 25, 2), Zinedine Zidane (Juventus, 25, 29).

Attaquants : Bernard Diomède (Auxerre, 24, 1), Youri Djorkaeff (Inter Milan, 29, 32), Stéphane Guivarc'h (Auxerre, 27, 3), Robert Pires (Metz, 24, 8), David Trezeguet (Monaco, 20, 1).

Entraîneur : Aimé Jacquet.

Les Espoirs contre la Turquie

LE 25 FÉVRIER A AYDIN (13 heures, heure française).

Gardiens : Landreau (Nantes), Padovani (Martigues).

Défenseurs : Afanou (Bordeaux), Domi (Paris-SG), Hénin (Le Havre), Jaurès (Auxerre), Sagnol (Monaco), M. Silvestre (Rennes).

Milieux : Bigné (Rennes), Christanval (Monaco), Cissé (Paris-SG), Linares (Lyon), Moreira (Guingamp).

Attaquants : Boutobba (Cannes), Compan (Auxerre), Jager (Metz), Mouret (Marseille), Saha (Metz).

Entraîneur : Raymond Domenech.

Le programme des Bleus

25 février 1998 : France-Norvège (Marseille).
25 mars : Russie-France (Moscou).
22 avril : Suède-France (Göteborg).
11 au 16 mai : stage à Tignes.
18 au 24 mai : stage à Clairefontaine.
25 au 30 mai : Coupe Hassan-II à Casablanca, avec le Maroc, la France, la Belgique et l'Angleterre ; France-Belgique le 27 mai ; Maroc-France le 29 mai.
2 et 3 juin : stage à Clairefontaine.
4 au 8 juin : stage en Finlande, avec Finlande-France à Helsinki, le 5 juin.
8 juin : retour à Clairefontaine.
12 juin : France - Afrique du Sud (Marseille).
18 juin : France - Arabie saoudite (Saint-Denis).
24 juin : France-Danemark (Lyon).

Euro 2000 : coup d'envoi à Reykjavik

PROGRAMME. *Dans le cadre du groupe 4 des éliminatoires de l'Euro 2000, la France débutera en Islande, un endroit qui ne lui a pas toujours réussi dans le passé. Et elle terminera à la maison contre le même adversaire.*

La réunion entre les Fédérations d'Andorre, d'Arménie, d'Islande, de Russie, d'Ukraine et de France, en vue de mettre sur pied le calendrier du groupe 4 des éliminatoires de l'Euro 2000, s'est tenue lundi à Paris. Elle n'a pas débouché sur un accord définitif, en raison d'un litige sur la date du match Arménie-Islande, que les Nordiques souhaitent avancer au mois d'août, ce que refusent les Russes et les Ukrainiens. Mais l'UEFA tranchera sur ce point et devrait entériner le reste du calendrier, qui a finalement été élaboré par une sorte de tirage au sort à l'amiable entre les pays concernés.

On sait que les matches auront lieu aux dates imposées par l'UEFA et qu'ils seront groupés deux à deux à quatre jours d'intervalle. Les Bleus commenceront par deux déplacements, en Islande et en Russie, puis joueront quatre fois de suite à la maison avant de se déplacer à nouveau trois fois et de terminer à domicile contre l'Islande. L'équipe de France a déjà débuté deux fois des éliminatoires à Reykjavik dans le passé : c'était pour le compte des Euro 1988 et 1992. La première fois, elle s'était contentée d'un nul (0-0) et avait été éliminée ; la seconde fois, elle s'était imposée 2-1 grâce au duo Papin-Cantona et s'était brillamment qualifiée pour la Suède en gagnant tous ses matches. On voit que ce premier résultat ne sera nullement anodin, d'autant que les Bleus ont aussi été accrochés en Islande lors des qualifications d'un autre Euro, celui de 1976 (0-0 encore).

Les matches contre la Russie seront couplés avec ceux contre Andorre et les matches contre l'Ukraine avec ceux contre l'Arménie. De la sorte, les Bleus ne disputeront jamais deux matches présumés difficiles la même semaine.

Certes, il ne faudra pas rater le départ, comme d'habitude, mais il conviendra aussi de se méfier de certaines rencontres situées à des périodes de la saison traditionnellement difficiles pour les Bleus (notamment les deux chocs en France contre la Russie et l'Ukraine, en mars et juin 1999).

Nos deux adversaires principaux pour la qualification (rappelons qu'il n'y a qu'un seul qualifié direct pour la phase finale en juin 2000 aux Pays-Bas et en Belgique, alors que le second ira en barrage, sauf s'il est le meilleur des neuf groupes éliminatoires, auquel cas il sera également qualifié), la Russie et l'Ukraine, s'affronteront le premier et le dernier jour (septembre 1998 et octobre 1999). L'objectif est que le match retour à Moscou ne serve qu'à désigner le second du groupe. Mais, pour cela, il faudra que les Bleus fassent vraiment du bon boulot auparavant.

J.-J. V.

Photo Alain LANDRAIN

Le 5 septembre 1990, Laurent Blanc et les Bleus s'étaient imposés en Islande pour leur premier match des éliminatoires de l'Euro 92. Dans six mois, ils tenteront de faire aussi bien.

Le calendrier probable

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1998
Islande-France,
Arménie-Andorre,
Ukraine-Russie.
SAMEDI 10 OCTOBRE 1998
Russie-France,
Andorre-Ukraine,
Arménie-Islande.
MERCREDI 14 OCTOBRE 1998
France-Andorre,
Ukraine-Arménie,
Islande-Russie.
SAMEDI 27 MARS 1999
France-Ukraine,
Andorre-Islande,
Arménie-Russie.
MERCREDI 31 MARS 1999
France-Arménie,
Ukraine-Islande,
Russie-Andorre.
SAMEDI 5 JUIN 1999
France-Russie,
Ukraine-Andorre,
Islande-Arménie.
MERCREDI 9 JUIN 1999
Andorre-France,
Russie-Islande,
Arménie-Ukraine.
SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1999
Ukraine-France,
Islande-Andorre,
Russie-Arménie.
MERCREDI 8 SEPTEMBRE 1999
Arménie-France,
Andorre-Russie,
Islande-Ukraine.
SAMEDI 9 OCTOBRE 1999
France-Islande,
Russie-Ukraine,
Andorre-Arménie.

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160
(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé de 490 Frs à 590 Frs TTC avec ouverture de ligne.

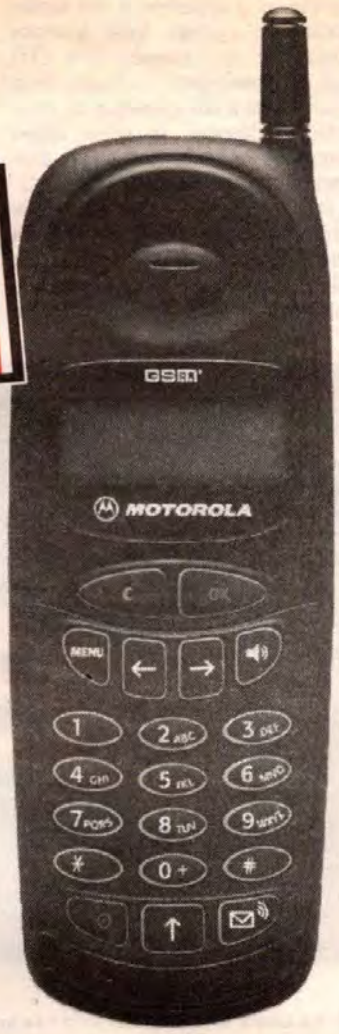
+ 2 mois de forfait GRATUITS
Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service GRATUITS
Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ Facturation détaillée GRATUITE
Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ 1 Housse en cuir
Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable.
Valeur 150 Frs TTC.

= 200 F
offre limitée aux 200 premières demandes



Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 7 Mars 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.
Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC déjà déduites.
Offre non-cumulable avec d'autres promotions.
Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

La Jamaïque dans le cocon de Chaumont

REFUGE. *A la surprise générale, les Jamaïquains ont choisi de s'installer à Chaumont - Arc-en-Barrois pendant la Coupe du monde. Pour être heureux, ils veulent vivre cachés. En Haute-Marne, c'est tout un département qui espère profiter de cette occasion, même si le montage financier est loin d'être finalisé.*

Monsieur le professeur René Simoes est content. Il s'inquiétait pour le confort et la tranquillité de ses petits gars pendant la Coupe du monde. L'entraîneur des Reggae Boyz est désormais satisfait : « Chaumont ? Arc-en-Barrois ? La Haute-Marne ? Vous me dites que personne ne sait où c'est ? Génial ! C'est exactement ce que je voulais. Toute autre ville aurait posé problème, notamment pour la sécurité. On a voulu me refiler Vittel. J'ai dit non. C'était un choix beaucoup trop touristique. Nous n'aurions jamais été tranquilles. A Chaumont, au moins, j'ai la chance que la CCI *(NDLR : chambre de commerce et d'industrie)* m'offre tout ce que je veux. »

Lorsque Simoes pénètre pour la première fois dans le château d'Arc-en-Barrois, que les Jamaïquains ont donc choisi pour élire domicile pendant la Coupe du monde, il découvre une vaste demeure construite en 1845 par la princesse Adélaïde pour son frère, le roi Louis-Philippe, aujourd'hui aménagée — pour 15 MF — en hôtel de luxe par son propriétaire, Jean-François Jeanson, inventeur et ancien orthopédiste. Puis Simoes referme immédiatement le lourd portail en fonte : ouf ! ses joueurs y seront bien coupés du monde.

Décidé et pointilleux, Simoes s'est ensuite laissé séduire par le charme du lieu, une propriété qui a appartenu à une société japonaise de mariage. Voilà pourquoi beaucoup se sont gaussés, et le CFO agacé, en apprenant que les Reggae Boyz s'installeraient à 267 kilomètres de Paris pendant le Mondial, en pleine région Champagne-Ardenne, au cœur d'un immense massif boisé de 230 000 hectares, isolé des grandes métropoles, à deux heures trente de route de Paris (Simoes a refusé les déplacements en avion). Un projet fou quand on sait que le site de la Haute-Marne ne figurait même pas parmi les cent trente de la liste officielle du CFO et que les représentants de la CCI de Chaumont, accompagnés d'élus, se sont pointés le 4 décembre 1997, soir du tirage au sort à Marseille, nantis d'une simple et minuscule valise vantant les atouts de leur candidature. Il fallait avoir du cran et de l'ambition pour espérer emporter le morceau.

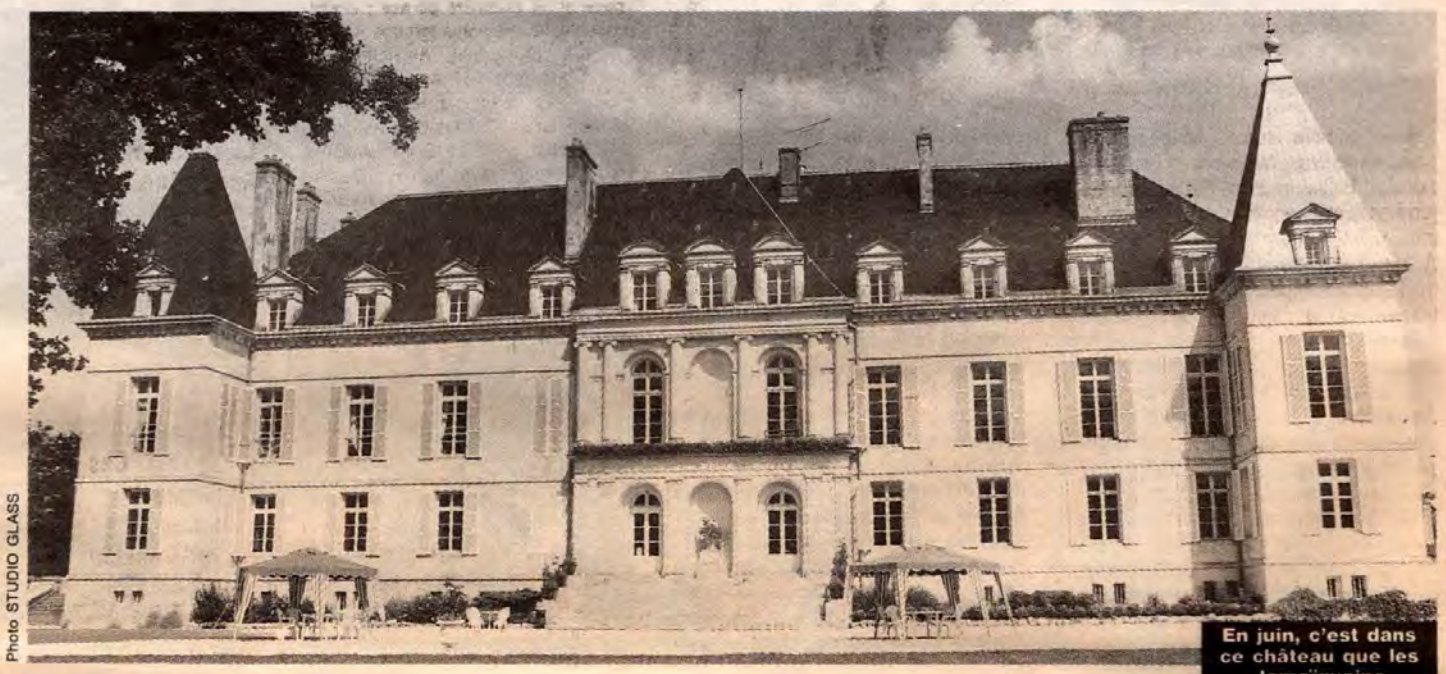


Photo STUDIO GLASS

En juin, c'est dans ce château que les Jamaïquains poseront leurs valises. Ils y trouveront le calme, et Arc-en-Barrois... un certain exotisme, bien représenté par les supporters.

ENFIN, LE DÉPARTEMENT A GAGNÉ !

« Aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir contré ceux qui ne croyaient pas en nous, souligne Jacques Bozzolini, président de la CCI de Chaumont. D'autant que nous sommes arrivés tardivement dans la bagarre. Seule l'opiniâtreté explique notre succès. Nous voulions que le département gagne enfin quelque chose. Or, ici, dans le pays des anciens maîtres de forge, les gens partent souvent perdants. C'est une question de mentalité. Mais, en dépit de quelques handicaps, nous avons démontré que nous pouvions réussir avec un peu de volonté. En résumé, nous offrons *(NDLR : à un prix inférieur d'un tiers à ceux des autres sites)* beaucoup plus de services que les autres métropoles qui, elles, disposent de plus d'atouts. Le manque d'équipements ou de facilités de transport *(NDLR : Chaumont est situé à équidistance de Lens, Paris et Lyon, les trois stades où évoluera la Jamaïque lors du premier tour)* est compensé par la chaleur de l'accueil et la disponibilité de tout un département. Les Jamaïquains avaient besoin d'un cocon, ils l'ont trouvé. »

Loin de l'agitation de la Coupe du monde, les quarante personnes composant la délégation des Caraïbes débarqueront en Haute-Marne le 6 juin. Là même où le Red Star 93 avait préparé sa saison en juillet 1997 et où Jean Sérafin, l'entraîneur audonien, contribuant au développement d'ensemble grâce à ses remarques, s'était montré satisfait de son séjour, tout comme Philippe Troussier, alors entraîneur du Nigeria, de passage en novembre dernier. Le département ambitionne, d'ici à cinq ans, d'attirer de nombreuses équipes en se muant en futur centre d'entraînement multisports.

Un projet initié par madame le préfet Elisabeth Allaire, fille de rugbyman, à l'origine de la candidature haute-marnaise pour le Mondial 98, qui a été en charge du dossier du Grand Stade dans le cabinet de Simone Veil, ministre des

France 98 : matches de lever de rideau et
Fouler la même pelouse que les joueurs de la Coupe du Monde.
Pour que le cœur de nos régions
FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
t'es jeune t'es foot

Photo Bruno FABLET

Affaires sociales et de la Ville en 1993, puis conseillère du Premier ministre Edouard Balladur, en charge des affaires juridiques et financières à la Délégation interministérielle à la Coupe du monde.

A Arc-en-Barrois, l'une des communes de moins de 2 000 habitants les plus endettées de France, outre un hébergement moderne entièrement réservé à leur usage (quarante chambres, dont sept suites avec lits au gabarit et à la fermeté testés en personne par le président de la Fédération jamaïquaine, Horace Burrell, salles de réunion, cuisine adaptée...), les hommes de Simoes bénéficieront de conditions d'entraînement idéales : un green de golf à l'intérieur du parc du château reconverti en espace d'entraînement, une pelouse rénovée, un cadre naturel et un climat propices à la préparation physique.

LES EXIGENCES DE SIMOES FONT TIQUER LES ÉLUS

Les matches amicaux, eux, se dérouleront à Chaumont, où résideront les femmes des joueurs et les dignitaires jamaïquains, à 12 kilomètres d'Arc-en-Barrois, dans le minuscule et vétuste stade Georges-Dodin, accessible par une unique route départementale facile à interdire lors des rencontres à huis clos. Et si la préfecture de la Haute-Marne possède un centre de médecine et d'évaluation sportive de qualité, les joueurs de Simoes pourront aussi récupérer de leurs efforts à Bourbonne-les-Bains, station thermale spécialisée dans la remise en forme accélérée, à moins de trois quarts d'heure en voiture.

Bref, le dossier serait bouclé si la CCI n'avait anticipé le financement d'une telle opération avant même d'obtenir l'aval des élus locaux. « Même si le consensus est général, les élus n'ont officiellement rien décidé, commente l'un des acteurs politiques du débat. Or, à quatre mois de l'événement, mieux vaudrait éviter de bâcler cette opération. La CCI s'est engagée sans nous consulter et, aujourd'hui, elle met un temps astronomique à estimer avec précision le montant d'une telle affaire. »

Du côté de Chaumont, on prétend que le maire est entré dans une colère noire lorsque, découragé de ne pouvoir apprécier la teneur des engagements pris par la CCI, il a exigé de madame le préfet l'organisation d'une réunion à ce sujet. Samedi dernier, au cours d'un nouveau tour de table, les élus n'ont toujours pas obtenu les réponses souhaitées. Tout juste ont-ils appris que l'arrivée de la Jamaïque coûterait au minimum 1,2 MF aux collectivités locales, somme raisonnable comparée aux futures retombées économiques et médiatiques.

Mais, alors que les projets d'animations pullulent (dont un concert de Jimmy Cliff, qui ne se déplace pas à moins de 500 000 F), personne ne sait encore qui financera les équipements médicaux ultramodernes exigés par Simoes, la réfection des pelouses, le dédommagement des abonnés du club de golf, l'accueil bilingue des milliers de supporters jamaïquains. Sans compter bien d'autres nouveautés non prévues. « On ne laissera pas passer cette chance, explique Philippe Ollivier, directeur de la communication du conseil général de Haute-Marne. Mais nos 1 400 érémistes, qui pourraient être momentanément embauchés avec la présence de la Jamaïque, ont aussi le droit de savoir comment est utilisé l'argent public. »

Bref, si l'arrivée de la Jamaïque représente une formidable occasion pour un département médiatiquement isolé, tous les problèmes sont loin d'être réglés.

JOËL DOMENIGHETTI,
à Chaumont

JOUR J-110

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Les 900 volontaires du site de Nantes sont réunis ce vendredi à la Cité des congrès pour suivre la formation **« Découverte Coupe du monde »**. Cette réunion est également l'occasion de présenter les Jeunes Volontaires Européens qui ont rejoint Nantes en février.

☐ Le lancement de l'opération « Foot pour tous en Aquitaine 98 », initiée par la Ligue d'Aquitaine, est donné ce vendredi à l'Hôtel de région de Bordeaux. Cette compétition, réservée aux seniors (licenciés ou non), est un tournoi de 5 × 5 qui se déroulera dans toute l'**Aquitaine**. Les cinq finales départementales qualifieront les équipes pour la grande finale du 15 juin, sur la place des Quinconces.

☐ A l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, des **écrans géants** mobiles vont voyager dans une centaine de ZUS (zones urbaines sensibles), pour permettre aux jeunes de ces quartiers de suivre les matches du Mondial. Chaque retransmission sera accompagnée d'animations culturelles et sportives, avec l'aide de La Française des Jeux et du ministère de l'Emploi et de la Solidarité.

☐ **Jean Birsanski,** le coordinateur technique qui s'occupera de l'accueil et du suivi des télévisions et des radios sur le site de Bordeaux pendant la Coupe du monde, est actuellement à Nagano pour les Jeux Olympiques, en tant que directeur de production de France Télévision.

LE SDF GRATUIT ! Après une première expérience la semaine dernière, le Stade de France ouvrira de nouveau ses portes ce week-end et le prochain (28 février-1er mars). Ces « journées-riverains » permettront aux Dionysiens de visiter le Stade gratuitement. Réservation obligatoire au 01-49-33-64-79.

☐ Après avoir examiné plusieurs possibilités d'hébergement, la Roumanie a choisi son lieu de résidence pour la phase finale de la Coupe du monde. Du 7 au 23 juin, les Roumains seront basés à **Albi**, à l'hôtel *La Réserve*. Ils partiront ensuite pour Paris affronter la Tunisie, puis reviendront à Albi en cas de qualification pour les 8es de finale.

☐ **Univision,** la principale chaîne américaine en langue espagnole, va dépêcher au moins 110 personnes en France pour la phase finale de la Coupe du monde. Elle retransmettra les 64 matches de la compétition, la plupart en direct.

☐ A l'occasion de la journée pour les enfants malades organisée par l'association **Au cœur de la vie,** vingt écoles primaires de Bordeaux ont été invitées au Cirque Gruss, où le CFO a remis un chèque de 20 000 francs à l'association.

☐ L'émission *Rue 98,* diffusée sur une chaîne de télévision américaine et destinée au public sud-américain de Floride, présentera prochainement un reportage sur la ville de **Bordeaux,** comportant des séquences tournées il y a deux semaines sur les charmes de la région bordelaise.

☐ Pour la phase finale du Mondial, des **TGV** vont être mis à la disposition des spectateurs étrangers, les 11, 16, 19, 20 et 26 juin. Des convois importants, puisque 1 250 Belges, par exemple, iront de Lille à Bordeaux le 20 pour le match contre le Mexique, qui verra 970 de ses supporters emprunter également des trains pour venir jusqu'en Gironde.

☐ La Fédération française va profiter de la présence des **staffs médicaux** de toutes les équipes qualifiées pour la phase finale de la Coupe du monde pour organiser, les 10 et 11 mars, un congrès ayant pour thème « Football et médecine de l'an 2000 ».

BILLETTERIE

Les Anglais en appellent à l'Europe

Après les Belges et les Allemands, c'est au tour des Anglais de se plaindre du nombre de billets qui leur sont attribués. A tel point que le parti libéral-démocrate, troisième parti politique de Grande-Bretagne, veut obtenir de la Commission européenne une révision complète du système d'allocation des billets pour la Coupe du monde. Le parti l'estime illégal, car, selon lui, la FIFA a enfreint une loi fondamentale de la Communauté européenne qui veut que les biens et les services soient accessibles, de manière égale, à tous ses pays membres. « C'est une action sérieuse, a assuré Jones, le porte-parole des libéraux-démocrates. Nous avons consulté des juristes spécialisés dans les questions européennes et ils estiment que nous avons un point à faire valoir. Selon les lois européennes, les billets devraient être accessibles en Grande-Bretagne, en Espagne ou en Italie comme ils le sont en France. »

sélections des ramasseurs de balles.
Avec le Crédit Agricole
3500 jeunes licenciés
pourront dire je l'ai fait.
batte au rythme du monde.
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Le Nigeria à la sauce Bora

BRASSAGE. *Exclu de la Coupe d'Afrique des nations 1998 pour avoir boycotté celle de 1996, le Nigeria se prépare au Mondial sous la conduite de Bora Milutinovic, qui se livre à une large revue d'effectif. Pour rencontrer la Jamaïque ce dimanche à Kingston, il a même rappelé le « vieux » Rashidi Yekini.*

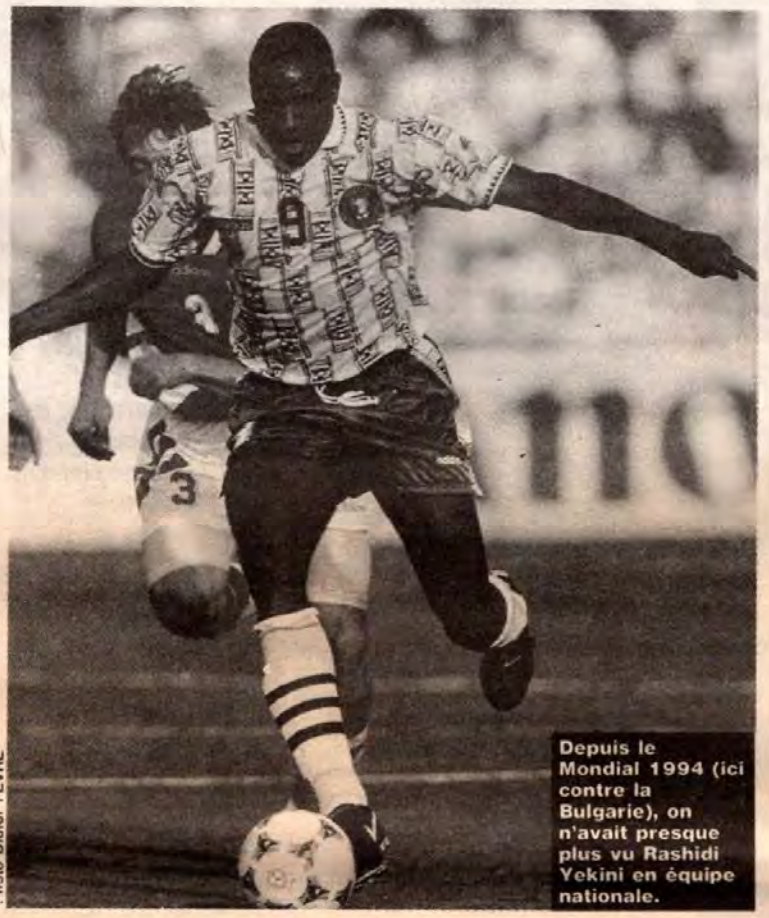


Photo Didier FÈVRE

Depuis le Mondial 1994 (ici contre la Bulgarie), on n'avait presque plus vu Rashidi Yekini en équipe nationale.

Victor Ikpeba, l'attaquant de Monaco, n'est pas du voyage. Taribo West et Nwankwo Kanu, de l'Inter Milan, non plus. Sunday Oliseh et Tijani Babangida, les deux de l'Ajax, pas davantage. Quant aux trois « Turcs », Amokachi (Besiktas), Okocha et Okechukwu (Fenerbahçe), ils sont restés à Istanbul. Pour le match amical contre la Jamaïque, dimanche à Kingston, Velibor « Bora » Milutinovic n'a pas emmené les titulaires habituels. Il a composé une sélection hybride, curieux mélange d'anciens sur le retour et de seconds couteaux.

A quatre mois du Mondial, Milutinovic n'aurait-il pas plutôt intérêt à étalonner le onze de base ? On peut se poser la question, d'autant que, nommé au poste de sélectionneur le mois dernier, il n'a encore jamais dirigé l'équipe type des Super Eagles. Pour le Tournoi du Nouvel An chinois, fin janvier à Hongkong, il avait déjà composé une sélection de bric et de broc... qui s'était tout de même imposée. Preuve supplémentaire de la richesse du réservoir nigérian.

L'EXPÉRIENCE ET LA SÉCURITÉ D'ABORD

Mais la quantité n'est pas une garantie de qualité. Et Milutinovic le sait bien. A sa prise de fonction, il avait prévenu : « Je connais les noms des principaux joueurs, mais je n'ai aucune certitude sur la composition de l'équipe. Je ne veux écarter personne a priori et je souhaite voir le plus de joueurs possible pour me faire ma propre opinion. » Fidèle à ses principes, même si le temps presse, Bora ratisse donc large. Très large, même puisqu'il a convoqué pour le déplacement en Jamaïque trois titulaires de la World Cup 94, qui, depuis, n'ont joué (à eux trois) que deux matches officiels : Yekini, Iroha et Eguavoen.

Pourquoi les avoir rappelés ? La convocation d'Eguavoen et d'Iroha s'explique par le changement tactique que prépare Milutinovic. Pas du genre audacieux, le technicien serbe compte abandonner la défense à trois adoptée par son prédécesseur, le Français Philippe Troussier, pour revenir à une ligne arrière à quatre éléments. Dans un souci légitime de doubler tous les postes pour le Mondial, il souhaite voir à l'œuvre les latéraux de la World Cup.

L'appel à Rashidi Yekini (âgé, selon les sources, de 34 ou 36 ans) est, en revanche, plus inattendu. Depuis la Coupe du monde aux Etats-Unis, « le taureau de Kaduna » a passé plus de temps dans les salles d'opération que sur les terrains. Ses caprices de star révélée sur le tard et ses multiples blessures l'ont mené en Grèce (Olympiakos) et en Espagne (Sporting Gijon), avant qu'il ne disparaisse de la circulation pour réapparaître en Suisse, au FC Zurich.

C'est à l'occasion du vaste tour d'Europe qu'il a effectué au retour de Hongkong que Milutinovic a « retrouvé » Yekini. Il l'a donc convoqué, en compagnie d'Eguavoen et d'Iroha, pour voir, selon le communiqué de la Fédération, « si la vieille garde peut entrer dans ses plans pour le Mondial ». On dit que Bora voudrait faire de Yekini le Milla du Nigeria. En procédant de la sorte, Milutinovic — qui vient de s'adjoindre les services du Costaricain Rodrigo Kenton — montre aussi qui est le patron aux nouveaux barons de la sélection (Oliseh, Okechukwu, Okocha ou Amokachi) qui voient d'un mauvais œil le retour des anciens. Il s'agit aussi, comme il l'a toujours fait, de privilégier l'expérience et la sécurité à la jeunesse et à l'audace.

Il compose enfin avec les contraintes du calendrier : exclu de la Coupe d'Afrique des nations 1998 pour avoir boycotté celle de 1996, le Nigeria se retrouve sans véritable compétition pour préparer le Mondial. La Fédération a donc accepté tout un lot d'invitations que Bora n'aurait pas forcément choisies, mais qu'il doit maintenant honorer. Or les grands clubs européens risquent rapidement de se lasser si leurs internationaux nigérians sont convoqués tous les quinze jours. Alors, Milutinovic préfère attendre avant de les solliciter et de montrer « son » vrai Nigeria. On le découvrira probablement le 22 avril, contre l'Allemagne, à Cologne... si la rencontre est maintenue.

Des députés allemands ont en effet demandé au gouvernement du chancelier Kohl de ne pas délivrer de visas aux joueurs pour protester contre les atteintes aux droits de l'homme au Nigeria. Egidius Braun et la Fédération allemande (DFB) ont réussi à éviter l'annulation, mais c'est maintenant le Parlement européen qui s'en mêle. Si le match de Cologne devait être supprimé, le Nigeria ne tarderait sûrement pas à trouver un autre adversaire.

XAVIER BARRET
(avec FRANK SIMON)

Les vingt-deux pour Jamaïque-Nigeria, le 22 février, à Kingston

Gardiens : Abiodun Baruwa (FC Sion, SUI), Justin Akubuike (Jasper United).

Défenseurs : Augustine Eguavoen (CSKA Moscou, RUS), Uche Okafor (Kansas City Wiz, USA), Jero Shakpore (Reggiana, ITA), Ganiyu Ajide (Julius Berger), Kingsley Obiekwo (Go Ahead Eagles Deventer, HOL), Ben Iroha (San Jose Clash, USA), Patrick Pascal (Glençlerbirligi, TUR), Ajibade Babalade (LG Cheetah, COR).

Milieux : Steven Musa (FC Sarrebruck, ALL), Festus Okougha (Sparta Rotterdam, HOL), Emmanuel Ebiede (Heerenveen, HOL), Karibe Ojigwe (FC Kaiserslautern, ALL), James Obiora (Anderlecht, BEL).

Attaquants : Gabriel Okolosi (Wahldof Mannheim, ALL), Henry Onwuzuruike (Heerenveen, HOL), Samson Siasia (Perth Glory, AUS), Garba Mohammed (Kano Pillars), Ishola Shaibu (Port Harcourt Sharks), Dondo Avaa (Jasper United), Rashidi Yekini (FC Zurich, SUI).

FORUM

Bohinen rayonne-t-il encore ?

Le match amical contre la France, mercredi prochain à Marseille, marque le grand retour de Lars Bohinen (28 ans) dans la sélection norvégienne. L'attaquant des Blackburn Rovers, qui n'a joué qu'un seul des huit matches qualificatifs pour la phase finale, ne fait plus tout à fait partie du groupe d'Egil « Drillo » Olsen depuis... le Norvège-France (0-0) du 22 juillet 1995. A l'époque, Bohinen avait refusé de jouer contre les Bleus pour protester contre la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique. Son attitude n'avait pas été appréciée par la Fédération norvégienne, mais « Drillo » a décidé de lui offrir une revanche à l'occasion du match de Marseille.

Il faut dire que la tâche du sélectionneur scandinave n'est pas aisée. Plusieurs de ses titulaires habituels font aujourd'hui banquette à l'étranger. C'est le cas de Stig-Inge Björnebye à Liverpool, de Tore-Andre Flo à Chelsea, de Frank Strandli à Panathinaïkos, de l'incontournable Henning Berg et du convalescent Ole-Gunnar Solskjaer à Manchester United. Dans ce contexte, il est impossible à Olsen d'écarter Bohinen au motif qu'il n'est pas titulaire à Blackburn. D'autant qu'il maintient sa confiance dans le but à Frode Grodaas, son capitaine, qui n'est que remplaçant à Tottenham malgré la blessure du titulaire, l'Anglais Ian Walker. L'entraîneur des Spurs préfère, en effet, à Grodaas un certain Espen Baardsen, gardien de l'équipe de... Norvège Espoirs.

RETARD. Guus Hiddink, le sélectionneur des Pays-Bas, a dû batailler pour disposer de tous ses joueurs pour les matches contre les États-Unis, samedi à Miami, et le Mexique, mardi à Fort Lauderdale. Si le Milan AC n'a libéré Kluivert que jeudi, comme convenu, l'Inter Milan a essayé de retenir Winter pour le match du week-end.

DOUTE. Absent la semaine dernière à Wembley contre le Chili, Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, n'est pas certain de pouvoir revenir en équipe d'Angleterre pour le match contre la Suisse, le 25 mars à Berne. Il est à nouveau indisponible pour un mois en raison d'une douleur à un genou. Il n'a joué que vingt minutes au cours des cinq dernières semaines.

☐ Désireux de retrouver une place de titulaire dans l'équipe du **Nigeria**, Nwankwo Kanu (21 ans) a demandé à quitter l'Inter Milan où il n'est que remplaçant du Brésilien Ronaldo. Arsenal s'est mis sur les rangs. Mais l'Inter, qui a supporté Kanu pendant sa longue indisponibilité suite à son opération du cœur, n'entend pas le laisser filer maintenant. Pour le garder, le club milanais a placé la barre à 60 millions de francs.

☐ Ça ne va pas fort pour la **Colombie**. Trois jours après avoir péniblement battu (2-0) une sélection militaires, l'équipe dirigée par Hernan Dario Gomez s'est inclinée (0-2) à Bogota devant San Lorenzo, un club argentin.

☐ José Luis Chilavert, gardien et capitaine du **Paraguay**, s'est vivement opposé à la sélection de Julio Cesar Romero, dit « Romerito », 40 ans, ancien joueur du New York Cosmos et de Barcelone, qui bénéficie du soutien du président de la République car il est membre de son parti : « Nous avons fait un effort extraordinaire pour nous qualifier. Nous n'allons pas prendre le risque de tout mettre en l'air pour une faveur politique ! »

☐ « Nous devrons réaliser le match parfait si nous voulons battre le Mexique » *(le 20 juin à Bordeaux)*, a déclaré Georges Leekens, le sélectionneur de la **Belgique**, après la finale de la Gold Cup, où les Mexicains ont battu (1-0) les Etats-Unis. « Ils sont rapides, techniquement habiles, physiquement très forts et capables de jouer presque tous des deux pieds. »

☐ Écarté de l'équipe d'**Angleterre** contre le Chili, Stan Collymore, l'attaquant d'Aston Villa, ne croit plus au Mondial. Son entraîneur, Brian Little, garde pourtant confiance en lui : « Tu peux encore faire partie du groupe. Glenn Hoddle t'a appelé pour les éliminatoires et tu as encore le temps de retrouver ton meilleur niveau. »

☐ Deux corners tirés par Thomas Hässler et repris de la tête par Kohler (27e) et Heinrich (63e) ont permis à l'**Allemagne** de remporter une courte victoire (2-0) sur le sultanat d'Oman, mercredi à Mascate. Vogts, le sélectionneur allemand, compte beaucoup sur les internationaux du Bayern Munich, qui ont joué mardi contre Stuttgart en Coupe, pour que la Mannschaft obtienne dimanche en Arabie saoudite un succès plus probant.

Le destin contrarié des Traoré

MYSTÈRE. *Le Burkina Faso, quart-finaliste de la CAN 98, possède deux joueurs particulièrement talentueux : Seydou et Ibrahima Traoré, qui jouent à Bressuire (Deux-Sèvres), en Championnat régional. La tête pleine de rêves professionnels inassouvis, ils sont les acteurs (ou les victimes) d'une drôle d'histoire.*

Au départ, c'est clair, limpide. Deux beaux footballeurs, un milieu de terrain infatigable, à la belle vision de jeu, et un attaquant technique, rapide, racé, tirent leur sélection nationale — a priori une des plus faibles d'Afrique — vers l'exploit, une qualification pour les quarts de finale de la CAN. Surprise, les deux hommes, Ibrahima Traoré et Seydou Traoré — aucun lien de parenté — évoluent d'ordinaire en France dans un petit club de Division d'Honneur, le FC Bressuire, sous-préfecture des Deux-Sèvres, d'où ils ont failli... regarder cette CAN à la télé.

« Il y avait un problème administratif à propos de leur carte de séjour en France », commente diplomatiquement Philippe Troussier, l'entraîneur du Burkina Faso. Sa femme, Dominique, est plus directe : « Ce type, là-bas à Bressuire, il ne voulait pas les laisser partir. Je ne vous raconte pas les coups de fil de Philippe, à deux heures du matin, pour négocier leur venue. » Le type en question, c'est Pierre Goubioud, le président du FC Bressuire. Un acteur parmi d'autres d'une drôle d'affaire, une affaire à l'africaine, où la vérité se perd en route.

Au départ, encore une fois, tout est limpide. Un programme de coopération entre les Deux-Sèvres et le Burkina Faso a permis la rencontre de Jean-Michel Bernier, le maire adjoint de Bressuire, et Robert Sangaré, un conseiller de la présidence du Burkina. Les deux hommes aiment le foot et Sangaré parle à Bernier de deux des meilleurs joueurs du pays, les Traoré, vedettes de l'ASFA Yennenga. Seydou, l'attaquant, vingt-cinq ans à l'époque, vient d'être élu révélation de l'année. Ibrahima, lui, est plus jeune (21 ans), mais déjà international.

Quelle a été la teneur des négociations à l'époque ? Selon les joueurs, Bressuire ne devait être qu'une courte étape. « On est arrivés le 15 août 1995, raconte Ibrahima. Les gens ont été très gentils avec nous. Mais l'accord stipulait que les dirigeants nous cherchent un club professionnel. » « C'était absolument clair, ils ne devaient pas rester plus d'un an à Bressuire », confirme Robert Sangaré, qui garde dans son bureau un gros dossier où sont consignés divers engagements écrits pris à l'époque par le FCB. « Le club doit notamment verser un salaire de 4 000 F par mois aux joueurs. Au début, ça allait, mais, à la fin de 1996, la société de Goubioud a connu des difficultés et, depuis, ils n'ont plus rien », poursuit Sangaré.

Seydou l'attaquant et Ibrahima le milieu (à droite), deux internationaux qui végètent en Division d'Honneur française, bien en dessous de leur réel niveau de jeu exprimé à la CAN.

Photo Alain LANDRAIN

QUAND LE FRIGO EST VIDE...

« Le gros problème est financier », confirme Ibrahima, qui avoue que lorsqu'il revient en équipe nationale, « c'est avant tout pour l'argent ». Leur fixe envolé, les Traoré ne touchent plus que les primes de match, deux à trois mille francs par mois. S'ajoute à cela pour Seydou un revenu d'animateur dans les quartiers chauds de la ville. Ibrahima, lui, suit des cours d'informatique. Mais après l'entraînement (quatre par semaine plus les footings à deux), il passe son temps devant la télévision. « C'est dur de ne pas avoir d'argent. On ne peut rien faire. Le président est bien gentil... Il nous dit que si on a un problème il suffit de lui demander. Mais ça me fait honte. Une fois que tu lui a pris 500 F, tu ne peux pas y retourner. »

Logé par le club dans un appartement proche du stade, le duo n'a pas de voiture et, quand il n'y a plus rien au frigo, « le président ou un ami à lui nous conduit au supermarché avec un chèque en blanc du club et on remplit deux chariots », raconte Seydou. « Au début, on ne connaissait personne. Heureusement, depuis que Seydou travaille en banlieue, on a des amis, ajoute Ibrahima, le plus remonté des deux. Ils nous disent souvent, ainsi que les supporters, mais qu'est-ce que vous foutez encore ici ? »

C'est un mystère : deux ans et demi après leur arrivée en France, les Traoré évoluent toujours en DH, bien en dessous du potentiel qu'ils expriment à la CAN. Entre-temps, l'occasion d'une carrière professionnelle s'est pourtant présentée à plusieurs reprises. Au départ, Pierre Goubioud a joué le jeu. Au FC Nantes, on se souvient ainsi que c'est le président du FCB lui-même qui avait proposé ses joueurs pour une semaine d'essai avec la réserve du FCNA. « Ils avaient montré de belles choses, se souvient le responsable du recrutement des jeunes, Guy Hillion. Le meilleur, c'était le plus vieux, l'attaquant (Seydou). On lui a dit qu'il valait mieux que la DH. Mais il était trop âgé pour entrer au centre de formation, et on ne pouvait pas le prendre en tant que pro, car c'était un étranger hors CEE. »

« SOIT ILS SE SONT TROMPÉS, SOIT ILS ONT DES MENOTTES... »

D'autres stages suivent (Standard de Liège, Ajaccio pour Seydou), des clubs se renseignent, Niort, Angoulême, Poitiers... Montpellier envisage de prendre l'attaquant et de le prêter à Alès. Pourtant, à chaque fois, l'affaire capote. Version officielle : problème d'âge ou de nationalité. « Il y a toujours un blocage », remarque Robert Sangaré qui se demande carrément si Pierre Goubioud n'essaie pas désormais de « faire de l'argent sur le dos des joueurs ». Et de se référer à l'histoire suivante : « Il y a un peu plus d'un an, ils m'ont dit qu'ils avaient signé un papier qui faisait du FC Bressuire et de Goubioud leurs représentants exclusifs en cas de transfert. C'était la condition pour que le club s'occupe du renouvellement de leur titre de séjour. Depuis, je n'arrive plus à le contacter, il ne me rappelle jamais, il fuit. »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORTS

Joint au téléphone depuis Ouagadougou, Pierre Goubioud dément formellement : « C'est faux, ils sont libres de partir s'ils le veulent, il n'y a aucun contrat. Nous ne sommes qu'un club amateur et nous n'avons aucun droit sur eux. Cependant, il est vrai que le titre de séjour de Seydou est lié à son travail d'éducateur à la mairie de Bressuire. Mais il n'y a aucun chantage. » Le président du FCB préfère insister sur « les exemples d'intégration » que ces deux garçons représentent aujourd'hui à ses yeux. Mais alors qu'il affirme : « La saison passée, ce sont eux qui ont demandé à rester une année de plus à Bressuire », les deux Traoré répondent en chœur depuis Ouaga : « Le temps passe vite pour un footballeur, on veut partir. »

Ibrahima enchaîne : « On ne sait pas qui dit la vérité. On est bien obligés de lui faire confiance *(au président)* quand il nous dit que les essais n'ont pas marché. Qu'est-ce qu'on peut faire ? On ne connaît personne. Peut-être qu'il a peur que sans nous le club tombe plus bas, en DHR. » Sportivement, il y a urgence. « En DH, on ne progresse pas, au contraire. » L'an passé, après un match éliminatoire de Coupe du monde perdu à Ouagadougou contre la Guinée, où les Traoré reconnaissent avoir été « très mauvais », la presse du Burkina s'était déchaînée. Principale cible, Robert Sangaré, accusé d'avoir « gâché » les meilleurs joueurs du pays. La place en sélection des deux garçons était même remise en question, avant l'arrivée de Philippe Troussier, qui leur a fait confiance. L'entraîneur du Burkina a fait le déplacement jusqu'à Bressuire, mais avoue dans cette affaire n'avoir de certitudes qu'au niveau technique : « S'ils sont à Bressuire pour le football, vu leur niveau, ils font fausse route. S'ils sont là-bas pour un projet d'intégration, c'est une autre histoire. Moi, je ne sais pas. Soit ils se sont trompés, soit ils ont des menottes. Leur problème, c'est aussi d'être du Burkina. Seydou Traoré, s'il était nigérian, ce n'est pas à Nantes qu'il jouerait, c'est à l'Ajax d'Amsterdam ! »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Ouagadougou

Cinq buts en trois matches pour le meilleur attaquant égyptien. Hossam Hassan a retrouvé le sens du but. Celui de ses grandes années.

Photo FLASH PRESSE/DPPI

Hassan galvanise les Pharaons

BUTEUR. *Qualifiés sans difficulté pour les quarts de finale, les Pharaons d'Egypte ont démontré un bel esprit de conquête. Principal artisan de ce renouveau : Hossam Hassan, actuel meilleur buteur de la CAN, qui a retrouvé au bon moment son instinct de chasseur après quelques années noires.*

C'était à Tunis, aéroport de Carthage, il y a deux mois environ. Recroquevillé sur lui-même, il était là, assis dans le hall d'attente aux côtés de son coéquipier du Ahly du Caire et vedette nationale, Ali Maher, et semblait étrangement absent. A l'image de son club, battu la veille en finale de la Coupe arabe des champions par le Club Africain de René Exbrayat. Un match qu'Hossam Hassan (32 ans) n'a même pas disputé, puisqu'il ne figurait pas sur la feuille de match. Un comble.

Il est vrai que sa carrière n'a pas emprunté une trajectoire rectiligne. A commencer par ce court passage en Europe au début des années 90, au PAOK Salonique puis à Neuchâtel Xamax, en compagnie de son jumeau inséparable, Ibrahim. « Je n'ai pas bien vécu cette période. On s'est fait de l'argent sur mon dos. » Nostalgique de sa ville, Le Caire, il fait ses bagages et signe à nouveau au Ahly, son club de toujours, comme bien d'autres « Ahlaouis » avant lui.

Il retrouve l'équipe nationale à la fin de 1996, au début des éliminatoires de la CAN et de la Coupe du monde. Farouk Gaafar lui fait de nouveau confiance alors qu'on croit son temps terminé. Un temps béni au cours duquel il trustait les titres de meilleur buteur égyptien, de champion national et de champion continental. Le vrai déclic s'est produit en mars 1997, avec le retour au poste de sélectionneur de Mahmoud al-Gohari, appelé pour sauver les Pharaons de l'infamie. Comprenez d'une sortie précoce en éliminatoires de la CAN. De nouveau responsabilisé, Hossam constitue avec Ali Maher un tandem offensif séduisant et complémentaire.

LE DERNIER DES GÉANTS

Al-Gohari, son mentor, ne peut décemment se passer d'un joueur de sa trempe : « C'est le seul vrai attaquant du pays, le seul de niveau international. C'est pourquoi il nous est indispensable. » Avec ce duo de qualité, l'Egypte se qualifie à l'arraché pour Burkina 98 et Hossam est élu deuxième attaquant du pays — derrière Ali Maher — par le quotidien *Al Ahram*.

Habitué à évoluer avec Ibrahim, son jumeau et confident, Hossam doit désormais faire sans sa « moitié », suspendue de toutes les compétitions pour un geste obscène lors du match contre le Maroc à Rabat, en avril dernier.

Nul ne sait où Hossam a puisé la force pour prendre la tête du classement des buteurs de Burkina 98 (5 buts au total, 2 contre le Mozambique, 3 contre la Zambie), lui qui en deux apparitions en phase finale (trois matches en 1988 et deux en 1992) n'avait jamais marqué. Peut-être à Bangkok voici un mois, lors de la King's Cup, où ce vif attaquant a scoré à deux reprises. Ou bien en novembre 1997, lors du jubilé de son « frère » Ahmed Shoubeir, le fameux gardien du Ahly et de l'Egypte des années 1989-96.

Dernier des géants, puisque tous les grands de sa génération (comme Ismaïl Youssef et Ayman Mansour, les derniers en date) ont raccroché, Hossam Hassan s'est sans doute senti investi d'une mission : rendre un peu de son lustre à une sélection qui court depuis douze ans après un titre continental, alors que, paradoxalement, les clubs égyptiens n'ont cessé de dominer la scène africaine depuis dix ans.

Un peu à la manière d'un Ronaldo, imité partout en Afrique, Hossam s'est rasé. Tête de bonze, il est apparu affûté sur le terrain. Privé de son soutienn, Ali Maher, non retenu, il assume avec bonheur et décontraction le statut de joueur vedette de son équipe, qui doit aussi se passer des services de Hedi Khashaba, numéro 1 égyptien en 1997, indisponible depuis le début du tournoi. La réussite aidant, Hossam rêverait-il à un nouveau départ professionnel ? « Moi, le club que j'aime en France, c'est le PSG », disait-il en souriant il y a quelques semaines.

Quant à Mahmoud al-Gohari, le pompier de service, il a d'ores et déjà rempli sa mission — atteindre les quarts de finale — et peut légitimement espérer voir son groupe poursuivre sa route jusqu'au dernier carré. Avant la compétition, ce vieux renard situait — un peu par provocation — les Pharaons à la 13e place continentale. « Je suis réaliste. En Egypte, nous avons tendance à croire que le passé d'une nation permet de remporter des titres. » Le réveil soudain d'Hossam Hassan, en qui il a toujours cru, a sans aucun doute galvanisé les espoirs de tout un peuple.

FRANK SIMON, à Bobo-Dioulasso

McCarthy : carton plein

En douze minutes de bonheur contre la Namibie (4-1), Benny McCarthy est entré dans l'histoire des Bafana Bafana. Le temps pour le gosse de Hanover Park, ce township du Cap qu'il a rendu célèbre, de réaliser un quadruplé inespéré. Quatre buts de pur gaucher (8e, 11e, 18e, 20e), qui ont libéré une Afrique du Sud en proie au doute après ses deux matches nuls contre la Côte d'Ivoire (0-0) et l'Angola (1-1) et placée dans l'obligation de s'imposer face à la Namibie pour passer le cap du premier tour.

Non seulement Benny a été le libérateur des siens, privés pour l'occasion de Baloyi (blessé) et de Fish (malade), mais il a permis à l'Afsud de décrocher sa première victoire depuis le 16 août, après neuf matches infructueux. C'était aussi la première fois que l'Afsud gagnait en marquant quatre buts depuis le retour du pays sur la scène internationale, en juillet 1992. Par voie de conséquence, McCarthy est aussi le premier Bafana à réaliser un quadruplé.

« J'ai longtemps attendu avant de connaître une pareille réussite », expliquait le lendemain le jeune espoir de l'Ajax d'Amsterdam, devenu en une soirée deuxième au classement des buteurs de la compétition, à égalité avec Joël Tiéhi (4 buts). « J'ai la chance aussi de pouvoir évoluer aux côtés de Chippa Masinga, qui ne cesse de me conseiller sur le terrain. » Modeste, le gamin a su se ressaisir après un premier match raté contre l'Angola. Un coup de tête porté sur un défenseur adverse et un remplacement prématuré semblaient lui annoncer des jours difficiles. Mais le joker de Jomo Sono, en panne de buteurs — ni Masinga diminué par une blessure ni l'excellent Ndlanya n'ont marqué —, a remis les pendules à l'heure. « Cela ne veut pas dire que cette place d'attaquant est à moi jusqu'à la Coupe du monde, s'empresse-t-il d'ajouter. D'autres peuvent encore se révéler d'ici là. »

Quand on l'interroge au sujet du record de buts en un match (un quintuplé) établi à la CAN 1970 par l'Ivoirien Laurent Pokou, Benny répond par un sourire : « J'étais de toute façon trop enrhumé pour faire mieux. » Quant à savoir s'il pense au titre de meilleur buteur du tournoi ou même à approcher le Zaïrois Ndaye (9 buts en 1974), notre buteur providentiel ne s'est même pas posé la question sérieusement. « Si on joue le reste du tournoi comme contre les Ivoiriens ou les Namibiens, nous irons au bout », assène-t-il.

Et c'est vrai que le « township style », fait de vitesse et de virtuosité, a enfin séduit. En rangeant ses affaires pour rejoindre Ouagadougou où il affrontera dimanche le Maroc en quart de finale, Benny se passe la main dans les cheveux, teints en blond-roux pour l'occasion. « C'est une blague, une façon de me faire remarquer. Deux jours avant de venir, Ngobe, Mooki, Gopane et moi sommes allés chez le coiffeur. Et voilà... »

Du haut de ses vingt ans, McCarthy mord dans cette CAN à pleines dents : « A l'Ajax, j'ai mûri. J'apprends le job de buteur et je me sens plus fort. Et puis, là-bas, j'ai surtout appris la discipline. » Contre la Namibie, on a vu le résultat.

F. S.

Photo AP

Quatre buts de pur gaucher dans le même match. Benedict McCarthy a qualifié l'Afrique du Sud à lui tout seul.

L'affaire Soumah

SANCTION. *Le libero de Bastia a été suspendu un an par la CAF pour « violences à arbitre » après le match Burkina Faso - Guinée. Mais il nie en bloc.*

Tout se passe en quelques minutes, dimanche soir, à Ouagadougou. L'arbitre congolais Yengo Omer vient de siffler la fin du match Burkina-Guinée (1-0) quand un énorme cri de joie retentit dans le stade du 4-Août pour saluer la qualification des locaux. Le terrain est envahi par des centaines de supporters qui dévalent des tribunes. Que se passe-t-il alors au cœur de la mêlée ? Difficile à dire. Une chose est sûre : M. Yengo Omer, qui a très sévèrement expulsé le Guinéen Pablo Thiam en première période, est pris à partie par quelques Guinéens qui l'accusent d'avoir faussé le résultat. Frappé ? Impossible de le certifier. Des témoins rapportent que c'est le gardien Kemoko Camara et... Morlaye Soumah qui ont coursé l'arbitre.

Dans cette pagaille, le libero de Bastia, lui, prétend s'être assis sur le banc des remplaçants en attendant de pouvoir rentrer sagement aux vestiaires, le temps que la pelouse soit dégagée. « Je n'ai même pas vu l'arbitre, expliquait-il, mercredi soir, depuis son domicile corse, à peine rentré d'Afrique. C'est en arrivant à l'aéroport de Ouagadougou que j'ai appris la nouvelle. La radio venait d'annoncer ma suspension pour un an. J'ai cru à une mauvaise plaisanterie. Vraiment, je tombe des nues. »

Si la Fédération guinéenne a été punie de 3 000 F d'amende en raison du bris de la vitre des vestaires, trois joueurs écopent de suspensions individuelles. Le milieu Drame Sekou Omar est suspendu par la Confédération africaine (CAF) pour les deux premiers matches de l'équipe de Guinée lors des éliminatoires de la prochaine CAN. Quant à Kemoko Camara et Morlaye Soumah, ils sont suspendus pendant un an de toutes les compétitions organisées par la CAF pour « violences à arbitre ». Le dossier a été transmis à la FIFA, qui pourrait étendre ces sanctions à l'ensemble des compétitions, ce qui constituerait un vrai drame pour le Bastiais et son club. Verdict en début de semaine prochaine.

La CAF, fidèle à ses habitudes de secret, n'a accompagné cette sanction d'aucun commentaire ni justification. « C'est bien pourquoi je ne comprends rien à cette histoire, poursuit Soumah. C'est bien l'Afrique tout ça. Une vraie connerie ! J'aurais aimé qu'on me consulte avant de me sanctionner, surtout que je n'ai rien fait. Je ne suis pas fou au point de me mettre mal avec cent mille supporters déchaînés. Maintenant, il va falloir que j'envoie un avocat ou un dirigeant du club pour défendre ma cause devant la FIFA. »

J.-M. Br. (avec J. D.)

Quarts de finale — Demi-finales — Finale

Vendredi 20 février à Bobo-Dioulasso (stade omnisports)
CAMEROUN
R.D. CONGO

Dimanche 22 février à Ouagadougou (stade municipal)
AFRIQUE DU SUD
MAROC

Samedi 21 février à Ouagadougou (stade du 4-Août)
TUNISIE
BURKINA

Samedi 21 février à Ouagadougou (stade municipal)
COTE-D'IVOIRE
ÉGYPTE

Mercredi 25 février à Ouagadougou (stade du 4-Août)

Mercredi 25 février à Bobo-Dioulasso (stade omnisportS)

Samedi 28 février à Ouagadougou (stade du 4-Août)

Finale pour la 3e place

Vendredi 27 février à Ouagadougou (stade municipal)

Groupe A

► Dimanche 15 février, à Ouagadougou
Burkina Faso - Guinée : 1-0.
Cameroun-Algérie : 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	7	3	2	1	0	5	3
2. Burkina Faso	6	3	2	0	1	3	2
3. Guinée	4	3	1	1	1	3	3
4. Algérie	0	3	0	0	3	2	5

Groupe B

► Lundi 16 février à Ouagadougou,
R.D. du Congo - Ghana : 1- 0 (0-0).
Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Kim Young-joo (CDS). But : Kisombé (75e).
R.D. du Congo : Ngombe - Okitankoyi, Bapupa (Esele, 38e), Makenga, Kisombé - Banza (Kibemba, 51e), Nsimba, Bazamba, Selenge - Tondelua-Mbuila, Badibanga (Mamale, 58e). Entr. : Mulendi.
Ghana : S. Addo - S.O. Kuffour, E.O. Kuffour, Nyarko, Johnson - E.P. Addo, Pelé, Akunnor, Allotey - Aboagye (Ofori-Quaye, 46e), Tetteh (Kumah, 65e). Entr. : Israel.

► Lundi 16 février à Ouagadougou,
Tunisie-Togo : 3-1 (2-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mounguengui (GAB). Buts : Tlemçani (8e), Ben Slimane (11e), Gabsi (80e) pour la Tunisie ; Assignon (4e s.p.) pour le Togo. Avertissements : Ratei (58e), Massamesso (75e) pour le Togo.
Tunisie : Boumnijel - Badra, Chouchane (M'kacher, 34e), Trabelsi - Sahbani, Chihi, Thabet (Hichri, 17e), Ghodbane (Fekih, 78e) - Ben Slimane, Tlemçani, Gabsi. Entr. : Kasperczak.
Togo : Nibombe Wake - Yaovi, Ratei, Massamesso, Dote - Assignon (Patron, 83e), Ametokodo (Oyawole, 68e), Loukoumanou (Akpalo, 46e), Tourè - Salou, Coubadja-Tourè. Entr. : Vogel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	6	3	2	0	1	5	4
2. Congo	6	3	2	0	1	4	3
3. Ghana	3	3	1	0	2	3	3
4. Togo	3	3	1	0	2	4	6

Groupe C

► Lundi 16 février à Ouagadougou,
Côte-d'Ivoire - Angola : 5-2 (3-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. E. Camara (GUI). Buts : Tchiressoa (8e, 23e), Tiéhi (41e, 79e s.p.), Bakayoko (55e) pour la Côte-d'Ivoire ; Paulo Silva (27e), Da Silva Joaquim (52e) pour l'Angola. Avertissement : Kouassi (61e) pour la Côte-d'Ivoire.
Côte-d'Ivoire : Gouaméné - Diabaté, Dao, Angan, Domoraud, Kouassi (Akassou, 80e) - Diomandé, Tchiressoa, Sié (Dibo, 83e), Lassissi - Tiéhi, Bakayoko (A. Ouattara, 85e). Entr. : Nouzaret.
Angola : Joao Marito - Raul Antonio (Paulo Alves, 66e), Paulo Silva, Neto, Aurelio - José Carlos, Lazaro (Miguel Sousa, 46e), Luis Miguel - Da Silva Joaquim, Fernando (Vicente, 66e), Helmer. Entr. : Gomes.

► Lundi 16 février à Bobo-Dioulasso,
Afrique du Sud - Namibie : 4-1 (4-0).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dahou (ALG). Buts : McCarthy (8e, 11e, 18e, 20e) pour l'Afrique du Sud ; Uutoni (68e) pour la Namibie. Avertissement : Nauseb (9e) pour la Namibie.
Afrique du Sud : Gopane - Jackson, Mnguni, Rabutla (Ngobe, 64e) - Nyathi, Radebe, Moshoeu, Augustine (Fortune, 85e), Mkhalele - Masinga (Ndlanya, 37e), McCarthy. Entr. : Sono.
Namibie : Kanalelo - Haraseb, Gariseb (Auchumeb, 46e), Goagoseb - Ananias, Nauseb, Uutoni, Hindjou (Goraseb, 30e) - Uri-Khob, Shivute. Entr. : Mogane.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	7	3	2	1	0	10	6
2. Afrique du Sud	5	3	1	2	0	5	2
3. Angola	2	3	0	2	1	5	8
4. Namibie	1	3	0	1	2	7	11

Groupe D

► Mardi 17 février à Bobo-Dioulasso,
Zambie-Mozambique : 3-1 (2-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. N'Doye (SEN). Buts : Kilambe (16e), Bwalya (43e), M. Tembo (72e) pour la Zambie ; Muluana (56e) pour le Mozambique. Avertissements : Litana (66e), Mumamba (90e) pour la Zambie.
Zambie : Mbulo - Kamwanga, Chongo, Litana (M. Malitoli, 84e), Chilumba - Makasa (Mumamba, 53e), A. Tembo, Lungu - Kilambe (M. Tembo, 46e), Lota, Bwalya. Entr. : Ziese.
Mozambique : Dias - Macamo, Inguane, Trigo, Dlofo - Fernandes, Muluana, Pinto Barros, Monteiro (Vulande, 66e) - Bucuane, Tualbudine. Entr. : Salvado.

► Mardi 17 février à Ouagadougou,
Maroc-Egypte : 1-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Nielsen (DAN). But : Hadji (90e). Avertissements : Abrami (4e) pour le Maroc ; El-Sheshini (81e) pour l'Egypte. Expulsion : Abdelhady (43e) pour l'Egypte.
Maroc : Brazi - El Hadrioui, Naybet, El Khalej - Chipo, Chiba, Khalif (Jrindou, 80e), Abrami, Hadji - Ouakili (Fertout, 66e), El Khattabi (Bahja, 72e). Entr. : Michel.
Egypte : El-Sayed - El-Sakka, Abdelhady, Ramzy, Emara - Mostafa (Nabih, 60e), Radwan, Hazem (Youssef, 81e), El-Sheshini - Hassan, Sabry (Rayan, 56e). Entr. : El-Gohary.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	7	3	2	1	0	5	1
2. Egypte	6	3	2	0	1	6	1
3. Zambie	4	3	1	1	1	4	6
4. Mozambique	0	3	0	0	3	1	8

Classement des buteurs

1. H. Hassan (Egypte), 5.
2. McCarthy (Afrique du Sud), Tiéhi (Côte-d'Ivoire), 4.
4. Tchami (Cameroun), Oularé (Guinée), 3.
6. Paulo Silva (Angola), Tondelua (R.D. du Congo), Bakayoko, Tcheressoa (Côte-d'Ivoire), Shivute, Uri Khob (Namibie), Ben Slimane, Tlemçani (Tunisie), 2.
14. Mkhaele (Afrique du Sud), Dziri, Saïb (Algérie), Da Silva Joaquim, Lazaro, Miguel Pereira (Angola), Kambou, Ouedraogo, S. Traoré (Burkina Faso), Job, Wom Nlend (Cameroun), Kisombe, Okitankoyi (R.D. du Congo), Diabate, Ouattara (Côte-d'Ivoire), Redwan (Egypte), Gargo, Johnson, Nyarko (Ghana), Bahja, Chiba, El Khattabi, Fertoute, Hadji (Maroc), Muluana (Mozambique), Mannetti, Nauseb, Uutoni (Namibie), Assignon, Coubadja, Doté, Massamesso (Togo), Gabsi (Tunisie), Bwalya, Chilumba, Kilambe, M. Tembo (Zambie), 1.

VENDREDI 20 FÉVRIER 1998
N° 2 706 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,6 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Daniéle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2705 bis de *France Football*, daté du vendredi 13 février 1998, a été tiré à 149 941 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 54.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1997

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

PRÉPARATION LIVRE MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

On n'arrête plus la Lazio !

REMONTÉE. *Invaincu en Championnat depuis la mi-décembre, l'adversaire d'Auxerre en quart de finale de la Coupe de l'UEFA est passé du milieu de tableau à une ambitieuse troisième place. Trois points seulement séparent désormais la Lazio de l'Inter, qu'elle reçoit, dimanche à Rome, pour le match phare de la 22e journée.*

« Les deux mois qui ont changé la Lazio » : voilà ce que pourrait être le titre d'un documentaire sur la première moitié de saison du club romain, adversaire de l'AJ Auxerre en Coupe de l'UEFA. Car le parcours des Laziali en Championnat aura été tout sauf linéaire jusqu'à la mi-décembre : quatre victoires, trois nuls et quatre défaites lors des onze premières journées. Et puis, c'est le déclic. Du 14 décembre 1997 au 15 février 1998, la Lazio enclenche la surmultipliée. En dix journées de Serie A, les hommes de Sven Goran Eriksson ne connaissent plus la défaite, enregistrant huit succès et deux nuls, sur les terrains de Parme et de Naples. Mieux, ils réalisent le meilleur début d'année des dix-huit clubs de l'élite. Avec vingt points en huit matches, la Lazio tient en respect la Juve (19 points) et surclasse l'Inter, relégué à six longueurs.

En un peu plus de deux mois, les Romains sont passés d'une anonyme neuvième place à la troisième marche du podium. Et si, au terme de la onzième journée, ils comptaient douze points de retard sur l'Inter, alors leader, leur handicap n'est plus aujourd'hui que de trois unités. Dimanche, la Lazio a même l'occasion de revenir à la hauteur de Ronaldo et de ses frères, puisqu'elle reçoit l'Inter à l'Olimpico.

Le déplacement des Nerazzurri dans la Ville éternelle revêt du coup une importance capitale. En cas de défaite, les Milanais auraient sur le dos un sérieux client pour la qualification en Ligue des champions. Et le titre ? « La Juve possède sept points d'avance sur nous, note Vladimir Jugovic, milieu de terrain serbe de la Lazio. Je les connais bien *(NDLR : il a joué deux saisons chez les Bianconeri)*, ils seront difficiles à reprendre. »

En fait, Jugovic et ses coéquipiers préfèrent vivre au jour le jour. Un choix probablement dicté par un début de saison cahoteux. A cet égard, il n'est pas inutile de faire un petit retour en arrière. Un bond de deux mois qui nous replonge dans la période la plus critique des Laziali.

TROP DE CONCURRENCE EN ATTAQUE

Nous sommes dans la première semaine de décembre. Le centre d'entraînement de Formello, au nord de Rome, est encerclé par les tifosi de la Lazio, furieux d'apprendre que leur idole — Beppe Signori — a été transférée à la Sampdoria. Déjà, en juin 1995, l'annonce de son passage à Parme avait provoqué la colère des Ultras. A force de manifestations, ces derniers avaient contraint Sergio Cragnotti, le patron de la Lazio, à revenir sur sa décision et à faire une croix sur les 80 millions de francs d'indemnité de transfert.

Cette fois, il n'en fut rien. Signori est parti pour Gênes et les tifosi ont déversé leur rancœur sur Eriksson et Roberto Mancini, coupables, selon eux, d'avoir comploté contre l'ancien capitaine laziale. « Je comprends maintenant pourquoi la Lazio ne gagne jamais rien, déclara alors Mancini. A Rome, il n'y a pas de véritable culture sportive, de respect. Si les choses ne changent pas, la Lazio ne remportera pas la moindre compétition avant cinquante ans. » L'ex-attaquant de la Sampdoria ne supporte plus d'être insulté quotidiennement par les tifosi romains. Comme il n'admet pas que l'on ait pris pour cible la voiture de son entraîneur.

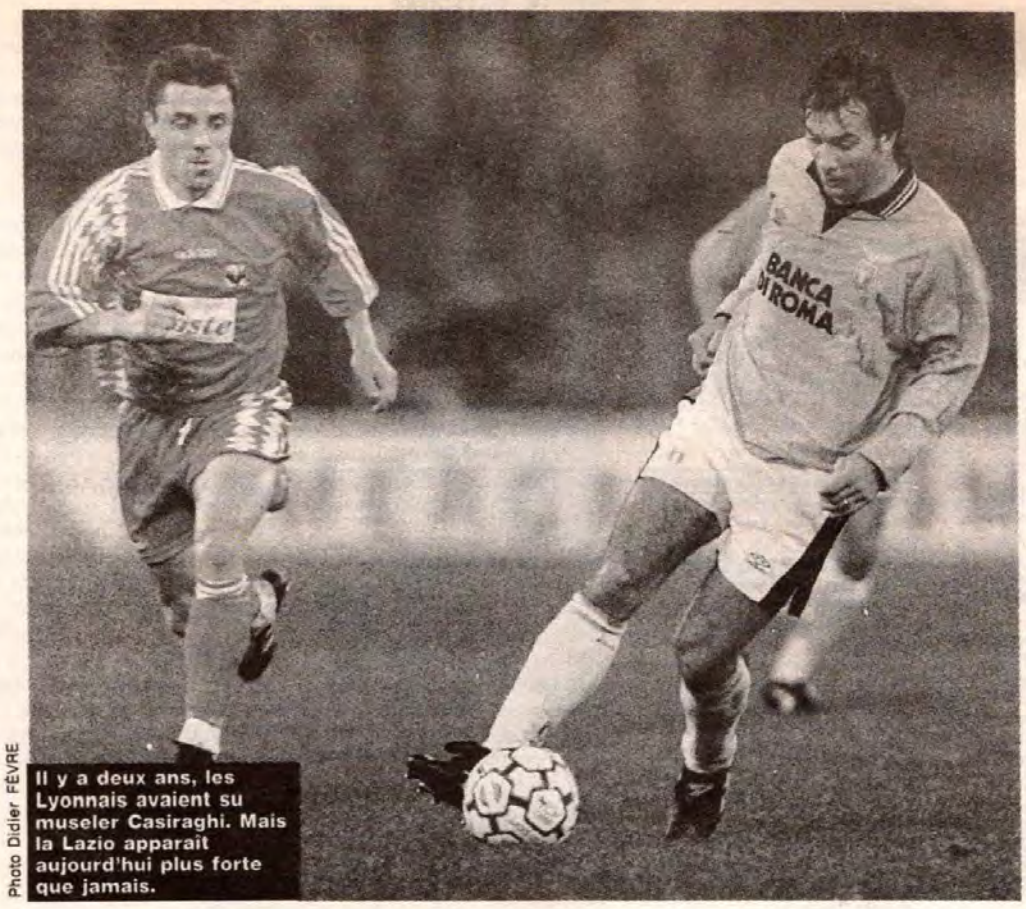


Photo Didier FÈVRE

Il y a deux ans, les Lyonnais avaient su museler Casiraghi. Mais la Lazio apparait aujourd'hui plus forte que jamais.

Les dernières saisons des « Laziali »

1987-88
Championnat : 3e de la Serie B.
Coupe d'Europe : néant.
1988-89
Championnat : 10e.
Coupe d'Europe : néant.
1989-90
Championnat : 9e.
Coupe d'Europe : néant.
1990-91
Championnat : 11e.
Coupe d'Europe : néant.
1991-92
Championnat : 10e.
Coupe d'Europe : néant.
1992-93
Championnat : 5e.
Coupe d'Europe : néant.
1993-94
Championnat : 4e.
Coupe d'Europe : C 3. Eliminé en seizièmes de finale par Boavista Porto (1-0, 0-2).
1994-95
Championnat : 2e.
Coupe d'Europe : C 3. Eliminé en quarts de finale par Borussia Dortmund (1-0, 0-2).
1995-96
Championnat : 3e.
Coupe d'Europe : C 3. Eliminé en seizièmes de finale par Lyon (1-2, 0-2).
1996-97
Championnat : 4e.
Coupe d'Europe : C 3. Eliminé en seizièmes de finale par Tenerife (1-0, 3-5).
1997-98
Championnat (après 21 journées) : 3e avec 41 points (12 victoires, 5 nuls, 4 défaites), à 7 points de la Juventus Turin, leader du classement.
Coupe d'Europe : C 3. Qualifié pour les quarts de finale. 32es : bat Vitoria Guimaraes (4-0, 2-1) ; 16es : bat Rotor Volgograd (0-0, 3-0) ; 8es : bat Rapid Vienne (2-0, 1-0).

Bref, les rapports sont très tendus avec les supporters. Lesquels, au-delà du départ de Signori, supportent de plus en plus mal les résultats en dents de scie de leurs favoris. Cette formation biancoceleste capable de tenir en échec (1-1) l'Inter et le Milan AC à San Siro ou encore de dominer (3-1) la Roma dans le derby, mais aussi de perdre (0-2) face à l'Atalanta à domicile.

La Lazio touche le fond en concédant deux défaites d'affilée, à l'Olimpico face à l'Udinese (2-3) puis à Turin contre la Juve (2-1). Pourtant, Eriksson ne se décourage pas et admet ses erreurs. « J'ai eu tort de miser sur quatre attaquants de grande valeur. Entre Boksic, Signori, Mancini et Casiraghi, il était difficile d'en écarter un. Cela a fini par créer des tensions. » Beppe Signori parti à la Samp, le travail du coach suédois se simplifie. Toute l'équipe fait son autocritique et se soude autour d'Eriksson.

JUGOVIC ET NEDVED RAYONNENT

Après la défaite sur le terrain de la Juve, la Lazio ne perd plus un match de Championnat et se paie le luxe de balader la Roma (4-1 et 2-1) en Coupe d'Italie (*). Dimanche, l'Olimpico va revêtir ses habits de fête pour défier l'Inter. Que de chemin parcouru en moins d'un trimestre ! « Treize joueurs différents ont inscrit nos trente-sept buts en Serie A, souligne Eriksson. C'est la démonstration de la qualité de ce groupe. La Lazio d'aujourd'hui me rappelle l'IFK Göteborg d'il y a quinze ans. Après trois défaites consécutives, j'étais sur le point de démissionner. Ensuite, nous n'avons plus perdu un match pendant treize mois et nous avons gagné le Championnat, la Coupe de Suède et la Coupe de l'UEFA. »

La Lazio impressionne. Dans tous les compartiments du jeu. Il y a d'abord la défense, la deuxième du Championnat derrière la Juve (17 buts encaissés contre 16 aux Bianconeri), avec un Alessandro Nesta en grande forme et un Paolo Negro qui s'est révélé dans l'axe au point d'intéresser fortement Cesare Maldini dans l'optique du Mondial. Au milieu, Vladimir Jugovic et Pavel Nedved rayonnent. Auteur de huit buts en vingt et une journées, l'international tchèque est, avec Bierhoff de l'Udinese, le joueur le mieux noté par *la Gazzetta dello Sport* depuis le début de saison (6,69 sur 10). Et puis Eriksson peut compter sur un banc de grande qualité avec Gottardi, Rambaudi et Venturin, appelé à remplacer l'Argentin Almeyda, blessé au genou droit.

Dommage que l'attaque, malgré ses grandes individualités, pèche par son manque de rendement. Mis à part l'excellent Boksic, Roberto Mancini (3 buts) et Casiraghi (2) ont du mal à trouver le chemin des filets. L'entraîneur de la Lazio peut se consoler avec les qualités de remiseur de Mancini (ses cinq passes décisives en font le meilleur de la Serie A, à égalité avec Ba et Del Piero) et se dire que Casiraghi n'a pas son pareil pour user les défenses.

« Svennis », comme on l'appelle à Formello, pense déjà à la Lazio de demain. Celle de la saison 1998-99 où il pourra aligner Marcelo Salas, l'attaquant chilien qui vient de marquer deux buts à Wembley, lors d'un Angleterre-Chili amical le mercredi 11 février. Le lendemain, Salas, qui a signé pour huit ans, a été présenté en grande pompe à la presse romaine. « J'espère un jour égaler Beppe Signori », a-t-il lancé. Quel sens de la diplomatie, ce Marcelo !

ROBERTO NOTARIANNI

(*) Jeudi soir, les Laziali affrontaient la Juve en demi-finale aller.

Photo AP

Alen Boksic vole par-dessus les défenses du Calcio. Mais son compteur européen reste bloqué à zéro.

Boksic se sent des ailes

EFFICACE. *L'ex-attaquant de l'OM réalise probablement sa meilleure saison depuis son arrivée en Italie, en novembre 1993. Une réussite à laquelle il associe son entraîneur, le Suédois Eriksson.*

Trois minutes d'arrêts de jeu, déjà. Trois minutes de trop, semblent penser les 50 000 spectateurs de l'Olimpico. En ce dimanche 8 février, « leur » Lazio est en train de battre le Milan AC grâce à un but de Roberto Mancini en début de rencontre. Mais les Rossoneri font le forcing, tentant désespérément de ramener un nul de leur déplacement romain.
C'est le moment que choisit Alen Boksic pour frapper. Une accélération, un lob judicieux, Sebastiano Rossi est battu. La Lazio assure son succès. Le Croate libère alors sa joie, sans retenue, tirant son maillot avec force pour l'offrir symboliquement aux supporters de la « curva » laziale. On a souvent reproché à Boksic son manque de réalisme. Là, il a répondu à sa manière, inscrivant un but décisif à l'équipe de Fabio Capello. Un but qui rendra parfaitement inutile celui de Kluivert, une minute plus tard. Alen offre ainsi la victoire à son équipe pour son retour sur un terrain après trois semaines d'indisponibilité.

Sa blessure à la cuisse droite oubliée, il confirme que la saison 1997-98 sera marquée de son empreinte. Car, pour son retour à Rome après un bref mais intense passage à la Juve (il y a remporté le Championnat et la Coupe Intercontinentale), l'attaquant de Makarska — la petite ville croate où il est né, le 21 janvier 1970 — a décidé de mettre les bouchées doubles.
Alen a déjà inscrit huit buts en Championnat d'Italie, soit un de moins que son record de 1994-95 pour sa première saison entière à la Lazio, où il était arrivé en novembre 1993, en provenance de Marseille. Il lui reste treize journées pour le faire voler en éclats.

LE SOUVENIR DE LYON

Chiffres en main, l'actuel exercice est d'ores et déjà une réussite pour lui. Entre Coupe d'Italie et Championnat, Boksic a trompé à douze reprises les gardiens adverses. En revanche, il n'a jamais marqué en Coupe de l'UEFA. Une lacune européenne qu'il espère combler contre Auxerre. Mais l'ancien pensionnaire de la D 1 française se méfie. « A la Lazio, nous gardons un drôle de souvenir de Lyon, qui nous avait battus à deux reprises (2-1, 0-2), il y a deux ans et demi. Vous pensez bien que nous n'allons pas prendre l'AJA à la légère ! »
L'humilité, Alen la cultive tous les jours à Rome, ville où il possède une splendide villa non loin de l'Olimpico. Concurrence oblige, personne au sein de l'attaque laziale n'est assuré d'une place de titulaire. Pas même Boksic, malgré ses huit buts et ses trois passes décisives en Serie A. Comme Mancini et Casiraghi, le Croate encaisse les décisions de Sven Goran Eriksson avec sérénité. « Notre entraîneur a su nous transmettre sa grande tranquillité. Eriksson favorise le dialogue, ce qui évite toute ambiguïté. » Comme elles paraissent lointaines, les prises de bec avec Zdenek Zeman, l'actuel entraîneur de l'AS Roma, qui fut son coach à la Lazio pendant deux saisons (1994 à 1996) ! Boksic ne veut pas faire de parallèle entre lui et Eriksson, mais on le devine plus en symbiose avec les options tactiques de l'actuel coach.
Bien sûr, comme son collègue de la Roma, Eriksson prône un jeu offensif. Mais s'il applique régulièrement le 4-3-3, il ne rechigne pas à opter pour une tactique plus prudente si la situation l'exige. « Aujourd'hui, l'équipe ne réagit pas de la même manière qu'il y a deux ans, souligne Boksic. Nous sommes capables de souffrir, d'adopter un profil bas, d'être patients. » Voilà l'Inter et l'AJA prévenus.

R. N.

Roux : « La meilleure équipe d'Italie »

« Vous avez déjà supervisé la Lazio. Quelle impression vous a faite cette équipe ?
C'est monstrueux ! Ils se baladent en Italie. Sur leurs dix derniers matches, ils totalisent huit victoires et deux nuls, avec un goal-average de 21 buts pour et de 4 buts contre. Qu'ils aient quatre ou cinq blessés ne change rien. Même avec Mancini seul devant, ils gagnent. Je les ai vus battre le Milan AC comme ça.
Où situez-vous cette équipe dans le gotha européen ?
Au plus haut niveau. En ce moment, c'est la meilleure équipe d'Italie avec la Juve. C'est tout dire. Ce sont les meilleurs dans le meilleur Championnat du monde.
Et par rapport aux adversaires que vous avez déjà rencontrés ?
A mon avis, c'est plus fort que les Anglais et, surtout, plus fort que Dortmund. Les Allemands jouent avant tout sur leurs capacités physiques. A Rome, il y a la même force athlétique qu'à Dortmund, mais, en plus, les Italiens ont des qualités techniques hors du commun. Tous les types de cette équipe sont capables de réussir un amorti de la poitrine entre deux adversaires sur un dégagement de soixante mètres.
Comment allez-vous aborder ce monstre ?
On fera avec nos qualités. On essaiera de marquer des points UEFA pour que la France ne perde pas une deuxième équipe en Coupe d'Europe. »

J.-Ph. B.

Artur Jorge limogé !

ESPAGNE. Artur Jorge a quitté un Tenerife à la dérive à la veille du choc contre le Real Madrid, ce samedi, trois mois seulement après son arrivée aux Canaries. Mardi, l'entraîneur portugais et son président, José Perez, s'étaient réunis pour faire le point. Quelques heures plus tôt, Artur Jorge avait tenu des propos agressifs envers le leader du Championnat : « Le Real Madrid ne joue pas bien et nous pouvons le battre. Nous donnerons aussi une leçon à Roberto Carlos, qui se croit très malin. » Que s'est-il donc passé pour que, deux jours plus tard, il annonce son départ ? Il semble que le président ait fixé un ultimatum à Artur Jorge, le menaçant d'un licenciement en cas d'échec contre le Real. Le Portugais, vexé, aurait alors refusé, préférant faire ses valises tout de suite. Quoi qu'il en soit, les deux hommes affirment que tout s'est bien passé entre eux et que ce dénouement était inévitable vue la situation catastrophique de Tenerife, qui va tout droit vers la D 2. « Je dois reconnaître que les choses ne se passent pas bien pour moi depuis quelque temps. J'espère que cette série noire va bientôt s'achever », a déclaré Artur Jorge avant de quitter l'île, un chèque de 12 millions de francs dans la poche pour solde de tout compte. Il sera remplacé par Juan Manuel Lillo, ancien entraîneur de Salamanque.

Correspondance PACO AGUILAR

Francescoli arrête

ARGENTINE. A 36 ans, Enzo Francescoli, un des plus brillants joueurs de sa génération, vient de tirer sa révérence. Il l'a annoncé mercredi, à Buenos Aires, malgré les nombreuses sollicitations dont il faisait toujours l'objet, notamment de la part de son club, River Plate, et de Penarol, le grand club uruguayen qui l'invitait à mettre fin à sa carrière dans son propre pays. Enzo a justifié sa décision en invoquant les blessures et surtout la lassitude de s'entraîner tous les jours après dix-huit années d'un parcours brillant. Notamment à River, avec lequel il a remporté quatre Championnats d'Argentine, une Copa Libertadores et une Supercopa d'Amérique du Sud. Malheureusement, son bilan européen a été moins flatteur, avec seulement un titre de champion de France avec l'OM en 1990.

ALEXANDRE VALENTE

Débuts de Beloufa au Milan AC

ITALIE. L'ancien Cannois Samir Beloufa a fait ses grands débuts avec le Milan AC, mercredi soir en demi-finale aller de la Coupe d'Italie contre Parme (0-0). Titulaire en défense centrale aux côtés de Desailly, Beloufa, 18 ans, qui a signé en décembre un contrat de trois ans et demi, reste lucide : « Je suis content d'avoir joué mon premier match. Je crois avoir rempli mon rôle défensif, même si j'aurais pu être plus clair dans mes relances. Mais je n'avais joué que deux matches avec la "Primavera" *(la réserve)* et ça va vraiment plus vite. Marcel *(Desailly)* m'a beaucoup aidé dans mes placements. Je travaille à l'entraînement, mais la concurrence est telle que je ne pense pas être de nouveau titulaire avant la fin de la saison. »

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Chelsea-Middlesbrough en finale

COUPE DE LA LEAGUE. Pour son premier match comme entraîneur de Chelsea, l'Italien Gianluca Vialli a marqué des points importants. Malgré le trouble provoqué au sein du club londonien par le départ du Néerlandais Ruud Gullit, les joueurs ont très bien réagi et marqué dès le début de la demi-finale de Coupe de la League contre Arsenal grâce au Gallois Mark Hughes (10e). Vainqueur (2-1) à l'aller, l'équipe d'Arsène Wenger a craqué en deuxième période, après l'expulsion de Patrick Vieira. Dans les minutes suivantes, l'Italien Roberto Di Matteo et le Roumain Dan Petrescu ont donné à Chelsea un avantage que le Néerlandais Dennis Bergkamp ne parviendra qu'à réduire, sur penalty, à sept minutes de la fin (score final 3-1). Dans l'autre demi-finale, un autre Italien, Marco Branca (33 ans), n'a pas raté ses débuts sous le maillot de Middlesbrough, qui évolue cette saison en Division One (D 2). Battu 2-1 à Anfield, « Boro » est parvenu à combler son retard sur Liverpool dès les quatre premières minutes, grâce à un penalty de Paul Merson et à un but de Branca (score final, 2-0), dont le transfert (pour 12 MF) depuis l'Inter Milan avait été conclu le lundi précédent.

Correspondance RIC GEORGE

Le Mexique en or

CONCACAF. Déjà auteur du « but en or » de la victoire (à la 105e minute) sur la Jamaïque en demi-finale, Luis Hernandez a récidivé contre les Etats-Unis dimanche en finale de la Gold Cup. Il a marqué de la tête (43e) le but qui a permis au Mexique de remporter l'épreuve — la Coupe Concacf des nations — pour la troisième fois d'affilée. Ce résultat a provoqué la joie de la plupart des 91 000 spectateurs présents au Coliseum (stade Olympique) de Los Angeles, majoritairement acquis à la cause mexicaine. Si le titre de meilleur buteur est partagé entre Luis Hernandez et Paulo Cesar Wanchope (Costa Rica) avec 4 buts, celui de meilleur joueur a été accordé à Kasey Keller, le gardien américain de Leicester, auteur d'une demi-finale exceptionnelle contre les Brésiliens. Grâce à un petit but de Romario (77e), la Seleçao termine troisième de l'épreuve, devant la Jamaïque.

Correspondance PAUL KENNEDY

Allemagne

COUPE

Demi-finales

► Mardi 17 février 1998

BAYERN MUNICH (D 1) - VfB Stuttgart (D 1) : 3-0 (3-0). Buts : Hamann (14*), Scholl (21*), Tarnat (25*).

► Mercredi 18 février 1998

Eintracht Trèves (D 3) - MSV DUISBOURG (D 1) : 1-1 (9 t.a.b. à 10). Buts : Fengler (88*) pour Eintracht Trèves ; Zeyer (51*) pour MSV Duisbourg.

En capitales, les clubs qualifiés pour la finale, qui aura lieu le samedi 16 mai à Berlin.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Mercredi 18 février 1998

Match en retard de la 26e journée

► A Southampton (Dell),

Southampton - Coventry : 1-2 (0-2). Spectateurs : 15 091. Arbitre : M. Alcock. Buts : Le Tissier (79* s.p.) pour Southampton ; Whelan (14*), Huckerby (29*) pour Coventry.

Southampton : Jones - Dodd, Todd (Spedding, 52*), Monkou, Lundekvam - Palmer, Richardson (Hughes, 69*), Williams (Le Tissier, 28*), Oakley - Hirst, Ostenstad. Entr. : Jones.

Coventry : Hedman - Burrows, Breen, Dublin - Nilsson, Strachan (Boland, 78*), Soltvedt, Hall, Whelan - Huckerby, Moldovan. Entr. : Strachan.

Match avancé de la 34e journée

► A Birmingham (Villa Park),

Aston Villa - Manchester Utd : 0-2 (0-0). Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Beckham (82*), Giggs (89*).

Avertissements : Grayson pour Aston Villa ; P. Neville pour Manchester Utd.

Aston Villa : Bosnich - Scimeca, Ehioghu, Southgate, Wright - Joachim, Grayson, Taylor, Nelson - Milosevic, Collymore. Entr. : Little.

Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Pallister, Berg, Irwin - Beckham, McClair (P. Neville, 45*), Butt, Giggs - Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	53	26	16	5	5	54	19
2.	Liverpool	46	26	13	7	6	44	25
3.	Chelsea	45	25	14	3	8	52	27
4.	Blackburn	45	25	12	9	4	44	27
5.	Arsenal	44	24	12	8	4	44	26
6.	Derby County	42	26	12	6	8	41	32
7.	Leeds	38	25	11	5	9	34	28
8.	West Ham	38	25	12	2	11	37	35
9.	Leicester	37	26	9	10	7	29	23
10.	Coventry	33	26	8	9	9	31	35
11.	Newcastle	32	25	9	5	11	25	30
12.	Southampton	31	26	9	4	13	30	37
13.	Sheffield Wed.	31	26	8	7	11	40	51
14.	Aston Villa	30	26	8	6	12	27	36
15.	Wimbledon	29	24	7	8	9	25	27
16.	Everton	28	26	7	7	12	31	39
17.	Tottenham	27	26	7	6	13	25	42
18.	Crystal Palace	23	25	5	8	12	21	37
19.	Bolton	23	25	4	11	10	22	41
20.	Barnsley	22	25	6	4	15	22	61

Buteurs

1. Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Owen (Liverpool FC), Dublin (Coventry), A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
8. Baiano (Derby County), 11.
9. Fjortoft (Barnsley), I. Wright (Arsenal), 10.

Rendez-vous

27e journée

Samedi 21 février 1998

Arsenal - Crystal Palace
Bolton Wanderers - West Ham
Coventry - Barnsley
Leicester - Chelsea
Manchester Utd - Derby County
Sheffield Wednesday - Tottenham
Southampton - Blackburn Rovers
Wimbledon - Aston Villa

Dimanche 22 février 1998

Newcastle Utd - Leeds Utd

Lundi 23 février 1998

Liverpool FC - Everton

COUPE

Huitièmes de finale

Samedi 14 février 1998

► **Wimbledon (D 1) - Wolverhampton (D 2) : 1-1 (1-0).** Buts : Euell (14*) pour Wimbledon ; Paatelainen (67*) pour Wolverhampton.

Le match sera rejoué le mercredi 25 février.

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales retour

Mercredi 18 février 1998

► A Londres (Stamford Bridge),

CHELSEA (D 1) - Arsenal (D 1) : 3-1 (1-0). (aller : 1-2). Spectateurs : 34 330. Arbitre : M. Poll. Buts : Hughes (10*), Di Matteo (51*), Petrescu (53*) pour Chelsea ; Bergkamp (82*) pour Arsenal. Avertissements : Clarke, Hughes pour Chelsea ; Dixon, Parlour, Vieira, Adams, Petit pour Arsenal. Expulsion : Vieira (47*) pour Arsenal

Chelsea : De Goey - Petrescu, Leboeuf, Clarke, Le Saux - Wise, Duberry, Vialli (Newton, 80*), Di Matteo - M. Hughes, Zola. Entr. : Vialli.

Arsenal : Manninger - Dixon, Adams, Grimandi, Winterburn (C. Hughes, 70*) - Parlour (Platt, 44*), Vieira, Petit, Overmars - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.

► A Middlesbrough (Riverside Stadium),

MIDDLESBROUGH (D 2) - Liverpool FC (D 1) : 2-0 (2-0). (aller : 1-2). Spectateurs : 29 828. Arbitre : M. Durkin. Buts : Merson (2* s.p.), Branca (4*). Avertissements : Branca, Townsend pour Middlesbrough ; Harkness, Ince, McManaman, Riedle pour Liverpool FC.

Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Pearson, Vickers, Kinder - Hignett (Baker, 75*), Mustoe, Townsend, Merson - Beck, Branca. Entr. : Bryan Robson.

Liverpool FC : James - Carragher, Matteo (Leonhardsen, 46*), Harkness - R. Jones, Berger (Riedle, 65*), Ince, McManaman, Björnebye - Owen, Fowler. Entr. : Evans.

En capitales, les clubs qualifiés pour la finale qui se disputera le dimanche 29 mars à Wembley.

Belgique

COUPE

Quarts de finale

Mercredi 18 février 1998

► **FC BRUGES (D 1) - Standard de Liège (D 1) : 5-1 (3-0).** Buts : Borkelmans (8*, 36*), Verheyen (31*), Vermant (48*), Anic (59*) pour le FC Bruges ; Ernst (64*) pour le Standard de Liège.

► **RACING GENK (D 1) - Saint-Trond (D 1) : 3-1 (1-1).** Buts : Strupar (14*), Hendriks (70*), Keita (87*) pour le Racing Genk ; Ljubobratovic (1** p) pour Saint-Trond.

► **GERMINAL EKEREN (D 1) - La Gantoise (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Radzinski (9*), Hofmans (56*).

En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales, qui se disputeront les 28-29 mars (aller) et le mercredi 8 avril (retour). Le mercredi 11 février Mouscron (D 1) s'était qualifié en battant 5-0 le Royal Antwerp (D 1).

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
23e journée

Vendredi 20 février 1998

Mouscron - RSC Anderlecht

Samedi 21 février 1998

Standard Liège - Alost
Beveren - Harelbeke
FC Lierse - Saint-Trond
Racing Genk - Lommel
La Gantoise - Lokeren
Royal Antwerp - Westerlo
Charleroi - Germinal Ekeren
RWD Molenbeek - FC Bruges

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	60	22	19	3	0	56	17
2.	Genk	43	22	13	4	5	47	29
3.	Ekeren	41	22	12	5	5	40	27
4.	Harelbeke	39	22	10	9	3	40	22
5.	Anderlecht	35	22	10	5	7	32	25
6.	Lokeren	33	22	11	0	11	43	46
7.	Lommel	32	22	9	5	8	35	31
8.	Lierse	30	22	8	6	8	34	31
9.	La Gantoise	29	22	7	8	7	33	32
10.	Saint-Trond	29	22	7	8	7	23	24
11.	Alost	27	22	7	6	9	34	36
12.	Westerlo	26	22	6	8	8	32	37
13.	Charleroi	26	22	7	5	10	31	41
14.	Standard Liège	25	22	6	7	9	29	32
15.	Mouscron	21	22	5	6	11	22	34
16.	RWD Molenbeek	19	22	5	4	13	26	54
17.	Beveren	16	22	3	7	12	20	38
18.	Antwerp	13	22	3	4	15	25	46

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), 12.

Ecosse

COUPE

Huitièmes de finale

Match en retard

Lundi 16 février 1998

► **Dunfermline (D 1) - CELTIC GLASGOW (D 1) : 1-2 (0-0).** Buts : Bingham (81*) pour Dumferline ; Mahé (50*), Brattbakk (67*) pour Celtic Glasgow.

Matches à rejouer

Mardi 17 février 1998

► **GLASGOW RANGERS (D 1) - Motherwell (D 1) : 3-0 (2-0).** Buts : Albertz (36*, 86*), Durie (38*).

► **DUNDEE (D 2) - Ross County (D 4) : 3-0 (0-0).** Buts : Annand (50*, 77*), Raeside (52*).

Mercredi 18 février 1998

► **Inverness Cal. Th. (D 3) - DUNDEE UTD (D 1) : 2-3 a.p. (0-1, 2-2).** Buts : Thomson (85*), McCulloch (90*) pour Inverness Cal. Th. ; Olofsson (7*), McSwegan (84*), Zetterlund (108*) pour Dundee Utd.

Rendez-vous

Quarts de finale

Samedi 7 mars 1998

Hearts (D 1) - Ayr Utd (D 2)
Dundee Utd (D 1) - Celtic Glagow (D 1)
Falkirk (D 2) - St. Johnstone (D 1)
Glagow Rangers (D 1) - Dundee (D 2)

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
25e journée

Samedi 21 février 1998

Dunfermline - Dundee Utd
Motherwell - Hearts
St Johnstone - Aberdeen
Hibernians - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Kilmarnock

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glasgow R.	49	24	14	7	3	55	26
2.	Celtic Glasgow	49	24	15	4	5	43	17
3.	Hearts of Midl.	49	24	15	4	5	52	31
4.	Kilmarnock	33	24	9	6	9	28	40
5.	St. Johnstone	32	24	9	5	10	26	30
6.	Dundee Utd	28	24	7	7	10	33	36
7.	Aberdeen	25	24	6	7	11	27	39
8.	Dunfermline	25	24	6	7	11	26	44
9.	Motherwell	23	24	6	5	13	31	41
10.	Hibernians	18	24	4	6	14	28	45

Espagne

COUPE

Demi-finale aller

► Mercredi 18 février 1998, à Barcelone (Camp Nou),

FC Barcelone - Real Saragosse : 5-2 (4-2). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Rivaldo (4*, 6*, 48*), Giovanni (11*), Luis Enrique (20*) pour le FC Barcelone ; Garitano (1** p, 39*) pour le Real Saragosse. Avertissements : Roger, Giovanni pour le FC Barcelone ; Acuna, Kili Gonzalez pour le Real Saragosse.

FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal (Couto, 46*), Roger - Celades, Giovanni, Sergi - Figo, Oscar (Amor, 65*), Rivaldo - Luis Enrique. Entr. : Van Gaal.

Real Saragosse : Konrad - Belsue, Aguado, Sundgren (Cuartero, 78*), Solana (Soler, 73*) - Acuna, Garitano (Aragon, 46*), Radimov, Kily Gonzalez - Pier, Jamelli. Entr. : Costa.

Le résultat du match Alaves (D 2) - Majorque (D 1), joué jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 24 février. Les matches retour auront lieu les 28 et 29 février.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
26e journée

Samedi 21 février 1998

Tenerife - Real Madrid

Dimanche 22 février 1998

Atletico Madrid - Real Saragosse
FC Barcelone - Compostelle
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao
Betis Séville - Espanyol Barcelone
Majorque - Racing Santander
Real Sociedad - Real Oviedo
Salamanque - Mérida
Sporting Gijon - Valladolid
FC Valence - Celta Vigo

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	47	25	13	8	4	44	26
2.	FC Barcelone	46	24	14	4	6	50	35
3.	Real Sociedad	43	25	11	10	4	39	22
4.	Atletico Madrid	41	25	11	8	6	52	32
5.	Celta Vigo	41	25	12	5	8	35	29
6.	Athletic Bilbao	40	25	10	10	5	32	28
7.	Majorque	39	25	10	9	6	36	21
8.	Betis Séville	37	23	10	7	6	31	29
9.	Espanyol	35	25	8	11	6	29	18
10.	Saragosse	35	25	9	8	8	35	41
11.	FC Valence	34	25	10	4	11	37	32
12.	Oviedo	32	25	7	11	7	26	30
13.	Dép. La Corogne	30	25	6	12	7	26	27
14.	Racing Sant.	30	25	8	6	11	28	35
15.	Valladolid	29	24	8	5	11	22	34
16.	Mérida	28	25	7	7	11	24	36
17.	Compostelle	27	25	6	9	10	33	42
18.	Tenerife	25	25	6	7	12	26	41
19.	Salamanque	24	25	6	6	13	18	29
20.	Sporting Gijon	6	25	1	3	21	21	57

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 14.
4. Penev (Compostelle), Kovacevic (Real Sociedad), 11.

Galles

COUPE

Huitièmes de finale

14 février 1998

Aberystwyth T. (D 1) - **Bangor C. (D 1)**		1-3
Caernarfon T. (D 1) - Carmarthen (D 1)		2-1
Connah's Q.N. (D 1) - Llanwern (D 2)		4-0
Cwmbran T. (D 1) - Hoover Sp. (D 3)		6-1
ICT Cardiff (D 1) - **Caersws (D 1)**		2-3
Knighton T. (D 2) - **Barry T. (D 1)**		0-8
Newtown (D 1) - Ebbw Vale (D 1)		4-0
T. Pent. (D 2) - **Llansantffraid (D 1)**		1-2

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finale aller

11 février 1998

Cwmbran T. (D 1) - Barry T. (D 1) 1-4

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Cliftonville - Crusaders	0-1
Glentoran - Ards	2-0

10e journée

14 février 1998

Cliftonville - Ballymena	5-2
Coleraine - Glentoran	1-5
Crusaders - Portadown	2-1
Glenavon - Omagh Town	2-4
Linfield - Ards	2-0

Classement

1. Cliftonville, 53 pts ; 2. Glentoran, 47 pts ; 3. Linfield, 46 pts ; 4. Portadown, 46 pts ; 5. Crusaders, 41 pts ; 6. Ballymena, 37 pts ; 7. Coleraine, 36 pts ; 8. Glenavon, 29 pts ; 9. Omagh Town, 27 pts ; 10. Ards, 20 pts.

Italie

COUPE

Demi-finales aller

► Mercredi 18 février 1998 à Milan (San Siro),

Milan AC (D 1) - Parme (D 1) : 0-0. Spectateurs : 17 488. Arbitre : M. Braschi. Avertissements : Smoje pour Milan AC ; Benarrivo, Crippa pour Parme.

Milan AC : Rossi - Cardone (Maniero, 29*), Beloufa, Desailly, Smoje (Comazzi, 46*) - Daino, Albertini, Maini, Boban - Ganz, Kluivert (Weah, 46*). Entr. : Capello.

Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, Fiore, D. Baggio, Blomqvist - Stanic, Chiesa. Entr. : Ancelotti.

Le résultat du match Juventus Turin (D 1) - Lazio Rome (D 1), disputé jeudi soir, figurera dans notre édition de mardi 22 février. Les matches retour auront lieu les 11 et 12 mars.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
22e journée

Dimanche 22 février 1998

Bari - Lecce
Bologne - Piacenza
Brescia - Atalanta Bergame
Fiorentina - Juventus Turin
Lazio Rome - Inter Milan
Milan AC - Empoli
Naples - AS Roma
Parme - Vicence
Sampdoria Gênes - Udinese

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus Turin	48	21	14	6	1	48	16
2.	Inter Milan	44	21	13	5	3	39	17
3.	Lazio Rome	41	21	12	5	4	37	17
4.	Udinese	39	21	11	6	4	40	27
5.	Fiorentina	35	21	9	8	4	40	22
6.	Parme	35	21	9	8	4	34	21
7.	Rome	35	21	9	8	4	37	26
8.	Sampd. Gênes	34	21	9	7	5	39	35
9.	Milan AC	31	21	8	7	6	26	21
10.	Bologne	23	21	5	8	8	29	32
11.	Vicence	23	21	6	5	10	22	41
12.	Brescia	22	21	6	4	11	26	32
13.	Bari	22	21	6	4	11	18	31
14.	Empoli	20	21	5	5	11	32	38
15.	Piacenza	20	21	3	11	7	16	24
16.	Atal. Bergame	19	21	4	7	10	17	31
17.	Lecce	11	21	3	2	16	14	50
18.	Naples	10	21	2	4	15	15	48

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 15.
4. Ronaldo (Inter Milan), Montella (Sampdoria Gênes), 14.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Matches avancés

Dimanche 22 février 1998

FC Groningue - De Graafschap

Mercredi 25 février 1998

SC Heerenveen - Roda JC

23e journée

Vendredi 27 février 1998

RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem

Samedi 28 février 1998

Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
De Graafschap - Fortuna Sittard
Maastricht W - FC Twente

Dimanche 1er mars 1998

Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen
FC Groningue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - NAC Breda
FC Volendam - Willem II

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax Amsterdam	59	22	19	2	1	68	10
2.	PSV Eindhoven	47	22	13	8	1	63	27
3.	SC Heerenveen	41	21	12	5	4	37	25
4.	Vitesse Arnhem	39	22	11	6	5	52	37
5.	Feyenoord	39	22	11	6	5	38	27
6.	Willem II Tilb.	33	22	10	3	9	37	33
7.	Fortuna Sittard	33	22	10	3	9	31	38
8.	NAC Breda	28	22	8	4	10	26	27
9.	Sparta Rott.	27	22	7	6	9	40	41
10.	FC Utrecht	27	21	8	3	10	41	47
11.	Roda JC	26	22	7	5	10	32	30
12.	FC Twente	26	21	6	8	7	23	24
13.	NEC Nimègue	25	22	8	1	13	24	43
14.	De Graafschap	22	22	5	7	10	28	27
15.	FC Groningue	22	22	5	7	10	28	38
16.	Maastricht W	21	22	6	3	13	20	49
17.	RKC Waalwijk	18	21	4	6	11	26	46
18.	FC Volendam	11	22	2	5	15	15	60

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 14.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.

Portugal

COUPE

Quarts de finale (match à rejouer)

► Mardi 17 février 1998

UNIAO LEIRIA (D 2) - Boavista Porto (D 1) : 3-1 (1-1) (a.p.).

Rendez-vous

Demi-finales

Mardi 24 février 1998

União Leiria (D 2) - FC Porto (D 1)
Sporting Braga (D 1) - Benfica Lisbonne (D 1)

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
22e journée

Vendredi 20 février

Campomaiorense - FC Porto
Sporting Braga - Boavista Porto

Dimanche 22 février 1998

Leça - Estrela Amadora
Vitoria Setubal - Varzim
Academica Coimbra - Maritimo Funchal
Desportivo Chaves - Belenenses
Rio Ave - Salgueiros
Farense - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Benfica

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	49	21	15	4	2	47	22
2.	Benfica	39	21	11	6	4	32	19
3.	V. Guimaraes	37	21	11	4	6	26	14
4.	Rio Ave	33	21	9	6	6	28	24
5.	Sp. Portugal	32	21	8	8	5	24	17
6.	Maritimo Fun.	31	21	9	4	8	24	22
7.	Est. Amadora	31	21	8	7	6	26	25
8.	Boavista Porto	30	21	7	9	5	26	19
9.	Salgueiros	30	21	8	6	7	29	24
10.	Leça	28	21	8	4	9	22	25
11.	Sp. Braga	27	21	6	9	6	30	27
12.	Campomaior.	26	21	7	5	9	29	35
13.	Farense	25	21	5	10	6	27	29
14.	Acad. Coimbra	22	21	5	7	9	17	27
15.	Varzim	22	21	5	7	9	19	31
16.	V. Setubal	21	21	5	6	10	21	26
17.	Desp. Chaves	15	21	4	3	14	18	38
18.	Belenenses	13	21	2	7	12	12	33

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Constantino (Leça), Hassan (Farense), 9.

Suisse

rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale

Samedi 21 février 1998

Wil (D 2) - FC Zurich (D 1)
FC Sion (D 1) - Saint-Gall (D 1)
Neuchâtel Xamax (D 1) - FC Bâle (D 1)

Dimanche 22 février 1998

Lugano (D 2) - Servette Genève (D 1)
Thoune (D 2) - Grasshopper Zurich (D 1)
Winterthur (D 2) - Lausanne Sports (D 1)
Etoile Carouge (D 1) - SC Kriens (D 1)

Le match Meyrin (D 2) - FC Aarau (D 1) a été reporté à une date ultérieure.

Turquie

COUPE

Quarts de finale retour

10 février 1998

Istanbulspor (D1) - **Besiktas (D1)** 0-2 (0-2)
Kocaelispor (D1) - Bursaspor (D1) 1-1 (2-1)

11 février 1998

Gaziant. (D1) - **Galatasaray (D1)** 1-0 (0-2)
Trabzon. (D1) - Fenerb. (D1) 3-0 forfait (1-2)

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales, qui se dérouleront le 25 février (match aller) et le 11 mars (retour) entre Trabzonspor et Galatasaray et Kocaelispor et Besiktas. Entre parenthèses, les scores des matches aller.

ARCHIVES

Gold Cup 1998

(Coupe Concacaf des nations)

Match pour la 3e place

Dimanche 15 février 1998 à Los Angeles,

Brésil - Jamaïque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 91 255. Arbitre : M. Mohamed Ali Bujsaim (EAU). But : Romario (77*). Avertissements : Zinho (85*) pour le Brésil ; Malcolm (11*), Lowe (17*), D. Burton (49*) pour la Jamaïque.

Brésil : Taffarel — Ze Maria (Marcos Assunçao, 73*), Junior Baiano (Cesar Belli, 60*), Gonçalves, Junior — Flavio Conceiçao, Doriva, Zinho — Edmundo, Romario, Elber (Donizete, 72*). Entr. : Zagallo.

Jamaïque : W. Barrett — Malcolm, L. Dixon, Lowe (Dawes, 46*), I. Goodison, F. Sinclair (Gardener, 31*) — Simpson, Cargill (Whitemore, 73*), A. Williams — D. Burton, P. Hall. Entr. : René Simoes.

Finale

► Dimanche 15 février 1998 à Los Angeles,

Mexique - Etats-Unis : 1-0 (1-0). Spectateurs : 91 000. Arbitre : M. Gonzalez (GUA). But : Luis Hernandez (43*).

Mexique : O. Perez — Cl. Suarez, Davino, Pardo, Villa — Carmona, Lozano (Luna, 55*), Medina (Lara, 67*), Ra. Ramirez (Alfaro, 84*) — Blanco, Luis Hernandez. Entr. : Lapuente.

Etats-Unis : Keller — Hejduk (Cl. Reyna, 75*), Pope, Lalas (McBride, 82*), Agoos — C. Jones, Burns, Harkes, J.-M. Moore — Wynalda, Wegerle (Preki, 45*). Entr. : Sampson.

Palmarès

Coupe Concacaf des nations. 1963 : Costa Rica, 1965 : Mexique, 1967 : Guatemala, 1969 : Costa Rica, 1971 : Mexique, 1973 : Haïti, 1977 : Mexique, 1981 : Honduras. **Gold Cup.** 1991 : États-Unis, 1993 : Mexique, 1996 : Mexique, 1998 : Mexique.

Tournoi de Malte

(à La Valette)

► Mardi 10 février 1998,

Lettonie - Albanie : 2-2 (1-1). Buts : M. Pahars (33*, 52*) pour la Lettonie ; B. Kola (43*, 47*) pour l'Albanie.

Lettonie : R. Laizans — Zakresevskis, Astafiev, J. Laizans, Lobanovs — Blagonadejdins, Zeiberlins (A. Isakov), Bleidelis, Lukasewitch — M. Pahars, Polakovs. Entr. : Dzodzuachvili.

Albanie : Grima — A. Shulku, Fakaj, R. Vata, I. Shulku — Galo, Peco (Uliks Kotri), Bushaj, Halili — B. Kola, Rraklli. Entr. : Hafizi.

► Mardi 10 février 1998,

Malte - Géorgie : 1-3 (0-1). Buts : J. Magri Overend (58* s.p.) pour Malte ; Kavelachvili (13*, 74*), Djamarauli (71*) pour la Géorgie.

Classement final

1. Géorgie, 9 pts (+ 6), 2. Malte, 4 pts (– 1), 3. Albanie, 2 pts (– 3), 4. Lettonie 1 pt (– 2).

Amicaux

► Mercredi 18 février 1998 à Tel-Aviv,

Israël - Turquie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Talasnikov (11*), R. Harazi (23*), A. Mizrahi (51*, 62*).

► Mercredi 18 février 1998 à Mascate,

Sultanat d'Oman - Allemagne : 0-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Issa Salah (EAU). Buts : Kohler (27*), Heinrich (63*).

Allemagne : Köpke (J. Lehmann, 46*) — Wörns, Kohler, Thon, Heinrich — Ricken (A. Möller, 46*), Kmetsch (Reuter, 46*), Jeremies, Hässler — Bierhoff, Kirsten. Entr. : Vogts.

Oman : Subeit — Habrish, Zayid, Farid Ali — Ali Saeed, Aziz (Saleh, 86*), Hamdan, Abdullah (Moubarak, 77*), Mohamed Khamis — Jassem (Salim, 58*), Dhabit (Ahmed Ali, 46*). Entr. : Lori Sandry.

► Mercredi 18 février 1998 à Athènes,

Grèce - Russie : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Rodomonti (ITA). Buts : Franzeskos (8*) pour la Grèce ; Kolyvanov (66*) pour la Russie.

Grèce : Atmatzidis (Mihopoulos, 56*) — Apostolakis (Borbokis, 46*), Karataidis, Kalitzakis (Poursanidis, 46*), Kassapis (Anastasiou, 86*) — Dabizas, Zagorakis (Georgatos, 66*), Franzeskos, G.H. Georgiadis (Alexandris, 46*) — Mahlas (Vryzas, 76*), Konstantinidis. Entr. : Polychroniou.

Russie : Ovtchinnikov — Kovtoune, Nikolorov, Onopko, Popov (Tchougainov, 67*) — Kantchelskis, Yanovski, Alenitchev, Khokhlov (Semak, 46*) — Youran (Ketchinov, 46*), Kolyvanov. Entr. : Ignatiev.

Rendez-vous

Samedi 21 février à Miami

États-Unis - Pays-Bas

Dimanche 22 février à Riyad

Arabie Saoudite - Allemagne

Dimanche 22 février à Kingston

Jamaïque - Nigeria

TÉLÉ

France Télévision-TF 1 : 38-26

COUPE DU MONDE. *TF 1 et France Télévision se sont enfin réparti les retransmissions des 64 matches de la Coupe du monde. Fort de ses deux chaînes, le service public diffusera trente-huit rencontres (dont le match d'ouverture), tandis que TF 1 en disposera de vingt-six (dont la finale). Tout le monde est content.*

Après plusieurs semaines de négociations, TF 1 et France Télévision se sont finalement mis d'accord pour la répartition des 64 matches de la Coupe du monde. Résultat : 38 matches seront retransmis en direct par France 2 et France 3 et 26 (dont deux en différé) par TF 1. Une proportion en faveur de France Télévision qui, forte de ses deux chaînes, revendiquait cette répartition. Une exigence qui a quelque peu fait traîner en longueur les négociations, car TF 1 ne souhaitait pas voir plusieurs rencontres importantes lui échapper.

« Il n'y a pas eu de blocage et tout s'est déroulé dans le meilleur esprit », assure Jean-Claude Dassier, le patron des sports de TF 1, qui indique n'avoir pas eu plus de trois rencontres avec ses homologues du service public pour régler ce dossier. « Dans ce genre de négociations, tout est histoire de compromis, reprend Dassier. Nous estimions avoir une priorité morale sur l'équipe de France dont nous faisons le pari qu'elle ira très loin et France Télévision revendiquait une plus grosse part de gâteau. Nous avons finalement trouvé le juste milieu. » La qualité contre la quantité ? « Si l'on veut... » sourit le directeur des sports de la Une qui estime l'accord très équilibré.

A France Télévision, en l'absence de Jean Réveillon, le directeur de Sport 2-3 parti rejoindre ses équipes à Nagano, on se refusait mardi à tout commentaire en indiquant simplement que « cette répartition est un très bon compromis qui satisfera tous les téléspectateurs. »

UN PARI RISQUÉ

Concrètement, même si l'on savait depuis longtemps que le match d'ouverture Brésil-Écosse serait retransmis par le service public (France 2 à 17 h 30) et la finale sur TF 1 suite à un accord tacite d'alternance entre les deux chaînes, il a fallu régler la répartition des matches de l'équipe de France pour la première phase de la compétition et surtout ceux de la phase finale en cas de qualification des Bleus. Pour la première phase, France Télévision diffusera deux matches de l'équipe de France (France-Afrique du Sud le 12 juin, à 21 heures sur France 3, et France-Danemark le 24 juin, à 16 heures sur France 2) et TF 1 diffusera France-Arabie saoudite le 18 juin à 21 heures.

Pour les huitièmes de finale, si la France sort première de son groupe, c'est TF 1 qui retransmettra son match le 28 juin à 16 h 30 (1er du groupe C contre 2e du groupe D), mais si elle finit deuxième, c'est France 2 qui diffusera cette rencontre à 21 heures (1er du groupe D contre 2e du groupe C). La Une retransmettra en outre le 30 juin à 21 heures le match opposant le premier du groupe H contre le deuxième du groupe G. Quant aux cinq autres matches, ils seront diffusés sur France 2 et France 3.

Pour les quarts de finale qui auront lieu les 3 et 4 juillet, TF 1 et France Télévision diffuseront chacun deux matches. En cas de qualification des Bleus, le match sera retransmis par France Télévision le 3 juillet. Même chose pour la demi-finale (un match sur TF 1 et l'autre sur France Télévision), mais si la France se qualifie, c'est obligatoirement TF 1 qui retransmettra son match. La rencontre pour la troisième place sera diffusée le 11 juillet à 21 heures sur France 3 et la finale sur TF 1 le 12 juillet en direct du Stade de France.

Si chaque chaîne semble avoir tiré son épingle du jeu avec plusieurs matches phares, la grande inconnue reste le parcours des Bleus sur lesquels TF 1 a tout misé. Le pari est risqué, mais il peut rapporter très gros en audience à la Une si tout se déroule au mieux. Réponse à partir du 10 juin.

DANIEL PSENNY

Photo Alain de MARTIGNAC

Le premier match de la France — contre l'Afrique du Sud, le 12 juin — sera retransmis par France Télévision.

FRANCE 3 CARTONNE AVEC LE FOOT. Deux jolis scores pour la Trois avec les deux soirées Coupe de la Ligue. Lundi, PSG-Metz a rassemblé 6 073 760 téléspectateurs, soit 11,6 points de pénétration et 27,5 % de part d'audience. Mardi, Marseille-Auxerre a fait encore mieux, avec 6 545 000 téléspectateurs, 12,5 points de pénétration et 30,7 % de part d'audience. Des scores qui placent France 3 en tête des audiences de prime time, toutes chaînes confondues. Rappelons que la part d'audience moyenne de France 3 est d'environ 15 %, ce qui signifie que ces deux soirées sont très nettement au-dessus et « rentabilisent » l'investissement fait par France Télévision en achetant les droits de diffusion de la Coupe de la Ligue.

BLATTER DEVANT LE « GRAND JURY ». Habituellement « réservé » aux leaders politiques, le Grand Jury RTL-*le Monde*-LCI accueille une haute personnalité du football ce dimanche 22 février : Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA. Il évoquera l'organisation du Mondial 98 et, sans doute, son éventuelle candidature à la présidence de la FIFA.

RÉSUMÉS PAYANTS POUR LES CHAINES ALLEMANDES. La Cour constitutionnelle de Karlsruhe a décidé que les chaînes de télévision allemandes devront payer des droits pour la diffusion de comptes rendus de matches de football de Première Division. En attendant une nouvelle loi, les chaînes pourront continuer à diffuser gratuitement des résumés de 90 secondes.

FRANCE-NORVÈGE EN DIFFÉRÉ SUR EUROSPORT. Le match amical France-Norvège, disputé ce mercredi 25 février à Marseille et retransmis en direct sur TF 1 à partir de 20 h 45, sera également diffusé en léger différé sur Eurosport à partir de 23 heures.

COUP D'ŒIL SUR L'ALLEMAGNE ET LES PAYS-BAS. Jeudi 26 février, à 17 heures, Eurosport proposera pendant près de deux heures un résumé des matches de préparation à la Coupe du monde des équipes d'Allemagne et des Pays-Bas. Rediffusion le même jour à 23 heures.

ARGENTINE-YOUGOSLAVIE SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera le 26 février, à 21 heures, le match amical entre l'Argentine et la Yougoslavie, qui se sera joué la veille. Rediffusion le 27 à 14 h 30.

Programme

Week-end du 20 au 23 février

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis, ce numéro est consacré à la Coupe du monde 1990 en Italie. Avec une carte postale de l'Italie à cette époque, les moments du Mondiale, un reportage sur le Cameroun, un portrait du buteur-surprise de la Squadra, « Toto » Schillaci, et la finale RFA-Argentine. Les invités : Thierry Gilardi (journaliste à Canal+), Claude Le Roy (directeur sportif du Paris-SG et ancien entraîneur du Cameroun), Joël Quiniou (arbitre) et Walter Zenga (ancien international italien). Rediffusion.

11 heures — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 22 à 10 h 30 et 21 h 15 et e 23 à 16 h 30.

18 h 15 — Canal + numérique
Strasbourg-Châteauroux (27e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion le 21 à 7 h 10 sur Canal+.

20 h 15 — Canal +
Bastia-Monaco (27e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le « Journal du foot », présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

21 h 30 — DSF
Leipzig-Energie Cottbus. Rediffusion le 21 à 13 heures.

22 heures — RTPI
Campomaiorense-Porto (22e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 21 à 7 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Veracruz-Leon (Championnat du Mexique). Rediffusion le 21 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
La « Rubrique foot » de Laurence Bobillier.

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 55 — Canal + numérique
Deuxième quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Direct. Commentaires de Philippe Doucet. Rediffusion à 2 heures sur Canal+.

17 h 55 — Eurosport
Lille-Troyes (32e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 heures — Sat 1
Ran.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 — CanalSat. Kiosque
Le tour des stades de la 27e j. de D 1 avec Nathalie Iannetta. Puis Auxerre-Cannes (K 3), Guingamp-Paris-SG (K 4), Le Havre-Metz (K 5), Lens-Bordeaux (K 6), Marseille-Rennes (K 7), Montpellier-Lyon (K 8), Nantes-Toulouse (K 9).

20 h 30 — TVEi
Un match de Championnat.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. La 27e j. de D 1.

22 h 30 — RTPI
Sporting-Benfica (22e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 22 à 7 h 30.

0 h 55 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre. La 27e j. de D 1.

DIMANCHE

11 h 30 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Pascal Praud et Frédéric Jaillant. A l'affiche, Marseille-Rennes et les buts de la 27e j. de D 1.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'émission est consacrée au site de Nantes avec une carte postale de la ville, la visite du club, les champions, le stade de la Beaujoire. Les invités : Charles Biétry (directeur du service des sports de Canal+), Bernard Blanchet (ancien joueur du FC Nantes), Robert Budzinski (directeur sportif de Nantes), Etienne Charbonneaud (rédacteur en chef de *Presse Océan*), Jacques Daniel (chargé de mission de la Coupe du monde 1998), Jean-Claude Suaudeau (ex-footballeur et ex-entraîneur du FC Nantes). Rediffusion le 27 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

16 h 55 — Canal + numérique
Quatrième quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Direct. Commentaires de Philippe Doucet. Rediffusion des temps forts à 0 heure sur Canal+.

17 h 50 — ZDF
Arabie saoudite-Allemagne (amical).

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 23 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 — DSF
Hattrick Bundesliga 2. 19e j. Rediffusion le 23 à 11 heures et 17 heures.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 30 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les temps forts de la Coupe d'Afrique des nations, Arabie saoudite-Allemagne et l'actualité du football européen avec les buts anglais (28e et 29e j.), espagnols (26e j.), italiens (22e j.), portugais (22e j.), écossais (25e j.) et hollandais.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

2 h 5 — M 6
Fréquenstar. Invité : David Ginola.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin. Rediffusion à 18 h 15.

15 heures — Eurosport
Les temps forts de la Coupe d'Afrique des nations.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

17 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 24 à 8 h 30.

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette. Avec Lorient-Valence, Martigues-Nancy et Beauvais-Caen. Rediffusion le 24 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — DSF
19e j. de Bundesliga 2.

19 h 30 — DSF
Eintracht Francfort-Wattenscheid. Rediffusion à 1 h 45 et le 24 à 9 heures.

21 heures — Eurosport
Un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Philippe Grousard et Rémy Tissier.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Christophe Bureau et Alain Bauderon. Rediffusion le 25 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il Grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Hechter

CRITIQUE. *L'ancien président du Paris-SG et du Racing Club de Strasbourg, devenu le couturier officiel de l'équipe de France, est toujours un fou de foot. Spectateur assidu du Parc des Princes, observateur attentif de l'évolution de ses deux anciens clubs, il porte sur eux un regard sans concession. S'il n'envisage pas un retour au premier plan, on sent bien, au détour de certaines réponses, que l'idée le démange. Notamment lorsqu'on évoque avec lui le deuxième grand club parisien...*

Entretien réalisé par RÉMY LACOMBE

« Comment êtes-vous devenu le couturier officiel de l'équipe de France pour la Coupe du monde ?
Il y a eu une demande de la Fédération. Elle était en pourparlers avec plusieurs maisons, mais celles-ci ont eu des exigences qui ne pouvaient être satisfaites, comme de faire défiler l'équipe de France. Claude Simonet est très content que je revienne dans le football par ce biais. Il m'a dit récemment que c'était "un juste retour des choses".

Quel costume les Bleus vont-ils porter ?
Je leur ai fait une tenue raffinée, discrète, de la vraie mode. C'est un costume gris à un bouton, style Kennedy, une chemise grise et une cravate grise à rayures bleues.

Allez-vous suivre les Bleus pendant la Coupe du monde ?
Bien sûr. Et je fais partie des gens qui pensent qu'on a une vraie chance. Aimé Jacquet a un groupe qui vaut les meilleurs, le Brésil, l'Italie, l'Angleterre ou l'Allemagne, un groupe comme on n'en a jamais eu. Il y a deux équipes de France au sens où l'on a presque deux joueurs à chaque poste. Le seul problème de Jacquet sera de choisir les deux attaquants de pointe.

Vous opteriez pour qui ?
Il faudra titulariser les hommes en forme. Entre un Guivarc'h qui pèse sur les défenses, un Trezeguet qui est un Van Basten en puissance, un Maurice qui peut revenir, les possibilités sont nombreuses. Mais il y en a un qui me paraît presque indiscutable, c'est Pires. C'est un garçon de grand talent. Pour le reste, on a ce qu'il faut sur toutes les lignes. Il y a un an, j'aurais dit que ce serait un crime de ne pas faire jouer Lama, parce qu'il était le meilleur gardien du monde. Mais je dois reconnaître que Barthez a une vista extraordinaire. C'est un très grand, même s'il n'est peut-être pas encore au niveau de Lama dans les sorties. On n'a jamais eu deux gardiens de cette valeur en France.

Les Bleus peuvent aller au bout ?
Moi, je vois la France championne du monde. On a raté le coche en 1982 parce qu'on n'avait pas de grands attaquants. Aujourd'hui, on les a.

Vous êtes pro-Jacquet ?
Je crois qu'il saura se servir de certaines erreurs du passé. Il y a une évolution chez lui. On l'a vu contre l'Espagne. Il a compris qu'il n'était pas nécessaire d'aligner quatre défenseurs quand on joue avec deux attaquants de pointe.

Le football vous manque-t-il ?
Non, au sens où je vais régulièrement dans les stades. Ce qui me manque, c'est la vie de groupe. Le football est ma passion, tout le monde le sait. J'ai encore en travers de la gorge la manière avec laquelle les élus de la ville de Strasbourg ont agi avec moi.

Même huit ans après les faits ?
Oui, parce que j'ai pris le club avec 90 millions de francs de déficit et qu'à mon départ il n'était plus que de 70 millions. J'en avais donc résorbé vingt. Sportivement, le Racing était dix-septième en D 2 à mon arrivée. Nous sommes montés en D 1, puis redescendus, mais nous étions en position de remonter lorsque j'ai dû partir en janvier 1990. Je leur ai laissé un club avec un potentiel extraordinaire par rapport à ce que j'avais trouvé. Ne serait-ce que Youri Djorkaeff... On m'a reproché d'avoir acheté un des meilleurs joueurs du monde, Pita, qui est arrivé avec une fracture de fatigue. Mais je suis tout sauf médecin. Je ne pouvais pas le détecter seul. Au-delà de ça, on a voulu me mettre quinze ans de déficit Bord sur le dos. Lorsqu'on a balancé l'information, on n'a pas dit : "Daniel Hechter a résorbé 20 millions", mais "les dettes du club sont de 70 millions". Si la réputation de l'Alsace est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est parce qu'il y a plein d'exemples comme le mien. Plus exactement, ce ne sont pas les Alsaciens qui sont en cause, mais le microcosme strasbourgeois.

« AUJOURD'HUI, JE RÉUSSIRAIS À STRASBOURG »

Qui se cache donc derrière ce fameux microcosme ?
Quelques élus socialistes, le rédacteur en chef des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, des personnalités locales, dont Emile Stahl, président d'un autre club strasbourgeois *(NDLR : l'AS Vauban)*, un comptable proche de la municipalité que j'avais traité de fiscaliste marron, des anciens du club qui magouillaient là-dedans, sans compter tous les supporters de Gilbert Gress. Or le premier entraîneur auquel j'avais proposé de travailler avec moi, c'était Gress.

Vous en voulez encore à ces gens-là ?
Si un jour j'en ai l'occasion, je ne les raterai pas. Il y a toujours une occasion et il y a toujours une justice.

Evidemment, vous n'êtes pas surpris par les difficultés que rencontre Patrick Proisy depuis un an...
Non, et il n'a pas fini.

Vous pensez qu'il peut réussir ?
Oui. Je vais vous dire franchement, si aujourd'hui je suis à sa place, je réussis.

Pourquoi ?
Parce qu'il est le patron sur le plan capitalistique. Ce n'est plus la même structure juridique, le club n'est plus lié à la municipalité. C'est celui qui paie qui dirige. Maintenant, ce sera une question de moyens et de compétences. Je suis à sa disposition s'il veut mon avis.

L'argent est donc la clé du succès...
En football, à partir du moment où l'on a la compétence, ce n'est plus ensuite qu'une question d'argent. Tapie l'a prouvé. Sauf que ce n'était pas son argent et qu'il en a donc mis plus que les autres. Aujourd'hui, avec le budget de certaines équipes, je me régalerais. Tenez, avec celui du PSG, je ne vois pas comment on peut ne pas être champion de France.

« AVEC LES MOYENS DE RICARDO, FERNANDEZ AURAIT ÉTÉ CHAMPION »

Vous allez encore au Parc des Princes ?
Régulièrement.

Vous vous reconnaissez dans le PSG actuel ?
Non. Les dirigeants sont très courtois avec moi, puisque je reçois encore deux invitations par match. Je reste un supporter de mon Paris-Saint-Germain, mais l'évolution de ce club n'est pas celle que j'avais souhaitée. Il ne reste plus de moi que le maillot.

Oui...
Je voulais faire un grand club populaire et j'y étais parvenu. De mon temps, on faisait déjà 24 000 spectateurs de moyenne. Il est vrai que la moyenne a augmenté de 50 % ces dernières années. Mais le PSG des années 70 était un club populaire.

Ce n'est plus le cas ?
Aujourd'hui, c'est un club où il y a de la distance entre le public et la direction. Si, demain, il y avait un deuxième club à Paris, dont Luis Fernandez serait le manager général, un club avec une vraie osmose entre le président et Luis, il écraserait le Paris-SG sur le plan de la popularité. J'en serais très triste pour le PSG, car

Photo FEP/PANORAMIC

Daniel Hechter a toujours aimé passionnément les joueurs, et certains le lui rendent bien. Comme Youri Djorkaeff, qu'il avait fait venir à Strasbourg, Luis Fernandez, qu'il a lancé au PSG (ci-contre, en bas), ou encore Eric Renaut et Mustapha Dahleb, qui lui remettent, en janvier 1978, le ballon du match PSG-OM, juste avant qu'il n'abandonne la présidence du club parisien.

« Je ne reconnais

Photos PRESSE SPORTS

c'est moi qui ai fondé ce club, mais je serais très content pour Luis.

Vous estimez qu'il a été injustement écarté du PSG ?

Si Luis avait eu les moyens de Ricardo, Paris aurait été à coup sûr champion de France et serait probablement allé plus loin en Coupe d'Europe. Luis, c'est comme mon fils. Il est issu de la banlieue, d'un milieu populaire, il saurait s'y prendre, avec ses qualités et ses excès... Luis n'est pas du même sérail que les dirigeants du PSG. Moi, je suis couturier. C'est un métier relativement noble, mais je suis sorti de la rue. Et c'est pour ça, par exemple, que les supporters de Strasbourg n'ont jamais demandé ma démission. Jamais ! Je crois profondément qu'on obtient tout des gens quand on les aime, quand on est sincère avec eux. J'ai encore en mémoire les marques d'affection des joueurs lorsque j'ai quitté le PSG et Strasbourg. Youri Djorkaeff m'a dit dernièrement que j'ai été le meilleur président qu'il ait connu. Il est vrai que je donnais beaucoup à mes joueurs.

C'est le style Canal qui brouille l'image du PSG ?

Non. Canal + est une grande maison, avec une hiérarchie, et Denisot est le délégué de Canal. Il doit avoir une certaine pression, et cette pression est communicative. Je pense que le problème est là. S'il n'était pas là, ce serait plus grave.

Le PSG est un club-entreprise, c'est ça ?

Le PSG est dépendant d'une grosse multinationale. A partir de là, comment voulez-vous qu'il y ait une ambiance familiale, de la chaleur humaine dans ce club ? Ce n'est pas possible. De plus, la guerre entre Denisot et Biétry n'arrange pas les choses.

« LE PSG A BESOIN DE DOUZE NOUVEAUX JOUEURS »

C'est pareil dans tous les grands clubs. Vous croyez qu'il y a une ambiance familiale à l'Inter de Milan ?

L'Inter de Milan est un club très riche, c'est vrai. Mais il y a un patron, M. Moratti. Au PSG, Denisot est le patron officiel, mais il a des comptes à rendre.

Le PSG vous fait encore rêver, parfois ?

La dernière fois qu'il m'a fait rêver, c'était contre le Real en 1993. Et puis contre Steaua Bucarest. Mais, bon, une fois par an, ce n'est pas assez. Le soir de la défaite contre Le Havre, j'étais heureux du succès des Normands parce qu'ils méritaient de gagner. Vous savez, il y a une chose significative, c'est le nombre de supporters qui, à la sortie du Parc des Princes, me demandent : "M. Hechter, quand revenez-vous ?" Je ne comprends pas que les dirigeants du PSG ne m'aient pas demandé à un moment de venir les aider. Je n'ai pas été banni du football, j'ai gagné devant le Conseil d'Etat. Je suis quand même le fondateur de ce club. Hélas ! mes relations avec eux sont métalliques.

Votre avis sur l'équipe actuelle ?

Cruyff m'a dit un jour, lors d'un dîner à Amsterdam, alors que je lui demandais conseil pour le recrutement de Strasbourg : "Ce sont les deux ou trois moins bons joueurs qui te donnent le niveau de ton équipe." C'est très bien d'avoir Rai, mais si, à côté, vous avez des latéraux qui n'ont pas le niveau, ça ne sert à rien, vous n'aurez pas de collectif. Si le PSG veut rebâtir une grande équipe la saison prochaine, il a besoin de douze joueurs. Tout est à revoir.

Ne seriez-vous pas intéressé par la construction du deuxième grand club parisien ?

Il y a deux ans, j'avais tenté d'organiser un tour de table. Hélas ! Guy Drut m'avait mis des bâtons dans les roues. Pour un ami, il s'était comporté de façon lamentable, préférant monter un club qui s'appelle Saint-Denis-Saint-Leu et qui végète en National. Si cela avait été moi, le club serait déjà en D 2.

Et il s'appellerait comment ?

Il s'appellerait Racing Club de Paris. Ou peut-être Sporting Club de Paris. Mon idée était très simple. Il s'agissait de prendre comme base un club de Paris et de fédérer autour une quinzaine de clubs de banlieue afin de bâtir le club du Grand Paris. Et mon souhait était d'en confier la direction générale à Luis Fernandez.

Il était d'accord ?

Avec Luis, on sera toujours d'accord. L'idée était de constituer une équipe à partir de joueurs professionnels au chômage, le temps de monter en D 2. Et puis de recycler ces chômeurs vers des opérations de communication, tout en leur permettant de continuer à jouer au foot. La plus grande fierté de ma carrière dans le football, c'est Jacques Bade. Ce garçon était le libero du PSG en 1973-74. Il a signé professionnel à vingt-sept ans et, aujourd'hui, à cinquante ans, il est le plus grand pédiatre de Guadeloupe. A l'époque, on a vécu une aventure humaine formidable au PSG, avec une symbiose entre joueurs, dirigeants et techniciens comme j'en souhaite à beaucoup de gens.

« SI J'AVAIS DERRIÈRE MOI DEUX OU TROIS GROUPES PRÊTS A JOUER LE JEU... »

Y a-t-il de la place pour un deuxième club à Paris ?

Pour un club du Grand Paris, oui. Et le meilleur gagnera. Beaucoup de garçons entre douze et vingt-cinq ans ne se reconnaissent pas dans le Paris-SG.

Seriez-vous prêt à remonter un tour de table, ou cela vous paraît-il irréaliste ?

Si j'avais derrière moi deux ou trois groupes réellement prêts à jouer le jeu sur une certaine distance, oui. Mais il faudrait commencer par expliquer aux gens que dix ans seront nécessaires avant d'envisager un titre de champion d'Europe.

Avec quel club comme support de base ?

Le Racing est malheureusement devenu un club de retraités, plus portés sur le bridge et le golf. Dommage... Ça ne peut pas être le Red Star, car il a une étiquette trop politisée. Pour créer un club, il faut commencer par les racines. Et les racines, elles se trouvent dans les banlieues. On peut aussi envisager, dans un premier temps, d'évoluer uniquement avec des joueurs issus de la banlieue parisienne, comme Luis à Bilbao avec des Basques. Vous vous rendez compte des résultats qu'il obtient là-bas ! Dire qu'on a laissé partir un garçon de cette valeur... Des meneurs d'hommes comme Guy Roux, Rolland Courbis ou Luis Fernandez sont les vraies valeurs du football.

Le Stade de France vous plaît ?

Il est superbe ! Le seul problème est de savoir comment on va occulter 60 000 places lorsqu'il n'y aura que 20 000 spectateurs. Jean Nouvel, lui, avait résolu ce problème par un système de bâches électriques.

Si vous étiez président du PSG, pour quel stade opteriez-vous ?

Je ne sais pas. Je suis très attaché au Parc des Princes, qu'on aurait très bien pu agrandir. Mais je reconnais que ce n'est pas un choix facile. En fait, je me demande pourquoi le Consortium qui gère le Stade de France ne monte pas son propre club. Parce qu'au prix où il veut louer le stade, c'est clair, il n'y aura pas de deuxième club à Paris ! Après tout, qu'est-ce que 300 millions pour créer un club quand on en a dépensé dix fois plus pour bâtir un stade ? Mais il ne faut pas le faire de façon mesquine comme Saint-Denis-Saint-Leu. On a voulu donner un espoir aux jeunes de la banlieue nord et, à l'arrivée, ce ne sera que de la fumée.

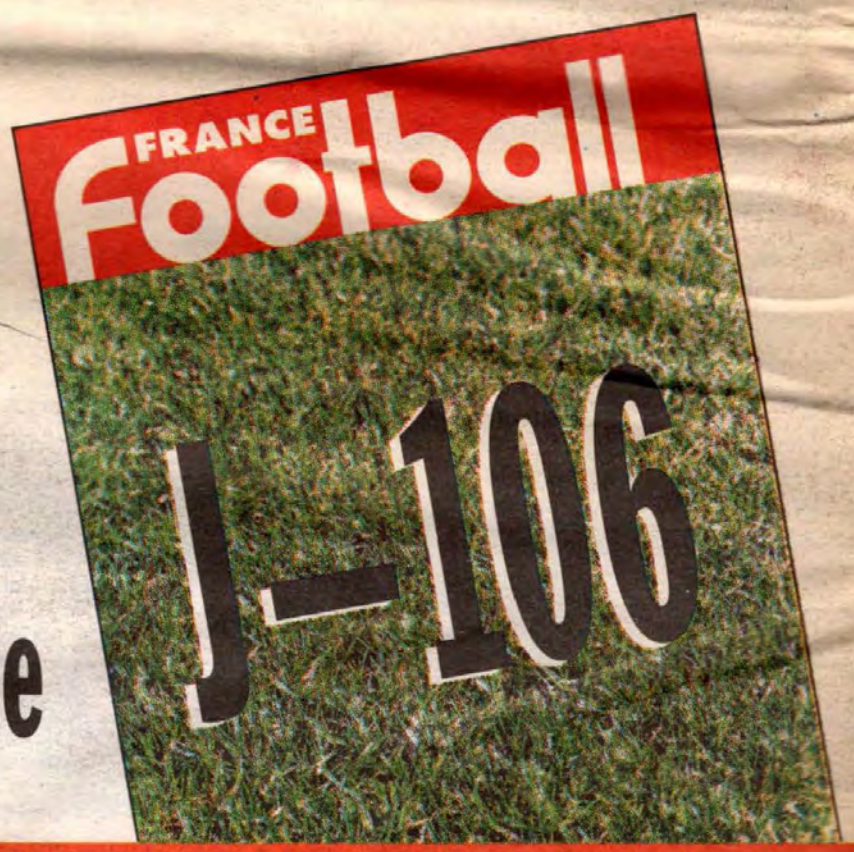
Il paraît que le dossier est sur le bureau de Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'Economie et des Finances...

Eh bien, je suis prêt à en discuter avec lui. »

pas mon PSG »

Le journal de la Coupe du monde, c'est tous les mardis dans France Football avec toute l'actualité du Mondial

et aussi des interviews, des dossiers, des chiffres, des statistiques ainsi que les plus grands moments de l'histoire du Mondial.



FRANCE Football

MARDI 12 F, FRANCE FOOTBALL LA BIBLE DU FOOTBALL.